

J12

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes



**LE CHASSE-NEIGE
EST EN
PLEINE ACTION**

LUC ARDENT

te répond

Je voudrais avoir quelques renseignements sur la vie et la carrière de Claude François.

Jacques BRETON, Gouarec (Côtes-du-Nord).

Claude François est né le 1^{er} février 1942 à Ismaïlia (Égypte) de parents français. Son père travaillait à l'administration du Canal de Suez.

Très jeune, il commença à faire de la musique. A quinze ans, obligé de quitter l'Égypte avec sa famille, il s'installe à Monte-Carlo; il trouve rapidement un emploi de batteur au club de la radio. L'année suivante, à Juan-les-Pins, c'est auprès de Marcel Bianchi qu'il apprend la guitare et s'essaye au tour de chant pour la première fois avec : « J'aime Paris au mois de mai ». A dix-huit ans, il se sent prêt à conquérir la capitale. Hélas, c'est au mois d'octobre qu'il dé-

barque sur le pavé parisien, et bien vite il doit déchanter ! Après avoir vainement fait le tour des maisons de disques, puis occasionnellement tenu la batterie, il se découvre un nouveau don : la danse.

Ainsi, toute une saison durant, il sera démonstrateur de twist, madison, slop ou autres mashed potatoes. Ce qui l'amène à Saint-Tropez l'été 1962. C'est là qu'il a chanté pour la première fois dans sa version originale anglaise : « Girls, girls, girls. » Le succès en a été si vif qu'il l'a écrite en paroles françaises. Trois mois plus tard, le disque était en boîte et, après un passage à la TV, il s'est trouvé catapulté en plein succès, sans même se rendre compte de ce qui lui arrivait !

La discographie de Claude François comprend quatre disques. Un microsillon 25 cm et trois super 45 tours. Ils sont sortis exactement en un an puisque c'est en octobre 1962 que le premier disque de Claude François entrait dans le commerce avec « Belles, belles, belles ! ». Ces disques représentent douze chansons se décomposant ainsi : 3 hully-gully, 2 hully-gully-twist, 2 slow-twist, 1 rock, 1 slow-rock, 1 mashed-potatoes, 1 slop. Au

mois d'octobre 1963, il a reçu un disque d'or consacrant la vente de son deux millionième disque !

Peux-tu me dire ce qu'est exactement le transistor ?

Pierre SCHMITT, Cerny (S.-et-O.).

Petite merveille de la technique moderne, les transistors remplacent les lampes et les tubes à vides électriques.

Les transistors sont des appareils fondés sur les propriétés semi-conductrices du germanium et qui sous un volume très réduit peut remplir en radiotechnique les différentes fonctions de tubes électriques. Les origines du transistor remontent à 1948.

Les transistors, qui sont pratiquement incassables, ont des dimensions extrêmement réduites et permettent de créer des émetteurs et des récepteurs de la taille d'une boîte d'allumettes et des minuscules appareils de prothèse auditif. Les transistors ont ainsi apporté une aide puissante au domaine de la miniaturisation. L'emploi du germanium a ouvert la voie à celui du silicium et à la batterie solaire dont les applications n'ont pas été toutes reconnues.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITré 49-95
ADMINISTRATION : LITré. 46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.	17,50 F	20,50 F
1 an.	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

**HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929**

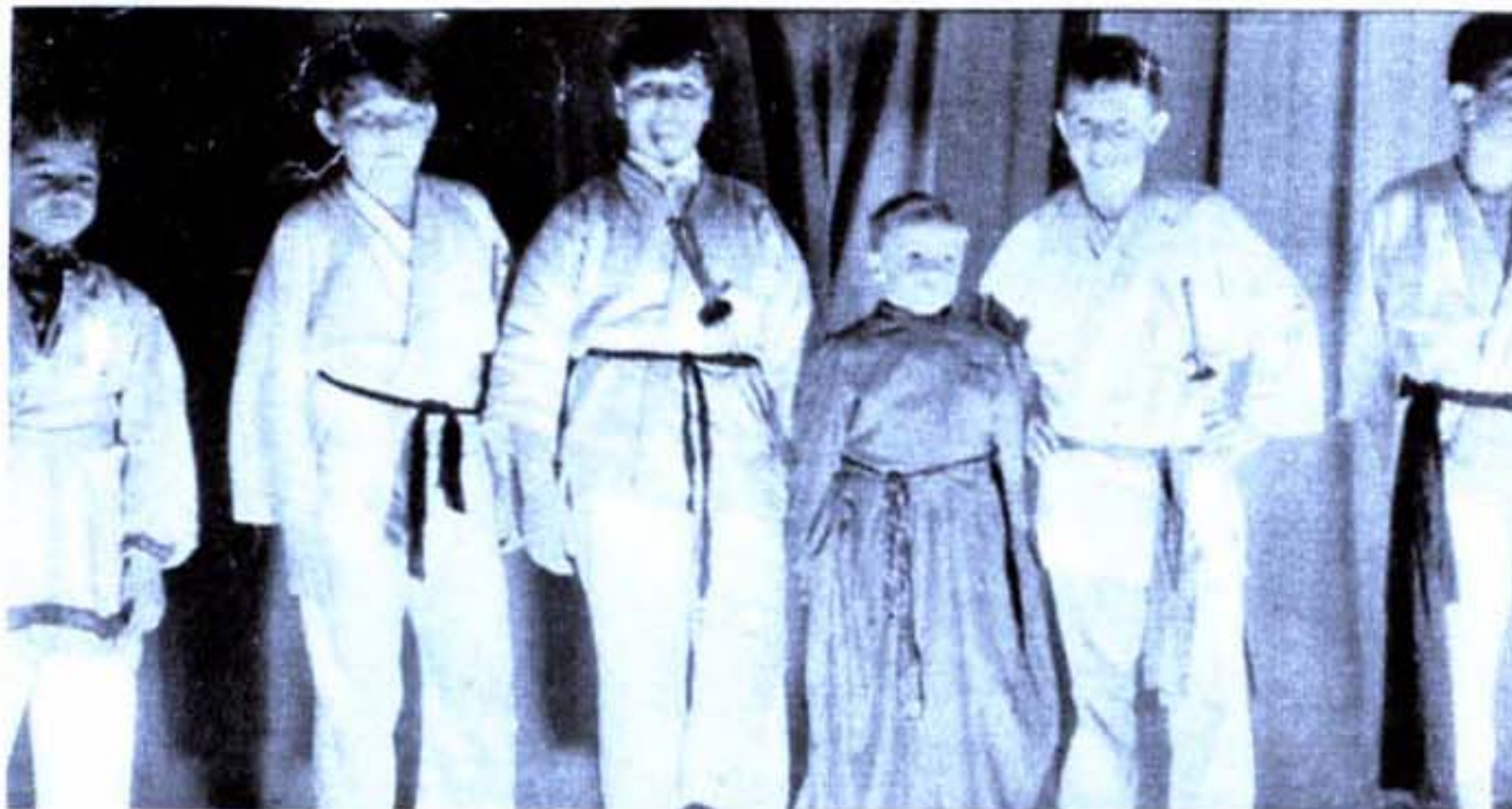
**MISE EN PAGE G. PREUX
ET F. KLEIN
POUR LES ACTUALITÉS**

SOMMAIRE :

P. 20 : notre reportage.

P. 26 : Nos pages de jeux.

Et, bien sûr, nos rubriques d'actualités.



A Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise), les J2 ont participé à une fête. Cette équipe de lecteurs de « J2 Jeunes » a fait une démonstration de judo. Les voici sur la photo quelques instants avant le combat.

Vive « J2 Jeunes » c'est le thème de la grande fête donnée par les J2 de Montbéliard. On reconnaît sur la photo le traditionnel Blason d'Argent.



Le chasse-neige des chemins de fer helvétiques.



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.



EXCLUSIF

Quelques heures après qu'ils eurent pris ces photos, les quatre reporters de « Cinq colonnes à la une » risquèrent la mort...

Le chef de l'équipe, Roger Louis, vous raconte :

NOTRE TRAGIQUE REPORTAGE AU CONGO



CONGO : Quatre journalistes de « Cinq colonnes à la une » arrêtés à Kikwit (Kouilou)

Quatre journalistes de l'émission « Cinq colonnes à la une » de la Radiotélévision française ont été arrêtés à Kikwit, dans la province du Kouilou, au Congo-Léopoldville. Les agents de la sécurité ont été envoyés et les journalistes ont été interrogés. L'évacuation des missions serait terminée.

C'ÉTAIT à Kikwit, le chef-lieu de la province du Kouilou, au Congo « ex-belge », au début de février. Depuis des mois, vous le savez, on se bat sauvagement dans cette région. A Kikwit plus peut-être que partout ailleurs : la ville (100 000 habitants) est actuellement totalement encerclée par des Congolais hostiles au gouvernement de Léopoldville. Ces rebelles ont coupé les routes, monté des embuscades, effectué des raids de

représailles. Une grande partie de la population — lasse d'avoir faim, de n'avoir pas de travail, d'avoir peur... — est, de cœur au moins, avec eux. Aussi la police suspecte-t-elle tous les habitants et des mesures draconiennes sont-elles prises : interdiction d'être à plus de trois dans une maison, « quadrillage » et fouille systématique de chaque quartier, terribles « passages à tabac » envers les plus légers suspects...

C'est cela que les reporters de la célèbre émission T.V. « 5 colonnes à la une » voulaient aller voir de près. Un petit avion, frété spécialement, les déposa sur le terrain de Kikwit, seul lien désormais entre la ville et le reste du monde.

Ils n'avaient pas d'autorisation officielle, car il était certain qu'on leur aurait refusé d'aller voir de près la tragédie de Kikwit. Comme des centaines de reporters depuis des années, ils étaient prêts à risquer leur vie pour que les autres sachent la vérité.

Deux jours après, leur reportage tournait au drame...

Suite pages suivantes.



Roger Louis a eu l'amabilité de nous prêter cet extraordinaire document. Il a été écrit au début du drame, alors que les quatre journalistes étaient à deux pas de la mort. Ils réussirent cet incroyable exploit de faire signer au chef de la Sûreté un « reçu » pour le matériel et les films saisis. Un bouleversant exemple de « conscience professionnelle »...

Quelques heures auparavant, Pierre Levayer filmait, en toute tranquillité, les « J2 » congolais.

Les documents photo de ces trois pages ont été pris à Kikwit par l'assistant de Roger Louis, Antoine Hirsch, quelques heures avant le drame. Ils ont été restitués par les autorités congolaises avec le matériel de TV et les films.

Un dramatique reportage au CONGO...

DOCUMENTS : ROGER LOUIS & ANTOINE HIRSCH • SCÉNARIO : BERTRAND PEYRÈGNE • DESSINS : ROBERT RIGOT

VENDREDI, 31 JANVIER. UNE ÉQUIPE DE REPORTAGE DE LA CÉLÈBRE ÉMISSION T.V. "CINQ COLONNES À LA UNE" ATTERRIT À MIKWIT, CAPITALE DE LA PROVINCE DU KOUILOU DÉCHIRÉE PAR LA GUERRE CIVILE : PIERRE LEVAYER (caméraman) ROGER LOUIS PAUL FRANCESCHI (preneur de son) et ANTOINE HIRSCH



LA RÉVOLTE DIRIGÉE PAR LES "LUMUMBISTES" DE PIERRE MOULÉLÉ CONTRE LE GOUVERNEMENT CENTRAL FAIT RAGE. LES PARACHUTISTES DES FORCES OFFICIELLES ONT PEUR DES ARCS ET DES FLÈCHES DES REBELLES. LA VILLE EST ENCEPLÉE. LES ROUTES SONT COUPÉES. LA FAMINE MENACE.



LA VILLE EST EN ÉTAT DE SIÈGE. À L'AÉROPORT, LES HELICOPTÈRES DE L'O.N.U. ÉVACUENT LES DERNIERS MISSIONNAIRES. LES DERNIÈRES FAMILLES BLANCHES MENACÉES D'ÊTRE MASSACRÉES...



ROGER LOUIS ET SON ÉQUIPE FILMENT CETTE PANIQUE. INTERVIEWENT LES MISSIONNAIRES, LE COLONEL DES FORCES DE L'O.N.U., LES ENFANTS NOIRS. ILS CHERCHENT UN MOYEN D'ENTRER EN CONTACT AVEC LES CHEFS DES REBELLES ET D'ALLER DE LEUR CÔTÉ, CONTINUER LEUR REPORTAGE.



CHAQUE JOUR, LA POLICE ET LES PARACHUTISTES EFFECTUENT UN GRAND "RATISSAGE" PARMI LES 100.000 HABITANTS DE LA VILLE NOIRE POUR DÉCOUVRIR DES SUSPECTS ET DES ARMES, CAR, BEAUCOUP D'ENTRE EUX, AFFAMÉS, AIGRIS, AIDENT LES REBELLES.



POUR POUVOIR Y ASSISTER, ROGER LOUIS QUI N'A AUCUNE AUTORISATION OFFICIELLE UTILISE UN STRATÈGÈME "LA CARTE OFFICIELLE DE PRESSE SAVAMMENT PLIÉE DANS LE PORTEFEUILLE DEVIENT "CARTE OFFICIELLE"... ET LES POLICIERS CROIENT AVOIR AFFAIRE À DES ENVOYÉS DU GOUVERNEMENT DE LÉOPOLDVILLE.



SANS POUVOIR INTERVENIR, L'ÉQUIPE FILME DES SCÈNES ATROCES DE VIOLENCE ENVERS LES SUSPECTS. PARMI EUX, UNE MÈRE DE 2 BÉBÉS EST SORTIE D'UNE MAISON, EN PÉRIODE INTERDITE, POUR RATTRAPER UN DE SES PETITS ENFANTS... C'EST ASSEZ POUR ÊTRE "SUSPECT". ROGER LOUIS TENTE EN VAIN DE LA SAUVER. CE QUI RISQUERA D'ENTRAÎNER SA FERTE UN PEU PLUS TARD.



AU MICRO DE "5 COLONNES", LE COMMISSAIRE DE POLICE PARLE CALMEMENT :



ON LES BAT COMME ÇA POUR LES FAIRE AVOUER. CEUX QUI SONT INNOCENTS ON LES LAISSE ALLER. APRÈS...

QU'EST-CE QUE VOUS NOUS REPROCHEZ ?

VOUS ÊTES VENUS SANS ACCOMPLIR LES FORMALITÉS... ALLEZ, OUSTE ! EMBARQUEZ-LES.

... MAIS PLUS DE LA MOITIÉ DES SUSPECTS NOIRS ARRÊTÉS RESTENT SUR LE TERRAIN, MORTS. CERTAINS ONT MOINS DE 14 ANS...



ÉCOEURÉE, L'ÉQUIPE RETOURNE À LA MISSION OÙ ILS LOGENT. DEUX NOIRS RENCONTRÉS LE MATIN DOIVENT Y VENIR SÉCRÈTEMENT RACONTER LEUR DRAME : LA FAMINE, LES BRUTALITÉS DE LA POLICE, LA PEUR...



MAIS ILS NE VIENNENT PAS SEULS, LE DIRECTEUR DE LA SÛRETÉ, DES HOMMES DES COMMANDOS MITRAILLETTE AU POING, SONT AVEC EUX.





LES VOITURES DOIVENT PRENDRE LA DIRECTION D'UN TERRAIN VAGUE ET ROGER LOUIS SAIT BIEN CE QUE CELA VEUT DIRE... À L'ÉCART, LES MITRAILLETES CRÉPITERONT. CE NE SERONT QUE QUATRE MORTS DE PLUS PARMI DES MILLIERS D'AUTRES.

IL FAUT ABSOLUMENT FAIRE TRAÎNER LA SITUATION... GAGNER DU TEMPS... SINON...



J'AVAIS RENDEZ-VOUS À 4 H AVEC LE COMMISSAIRE ENVOYÉ PAR LE GOUVERNEMENT. IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE PUISSE LUI PARLER *

C'ÉTAIT VRAI *



UN PEU PLUS TARD... LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT OUVRE SA PORTE... MAIS FOU DE RAGE.

EN PRISON TOUT DE SUITE! ET PUIS, METTEZ-Y AUSSI LE PASTEUR DE LA MISSION.



CHANCE INOUIE, LE PASTEUR N'EST PAS À LA MISSION. IL ASSISTE AU DÉPART D'AUTRES MISSIONNAIRES À L'AÉRODROME. UN BOY PART LE CHERCHER. PRÉCIEUX TEMPS GAGNÉ.



UNE MISSIONNAIRE A UNE IDÉE GÉNIALE. COURAGEUSEMENT, ELLE SORT DE LA MISSION AVEC UN PLATEAU CHARGÉ DE GÂTEAUX SECS. PRISONNIERS ET POLICIERS GRIGNOTENT... L'ATMOSPHÈRE SE DÉTEND.



IL FAIT SOIF, HEIN? PAR CETTE CHALEUR, UNE BONNE BIÈRE (1) CE SERAIT FORMIDABLE...

QUI!...

(1) AVEC LES ÉVÉNEMENTS, C'EST DEVENU UNE DENRÉE RARISSIME À KIKWIT.



JUSTEMENT, J'AI UN LITRE DE BIÈRE, DANS MA CHAMBRE, LÀ... JE PEUX ALLER LE CHERCHER?

OUI... ALLONS-Y!



LA BOUTEILLE CIRCULE DE BOUCHE EN BOUCHE. ROGER LOUIS BOÎT EXPRESS EN DERNIER. (AU CONGO, IL SEMBLE ENCORE IMPENSABLE MALGRÉ LA DÉCOLONISATION QU'UN BLANC PUISSE BOÎRE APRÈS UN NOIR. CE GESTE VA SAUVER L'ÉQUIPE.)

APRÈS VOUS!



VOUS N'IREZ PAS EN PRISON. MES HOMMES VONT VOUS GARDER PRISONNIERS ICI...

EN PRISON, IL ÉTAIT À PEU PRÈS CERTAIN QUE, LOIN DE TOUT TÉMOIN, ON SE SERAIT DÉBARRASSÉ D'EUX...



LE PASTEUR POSSÈDE UN PETIT POSTE ÉMETTEUR QUI SERVAIT À RESTER EN CONTACT AVEC LES MISSIONS VOISINES. IL N'ÉMET PAS JUSQU'À LÉOPOLVILLE, CEPENDANT, À TOUT HASARD, DES MESSAGES SONT ENVOYÉS.



ET C'EST LE MIRACLE. UN AVION AMÉRICAIN SURVOLE LA RÉGION, MALGRÉ UN TRÈS FORT "FADING" UNE PARTIE DU FAIBLE MESSAGE EST CAPTÉE :

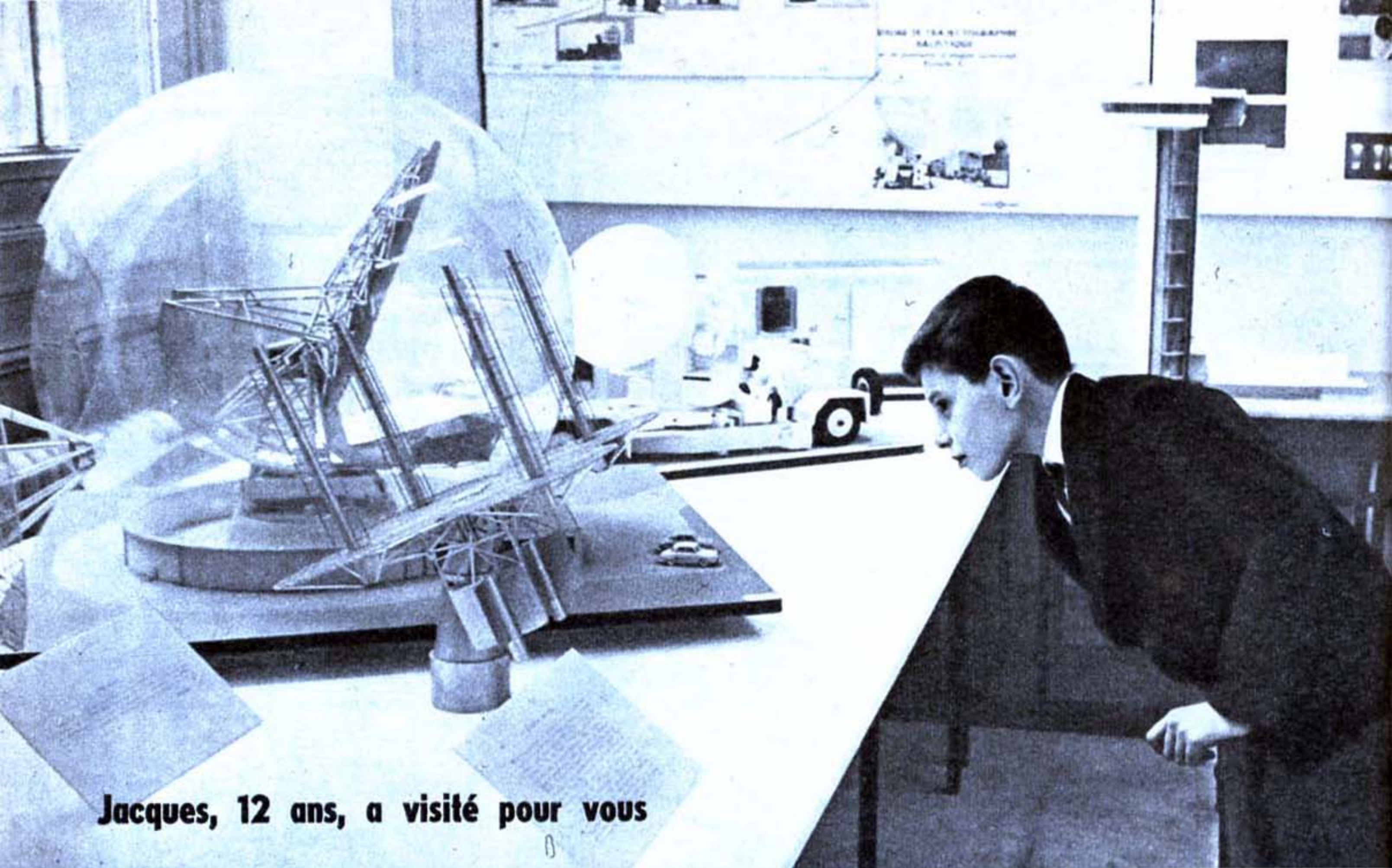
"... 4 JOURNALISTES FRANÇAIS ARRÊTÉS KIKWIT..."

PEU APRÈS, L'AMBASSADE DE FRANCE PRÉVENUE ENTREPREND DES DÉMARCHES. LES HÔTES DE LA MISSION ÉTAIENT SAUVÉS.



LE JEUDI SOIR : ROGER LOUIS, PIERRE LEVAYER, ANTOINE HIRSCH, PAUL FRANCESCHI ÉTAIENT ACCUEILLIS AU BOURGET PAR TOUS LEURS AMIS. ILS AVAIENT RÉUSSI À RÉCUPÉRER LEURS TERRIBLES DOCUMENTS. TOUTE LA FRANCE LES VOYAIT LE LENDEMAIN À "CINQ COLONNES À LA UNE" UNE NOUVELLE PAGE ÉTAIT INSCRITE AU TABLEAU D'HONNEUR DU REPORTAGE...

FIN
Robert Rigol



Jacques, 12 ans, a visité pour vous

L'EXPOSITION SUR L'ESPACE

ENFERMER l'espace infini qui nous entoure dans quelques salles d'un musée paraît une gageure. C'est pourtant ce qui se passe au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Une grande exposition s'y tient actuellement sur

les projets français de conquête du Cosmos. Elle durera jusqu'à la fin mars. Jacques, un de nos lecteurs — pardon, un de nos reporters — s'y est rendu pour vous. Il vous raconte ce qu'il a vu.

PETITES FUSÉES, MOYENNES FUSÉES, GROSSES FUSÉES...

IL y avait foule à l'exposition, et dès l'ouverture, ce qui prouve que les Français ne se dérangent pas uniquement pour voir des tableaux ou des spectacles de danse.

Parmi cette foule, il y avait bien des « adultes », mais, je vous prie de croire que nous, les jeunes, étions la grosse majorité. Que voulez-vous, nos parents sont de

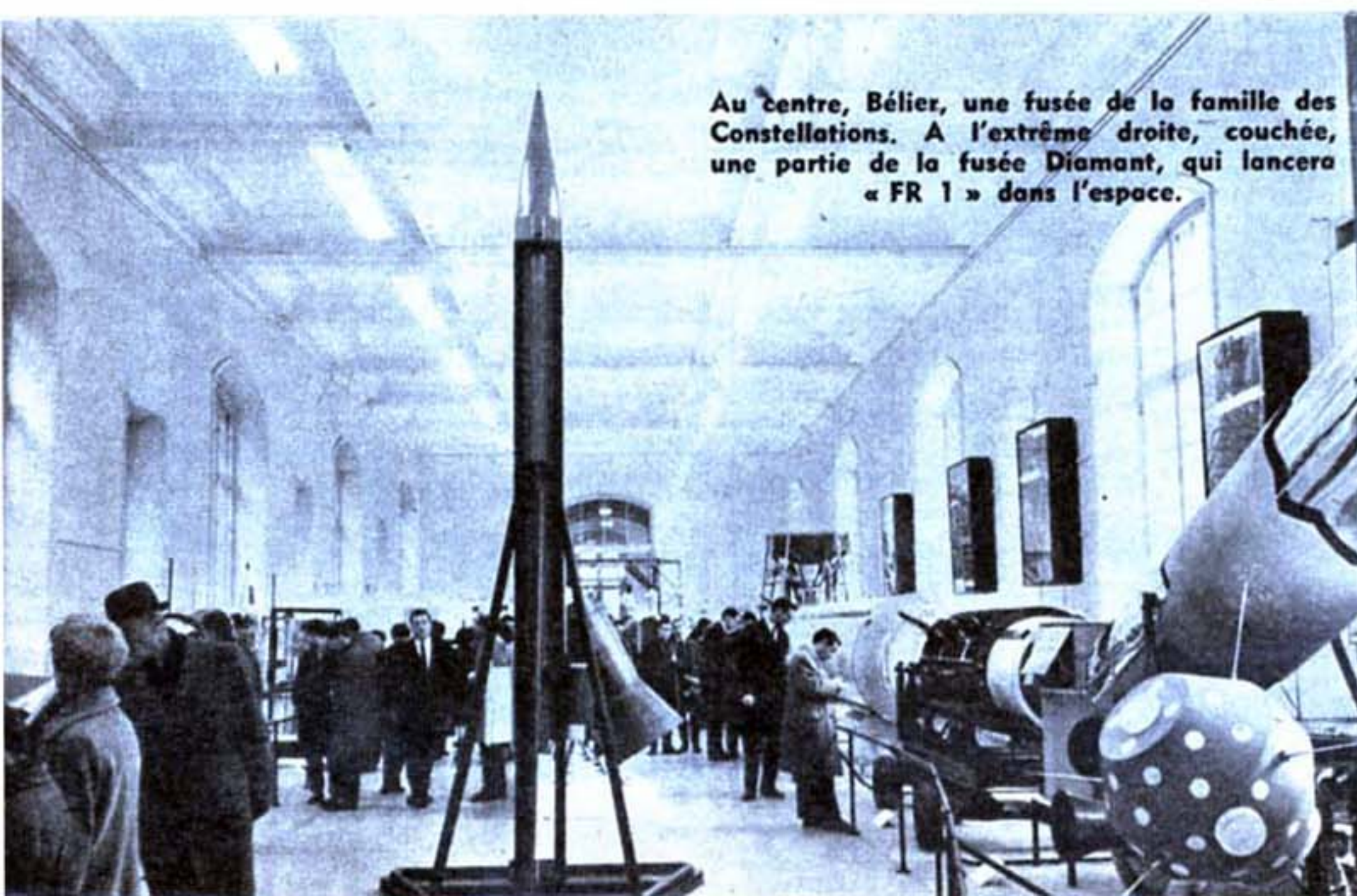
l'âge des voitures et des avions, pas des fusées ! Ce sont surtout ces fusées qui m'ont intéressé. Il y en a de toutes les dimensions.

D'abord la fusée à trois étages qui se dresse à l'entrée, comme un gros crayon rouge. Elle fait bien quinze mètres de haut. On a du mal à imaginer qu'elle peut s'élever toute seule. Et pourtant ! A l'intérieur, il s'en trouve d'autres. Au fond, quand on regarde dedans, une fusée, c'est un moteur pas très gros et un grand tube vide. C'est surtout le carburant qu'elle emporte qui fait son poids.

Ce qui est curieux, c'est que les hommes les construisent comme nous jouons avec un jeu de construction. Ils emboîtent des tubes plus ou moins gros pour avoir des fusées plus ou moins puissantes.

LE JEU DES FAMILLES

Pour l'instant, en France, nous n'avons pas de fusées assez grosses pour faire voyager des hommes. Tout ce que nous avons pu faire, c'est d'envoyer des rats et un chat. On peut voir les équipements de Félix, le chat, et d'Hector, le rat, au Conservatoire des Arts



Au centre, Béliar, une fusée de la famille des Constellations. A l'extrême droite, couchée, une partie de la fusée Diamant, qui lancera « FR 1 » dans l'espace.

et Métiers. A regarder les photos, Félix n'a pas l'air malheureux. Il est même choyé comme peu d'animaux le sont en France.

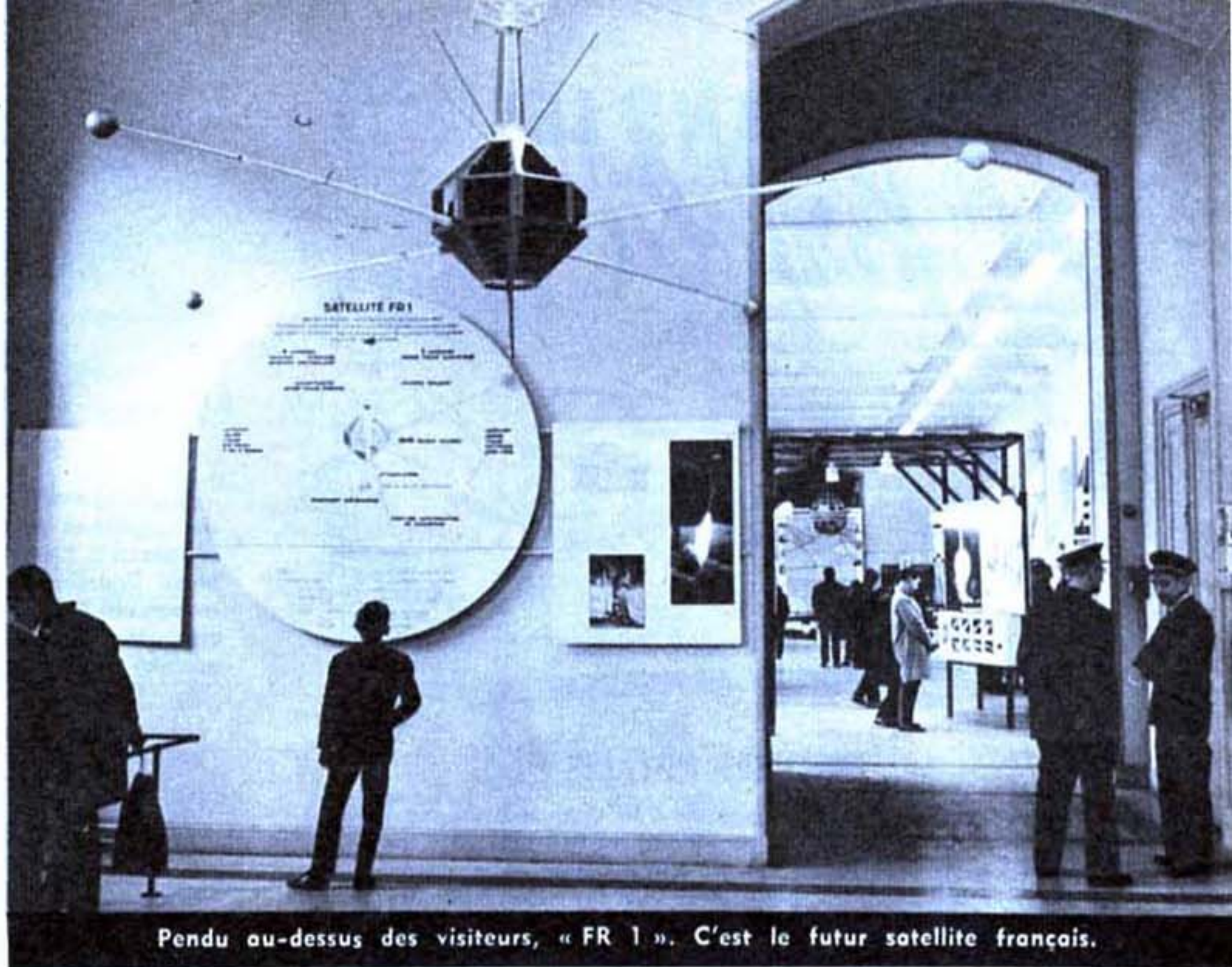
Ce qui m'a beaucoup amusé, c'est que les fusées sont classées par familles. Ainsi la famille des Constellations comprend *Bélier*, *Dauphin*, *Vénus*. Si on met ensemble *Vénus* et *Bélier*, cela fait *Centaure*. Mais si on ajoute *Dauphin* à *Bélier*, cela fait *Dragon*.

Il y a une autre famille, nombreuse celle-là : celle des pierres précieuses. La cadette c'est *Agate* et l'aînée *Diamant*, celle qui lancera le futur satellite français «FR 1». Mais, entre les deux, il existe une série de sœurs plus ou moins grandes : *Topaze*, *Émeraude*, *Saphir*, *Rubis*. On leur a peut-être donné ce nom-là parce qu'elles coûtent cher.

A côté des fusées, il y a, bien sûr, la maquette du futur satellite, des maquettes de radar et de télescopes et des foulés d'autres appareils de guidage. J'avoue que, là, j'étais un peu perdu avec tous ces cadrans qui s'allument et ces antennes qui tournent.

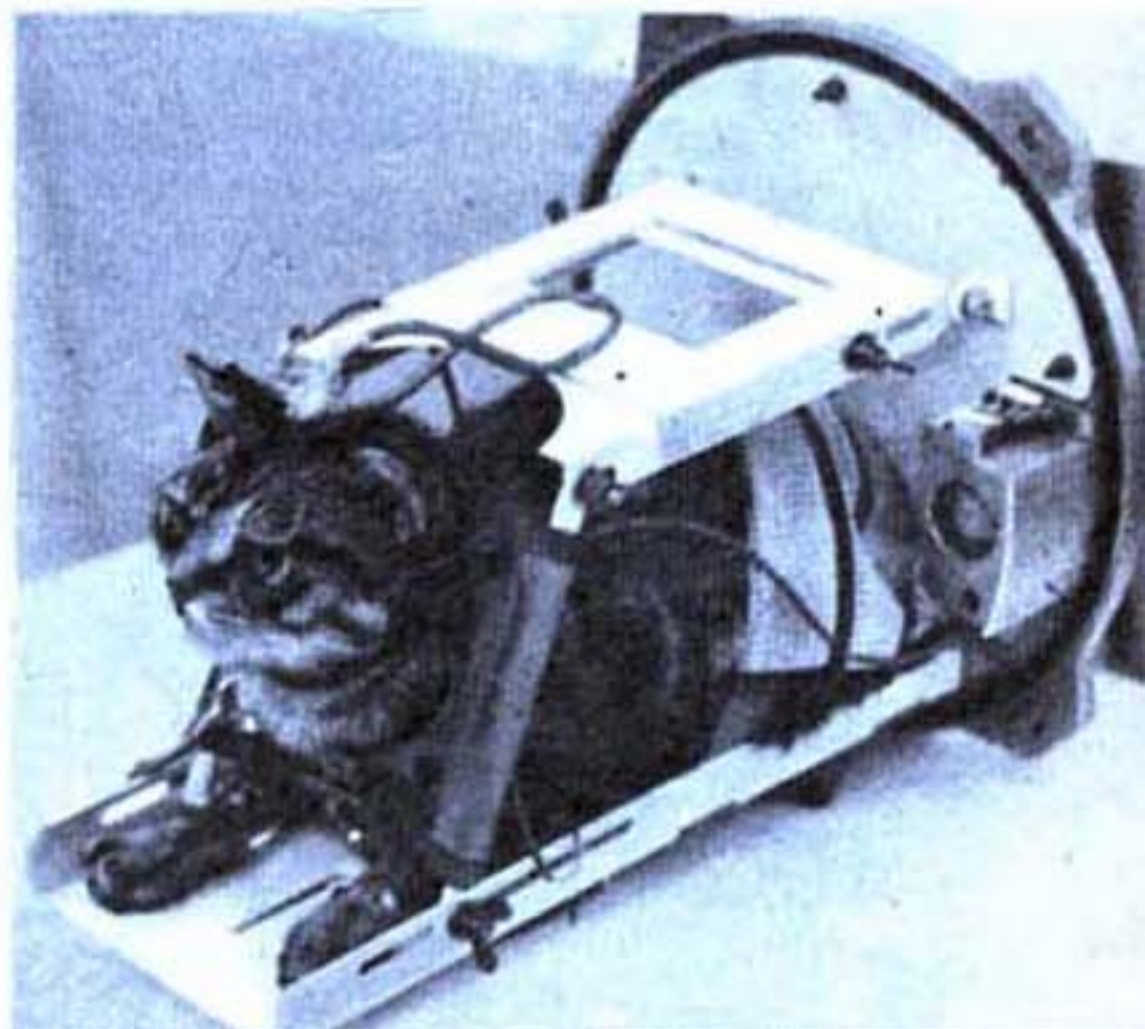
J'ai passé finalement un excellent après-midi. Le seul ennui, c'est qu'après avoir vu l'exposition, il fallait écrire ce texte. Ce n'était pas le plus facile.

JACQUES.



Pendu au-dessus des visiteurs, «FR 1». C'est le futur satellite français.

Jacques est très intrigué par ce satellite expérimental...



En position pour un voyage dans l'espace, Félix, le chat cosmonaute...

Photos de Jean POTTIER.

OPASCOPE: Une lanterne vraiment magique



Toi aussi, tu pourras créer, toi-même, tes films en noir et en couleurs et les projeter avec OPASCOPE. Ce n'est pas tout ! Tes timbres, tes photos, les diapositives en couleurs, tous les objets transparents ou non, tu les projeteras avec ton OPASCOPE.

Trois modèles : sur pile : 17 Frs

sur le courant (110 ou 220 volts) : 27 Frs

Multivolts (tous courants) : 38 Frs

Passes vite ta commande en remplissant ce bon :

Je désire recevoir un OPASCOPE. Rayer les mentions inutiles

Voici mon Nom..... Prénom.....

Et mon adresse (Rue)..... N°.....

(Ville)..... (Départ.).....

Je joins en paiement la somme de 17 Frs - 27 Frs ou 38 Frs suivant le modèle, par chèque ou mandat que j'adresse à :

UNIPRO, 103 Rue La Fayette PARIS (10*) C.C.P. 190.76.23 PARIS

12

PILE

110
VOLTS

220
VOLTS

MULTIVOLTS



MESURES ROYALES

Pour le remercier d'avoir épargné à la Grande-Bretagne l'entrée dans le Marché commun, un marchand de meubles de Trowbridge a offert au G1 de Gaulle un lit « King Size » de deux mètres de long, garni de satin fleurdelisé. Un lit royal ? Tiens, tiens !



LUNE DE MIEL ET LUNE TOUT COURT

Ça y est, la France est dans la course. Les gendarmes d'un petit pays du sud-ouest de la France ont reçu la déclaration d'un fermier qui se porte volontaire pour aller dans la Lune ; il ne demande même pas à revenir ; en effet, la vie sur notre planète lui est devenue insipide depuis une récente dispute conjugale. Sans doute espère-t-il qu'une fois là-bas, même s'il se chamaille, il lui restera toujours la ressource de changer de quartier.



NE NOUS ÉGARONS PAS

« L'employé Bourseul est invité à limiter son activité à l'envoi des dépêches pour lequel il est rétribué et à s'occuper de choses sérieuses. » Cette sévère admonestation, adressée en 1854 à l'employé Bourseul, jugé trop farfelu, ne porta pas ses fruits, heureusement ! Les recherches de l'employé Bourseul devaient en effet permettre à Graham Bell, vingt ans plus tard, de réaliser le premier téléphone. (Informations P. et T.)



COUP DE FOUDRE ENTRE WASHINGTON ET MOSCOU

Mais ce n'est pas pour cela que le président Johnson va tomber dans les bras du camarade Khrouchtchev. En fait, c'est la foudre qui est tombée sur la ligne directe Moscou-Washington ; un second câble a été aussitôt mis en service. Un point c'est tout.



PAPOTAGES

« L'évolution de la langue ne peut manquer d'être précipitée par ce « mariage » continu et sans contrôle. » (Jean Guehenno, dans Le Figaro). En fait, il s'agissait d'une erreur de typographie ; il faut lire « parole » et non mariage. Mais au fond de toute erreur il y a une vérité. D'ailleurs, la Bible ne dit-elle pas, au livre des proverbes : « Gouttière un jour de pluie, telle est la femme à histoires ».

Le tout est d'éviter de se trouver sous la gouttière...



PLUS FORT QUE LES 101 DALMATIENS

Il doit exister environ 250 épagneuls du Japon en Grande-Bretagne. M^{me} Craufurd, de Wormington, en possède à elle seule une soixantaine. Fort bien élevés, par ailleurs, ils se montrent aussi bons Japonais que bons Britanniques, car, pour rien au monde, ils ne manqueraient chaque « Five O' clock », la cérémonie du thé. « So Lovely indeed ! »

LE FARFELU.

RÉSULTATS DU JEU VÉGÉTALINE

1^{re} question :

Les cinq erreurs étaient : Le nœud de la bavette du tablier. — Le bouton de la porte du placard. — Le bandeau dans les cheveux. — La poignée de la bassine. — Le montant de la friteuse.

2^e question : Il y avait 83 frites !

Les gagnants du concours ont été avisés individuellement.

Avec VEGETALINE, ta maman fera des frites moelleuses et si légères à l'estomac !

1) Au ^{xvi}e siècle, dans la province de la Manche (Espagne) le Seigneur Don Quichotte se passionnait de romans de chevalerie.



Si bien que cela dérangerait sa raison et qu'il voulut devenir chevalier-errant!

En avant, Rossinante! Mais avant toutes choses, il me faut une "dame de mes pensées" à qui offrir toutes les victoires que je vais remporter...



Dans le village du Toboso, il avait aperçu une paysanne nommée Aldonza. Aussitôt il décréta...

C'est une princesse! C'est ma Dulcinée du Toboso!



DON QUICHOTTE DE LA MANCHE

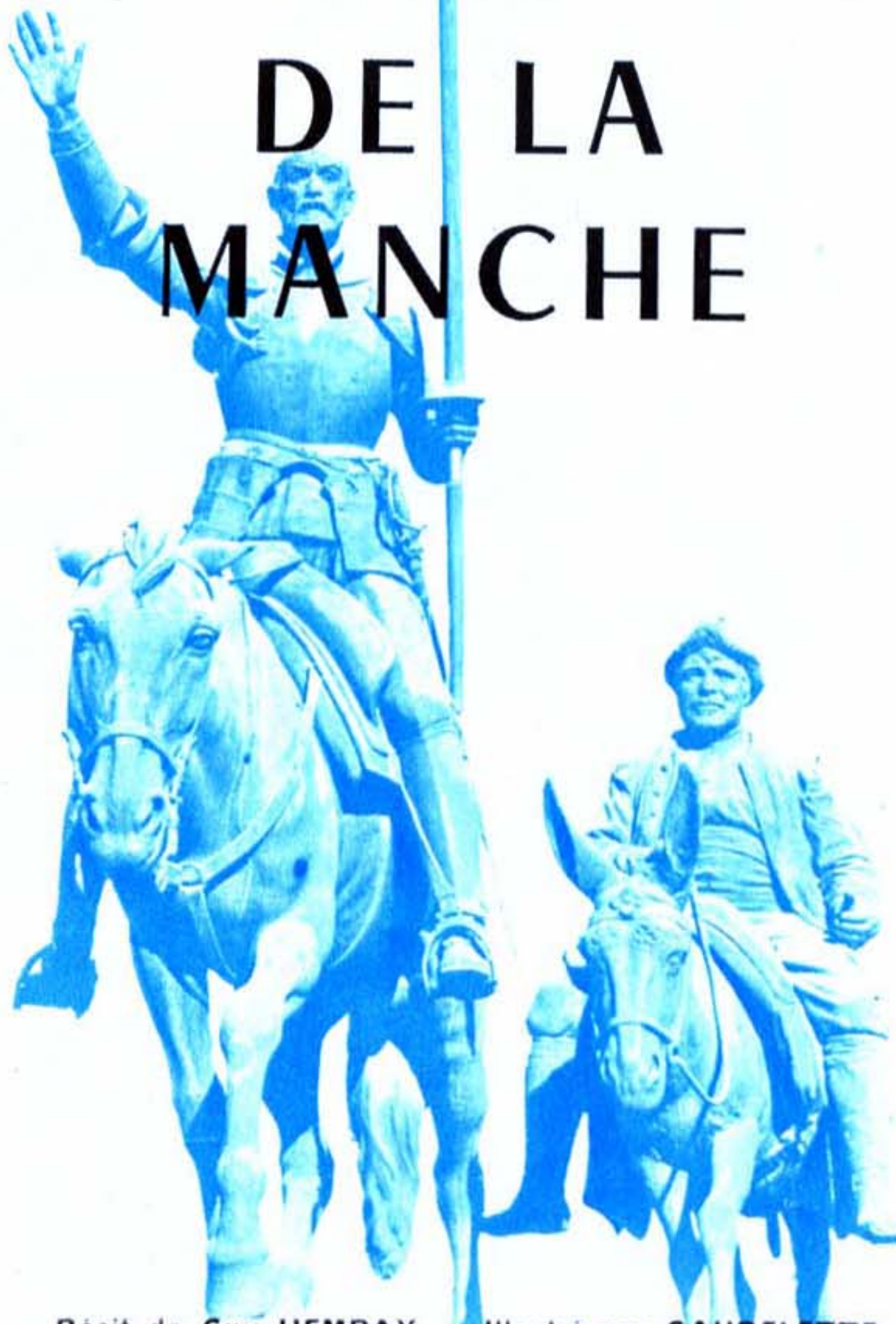
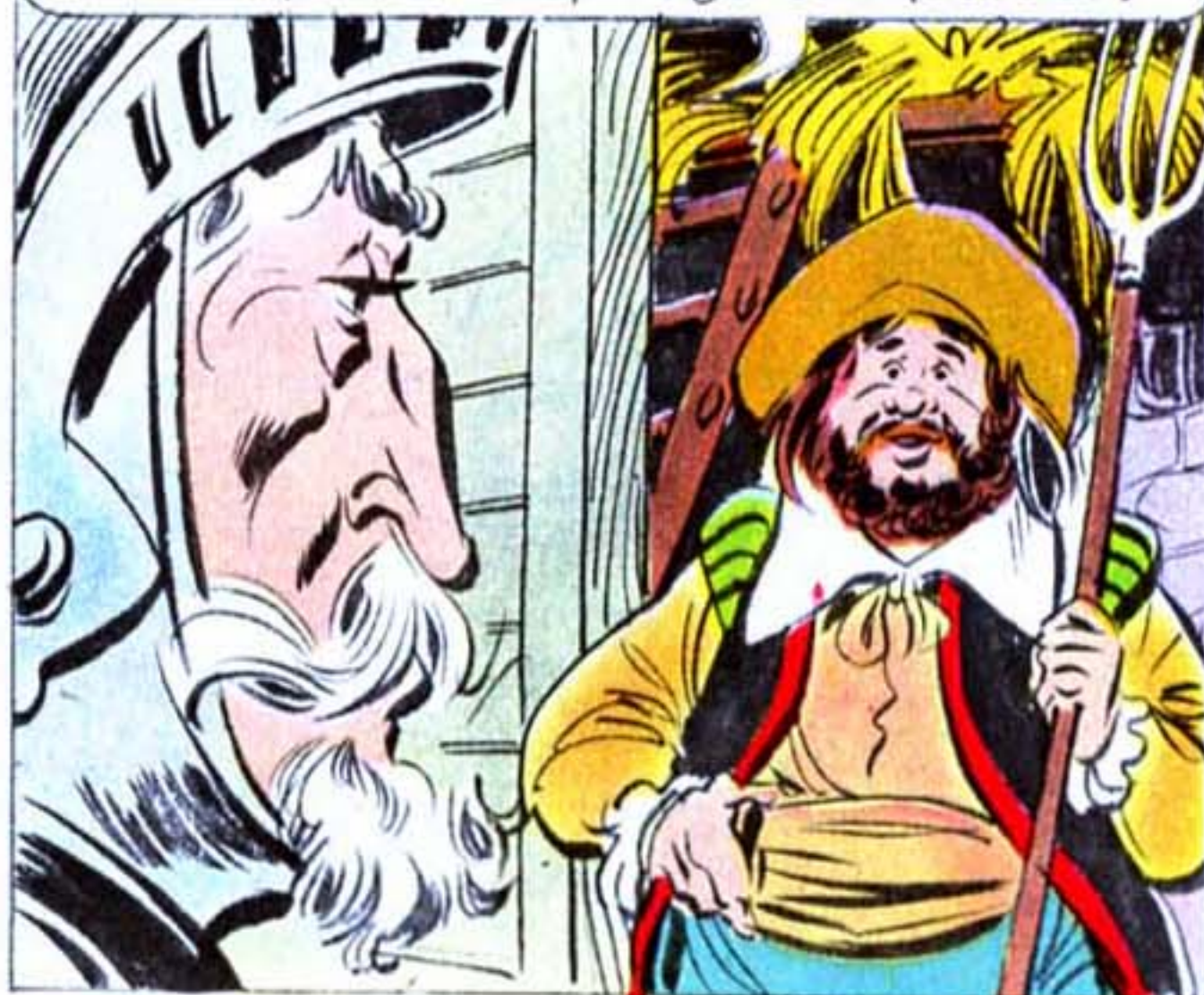


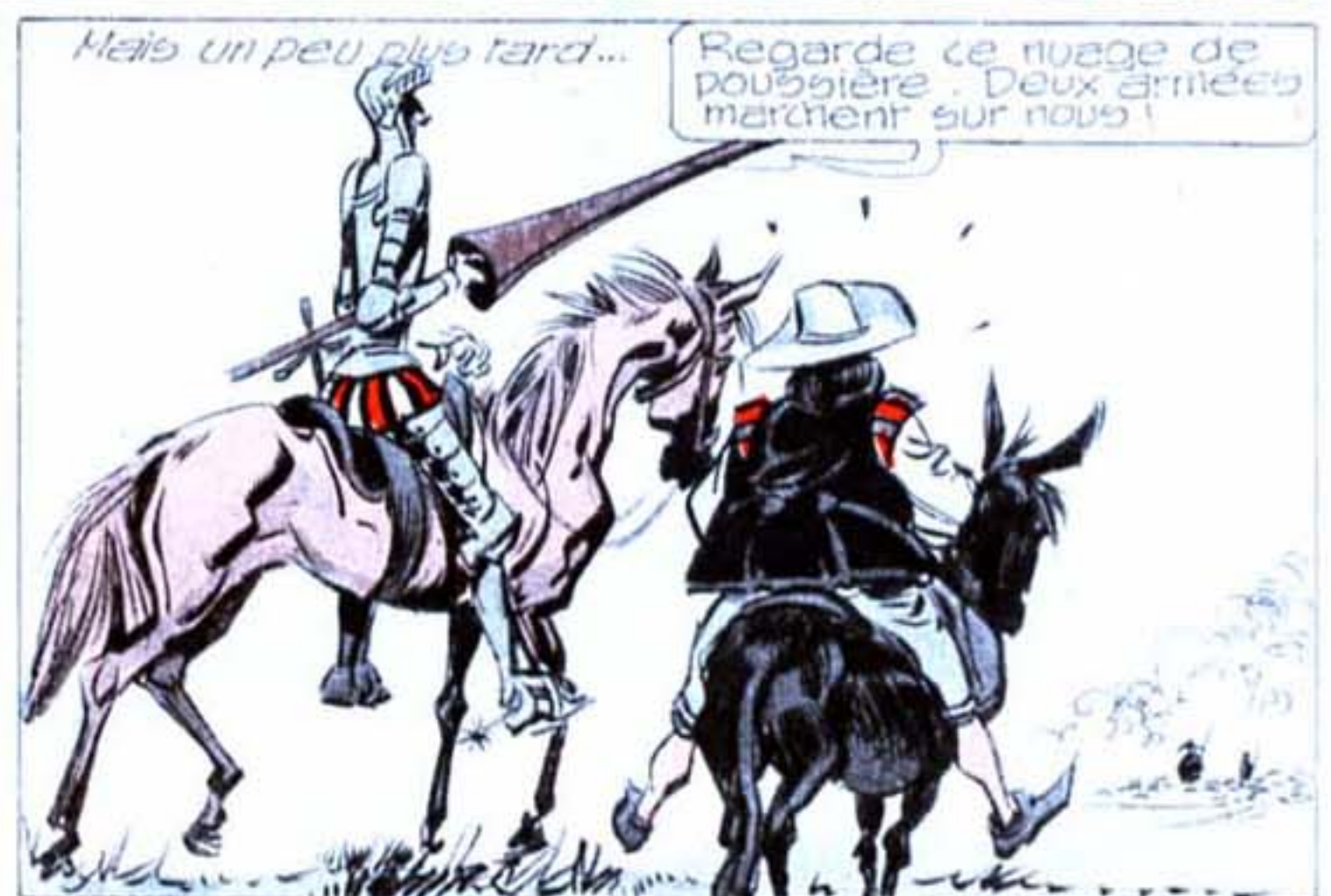
Photo VIOLETTE

Récit de Guy HEMPAY — Illustré par GAUDELETTE

Toi, Sancho Pança, tu seras mon écuyer. Je te donnerai quelques uns des royaumes que je conquerrai!



SUITE PAGES 10-11.



L'une est celle de l'empereur Alifanfaron. L'autre est celle de son ennemi le roi des Garamantes. Montons sur une hauteur, nous verrons mieux.



Entends-tu leurs trompettes guerrières ?

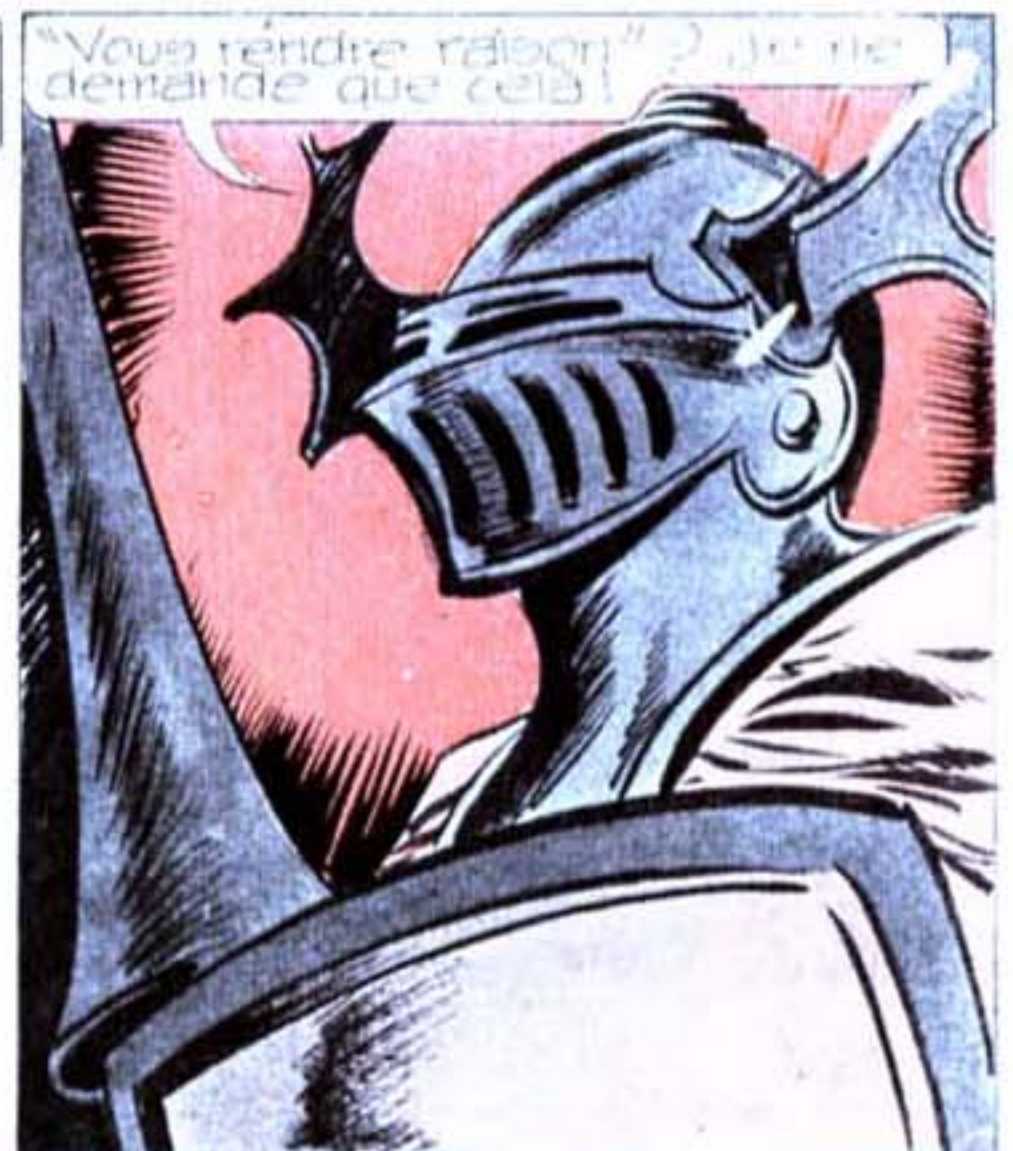
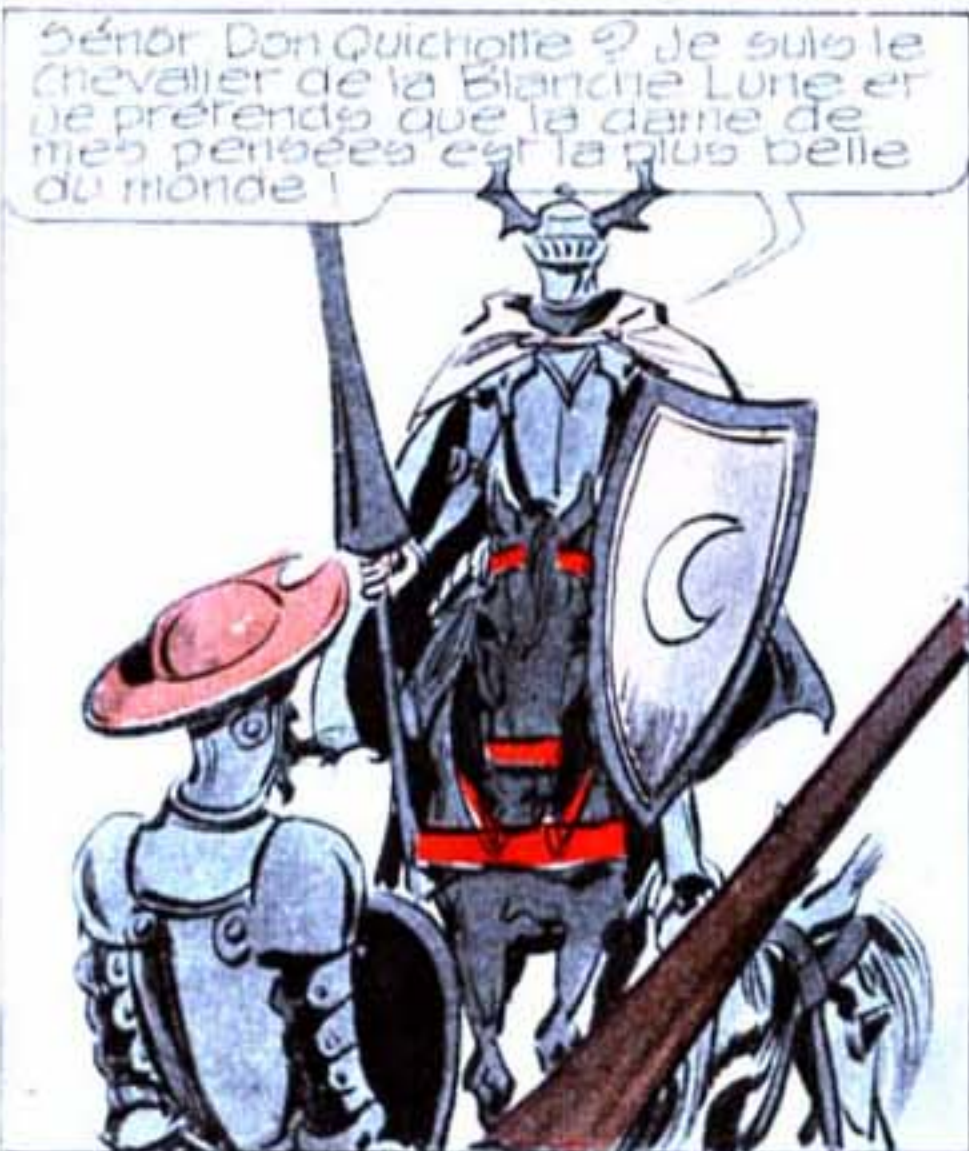
Mais ce sont des...

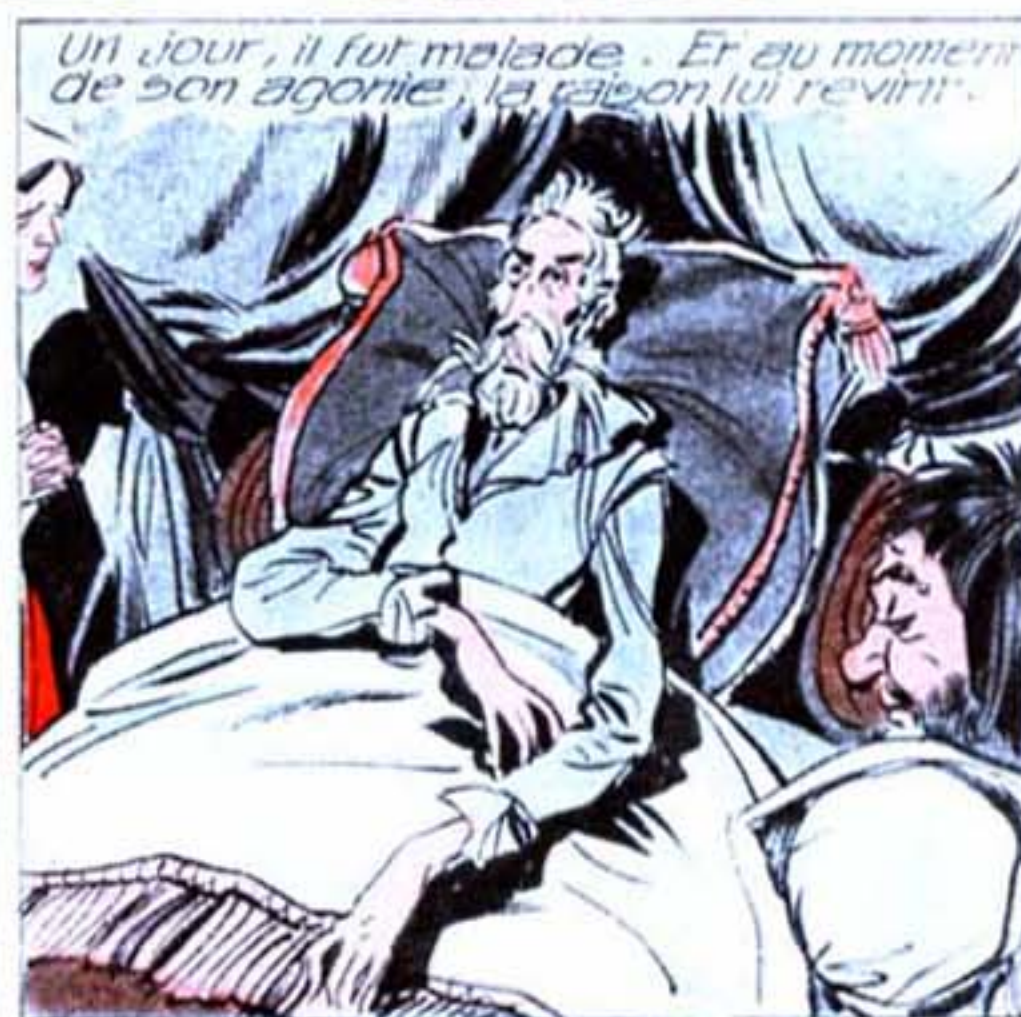
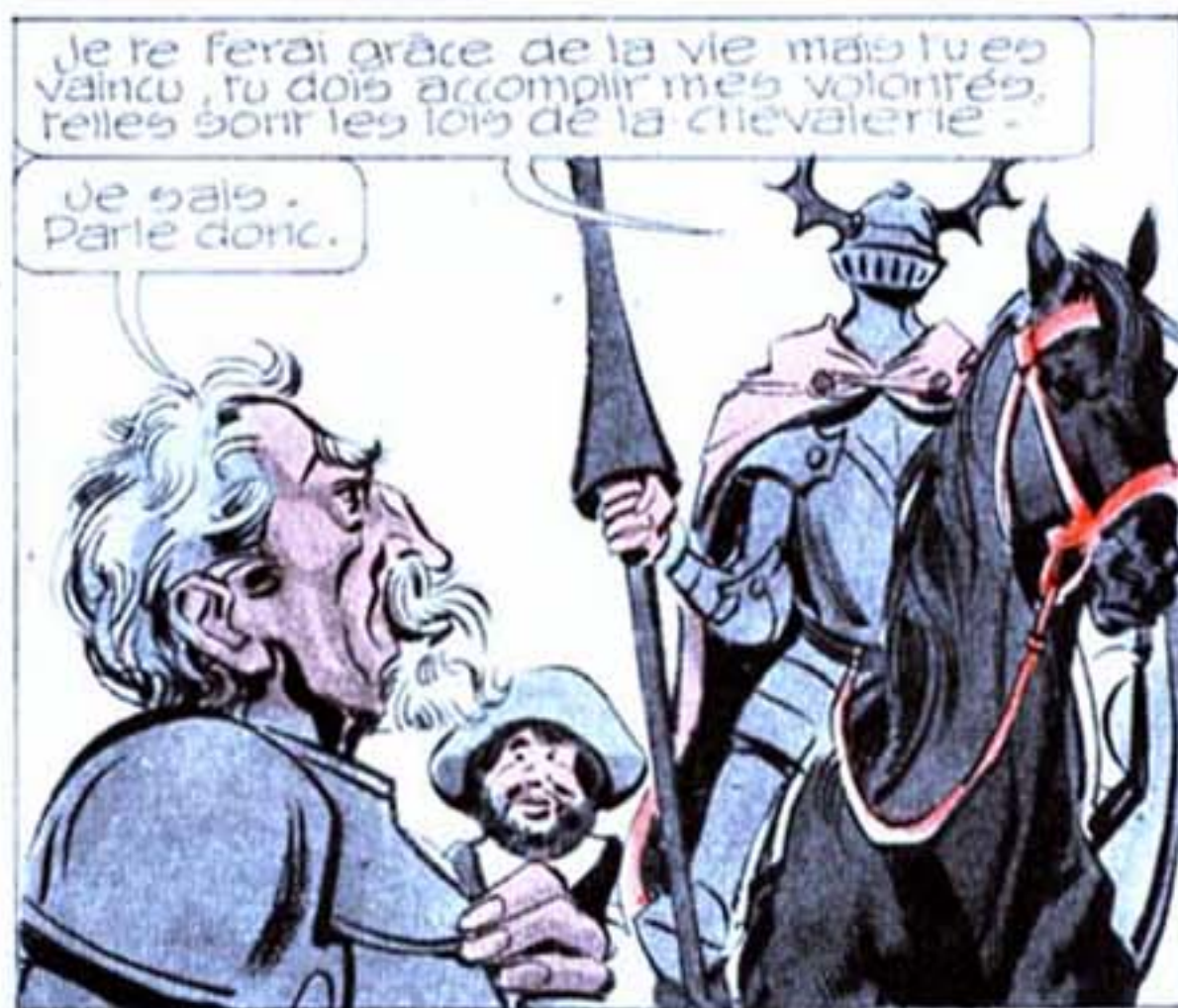


Je vais porter l'aide de mon bras à Alifanfaron. Ah, ah, tremblez, Garamantes !









TEXTE ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

Le bailli



DES LAMENTS!

RÉSUMÉ. — Amaury est en train d'enquêter sur les agissements du bailli de Nangis et il manque être assassiné par un homme à la solde de ce dernier.



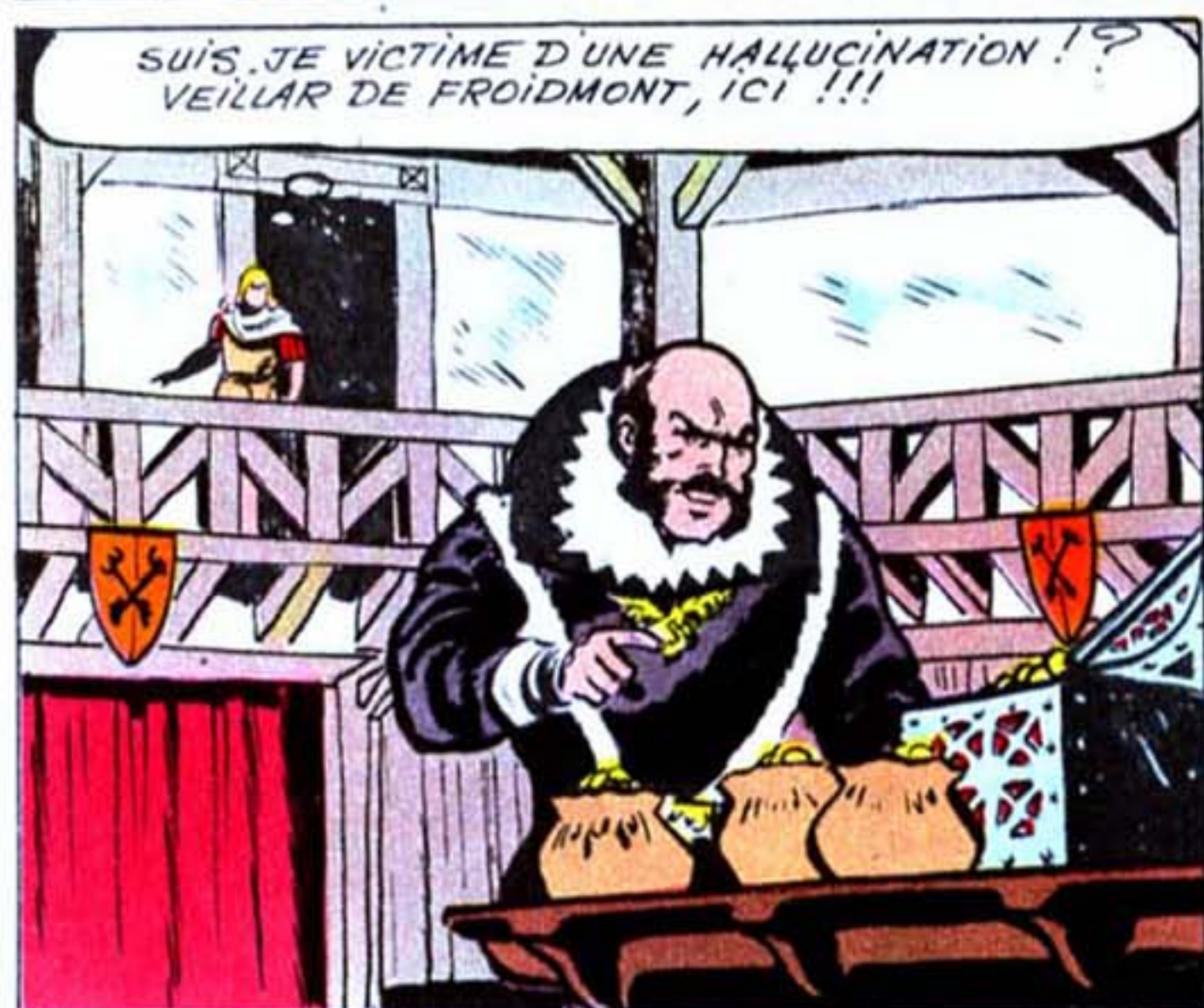
SILENCIEUSEMENT, AMAURY LONGEA UN CERTAIN NOMBRE DE COULOIRS.



ET DEBOUCHA SUR UN BALCON DOMINANT UNE GRANDE SALLE.



AU CENTRE DE CETTE SALLE, UN PERSONNAGE RETINT SON ATTENTION, LE VISAGE D'AMAURY SE PEIGNIT D'UNE EXPRESSION DE SURPRISE.



SUIS-JE VICTIME D'UNE HALLUCINATION ? VEILLAR DE FROIDMONT, ICI !!!



JE COMMENCE À M'EXPLIQUER BIEN DES CHOSE ! MAIS PAR QUEL SUBTERFUGE VEILLAR A-T-IL RÉUSSI À DEVENIR LE BAILLI DE NANGIS ?



L'OR DE LA DÎME EST LÀ, SUR CETTE TABLE. LE BANDIT ! IL ME FAUT INTERVENIR !...



HE VOUS... QUE FAITES-VOUS LÀ... QUI ÊTES-VOUS ?



DRÔLE D'ATTITUDE ! CONNAIS PAS CETTE TÊTE ! ALLEZ, SUIVEZ-NOUS !



QUE SE PASSE-T-IL ?

au

piéd
du
mur





LE casque me serrait les oreilles et le crépitement du morse me chatouillait les tympans. Je m'ennuyais tellement dans ce coin des États-Unis que j'avais pris comme violon d'Ingres de traduire les messages me parvenant par cette radio amateur. Derrière mon dos les copains jouaient au bridge. Malgré le casque, j'entendais les rugissements de Denis Lewis.

DANS notre bâtiment rustique, perdu dans le maïs, nous étions là, dix pilotes d'hélicoptères, avec nos mécanos et un cuisinier, à nous rappeler le temps où nous vivions ailleurs. Nous étions perdus dans ces champs car notre travail consistait à ensemençer le maïs ou à jeter de l'insecticide sur des prés immenses. Mes copains jouaient au bridge et moi j'apprenais le morse, car ce n'est pas tous les jours qu'on peut partir en guerre contre un nuage de sauterelles. Denis rugissait de plus belle. Il avait été stunman à Hollywood. Vous savez, ces hommes qui plongent dans le feu, s'écrasent en avion, sautent d'un train en marche ou reçoivent des coups à la place de la vedette. Quand Denis en avait eu assez des points de suture et des plâtres pour les membres cassés, il était revenu à son ancien métier, pilote d'hélicoptère. Il ne regrettait pas Hollywood, mais il fallait toujours qu'il nous parle de ses exploits. Il n'était pas menteur, mais le jeu consistait à le traiter en hableur. Furieux, il débattait alors ses souvenirs.

— Tenez, quand on tournait « Le shérif félon », Alan Ladd refusait de galoper à côté du train et de l'attraper au vol. Eh bien moi...

— Ça va, Denis, tu nous l'as déjà raconté.

A ce moment, l'écouteur droit à mon oreille crépita de drôle de façon. Je ne sais pourquoi, je fus très attentif. Je remis l'autre écouteur et me mis à traduire.

Un étrange accident venait de se produire et toutes les stations se transmettaient un S.O.S. L'express Denver Los Angeles se trouvait sans chauffeur. Les conducteurs avaient été éjectés de la plate-forme à la suite d'un retour de flamme. Et le train était un train fou lancé à 80 à l'heure avec, dans ses wagons, cinq cents voyageurs insoucients.

PROFITANT d'une pause dans la transmission, je me tournai vers les copains et les mis au courant de la situation dramatique. La discussion fut vive et animée. Je ne sais ce qui me prit, mais je lançai alors d'un ton ironique :

— C'est là qu'il nous faudrait un stunman, un gars qu'on amènerait au-dessus du train avec nos ventilateurs et qui descendrait au bout d'une échelle de corde pour sauter sur un wagon.

Denis me regarda comme si je venais de lui donner une gifle.

— C'est pour moi que tu dis cela, petit.

Les copains se taisaient et l'ambiance était lourde.

— Si l'un de vous est assez gonflé pour m'emmener au-dessus du train, je me charge du reste.

Il avait relevé le gant et c'était moi qui le prenais en pleine figure.

— Tu oublies la vitesse et les poteaux télégraphiques ?

Et puis nos échelles ne sont pas assez longues.

— Nous en mettrons deux bout à bout. Avec mes 106 kilos, je ne risque pas de flotter. C'est à toi de décider.

— D'accord.

Les copains avaient tenu à nous escorter. Cinq hélicoptères avaient mis le cap sur la voie ferrée. A côté de moi, Denis vérifiait les épissures de ses échelles. Nous découvrîmes la fumée blanche et le lacet noir du train fou dix kilomètres avant d'atteindre la voie. Denis me dit :

— Tu voleras en crabe, à cause du vent de nord-ouest.

Par radio, notre flottille avait averti les autorités de la tentative de Denis. A la gare, on avait placé des wagons vides sur la voie, dans l'espoir de ralentir l'express. C'est pourquoi on nous laissait tenter la chance : la vie d'un homme contre celle de cinq cents.

DES poteaux empêchaient une bonne approche verticale et les remous du déplacement d'air, provoqué par le convoi, nous faisaient tressauter comme une balle sur un jet d'eau. Mais désormais plus question de reculer. Denis, après un dernier clin d'œil, disparut par la porte ouverte, cramponné à son échelle. Figé à mes commandes je maintenais l'équilibre. Les copains qui m'encadraient me racontèrent plus tard que, lorsque Denis avait lâché l'échelle, il avait boulé trois fois sur les wagons et ne s'était raccroché qu'à une prise d'air. Puis on l'avait vu se relever et marcher vers la locomotive. Par phonie, on m'avait dit :

— Il y est, Frank ! C'est fini, plus jamais il ne faudra se moquer de Denis.

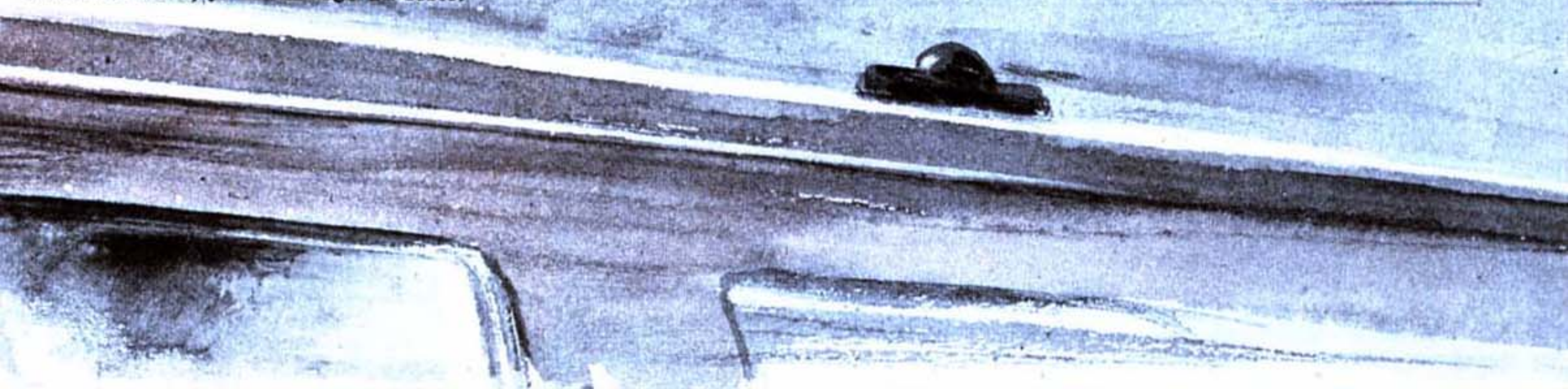
Le pire restait à faire pour ce pauvre Denis. Parvenu sur la plate-forme, il s'était trouvé devant les manettes et il lui était impossible de savoir laquelle était le frein. Les wagons vides étaient à un kilomètre et le train n'avait toujours pas ralenti.

— **C'**EST alors, nous expliqua Denis, quand nous l'eûmes récupéré avec une épaule déboîtée et une cheville luxée, c'est alors que je me souvins de ce que m'avait dit Gary Cooper un jour qu'on tournait ensemble « Le rapide de Santa Fé » avec une scène toute pareille. Dans un cas comme celui-là, mon gars, j'essaierais toutes les manettes et en vitesse ! C'est ce que j'ai fait. La bonne, c'était justement la dernière ! C'est comme ça qu'on a encadré les wagons à 25 à l'heure.

La presse, la radio firent une telle publicité à cette affaire que Denis fut embauché à Hollywood.

Aujourd'hui il est vedette. Ses stunmen le doublent dans les scènes difficiles.

J. MARBŒUF.



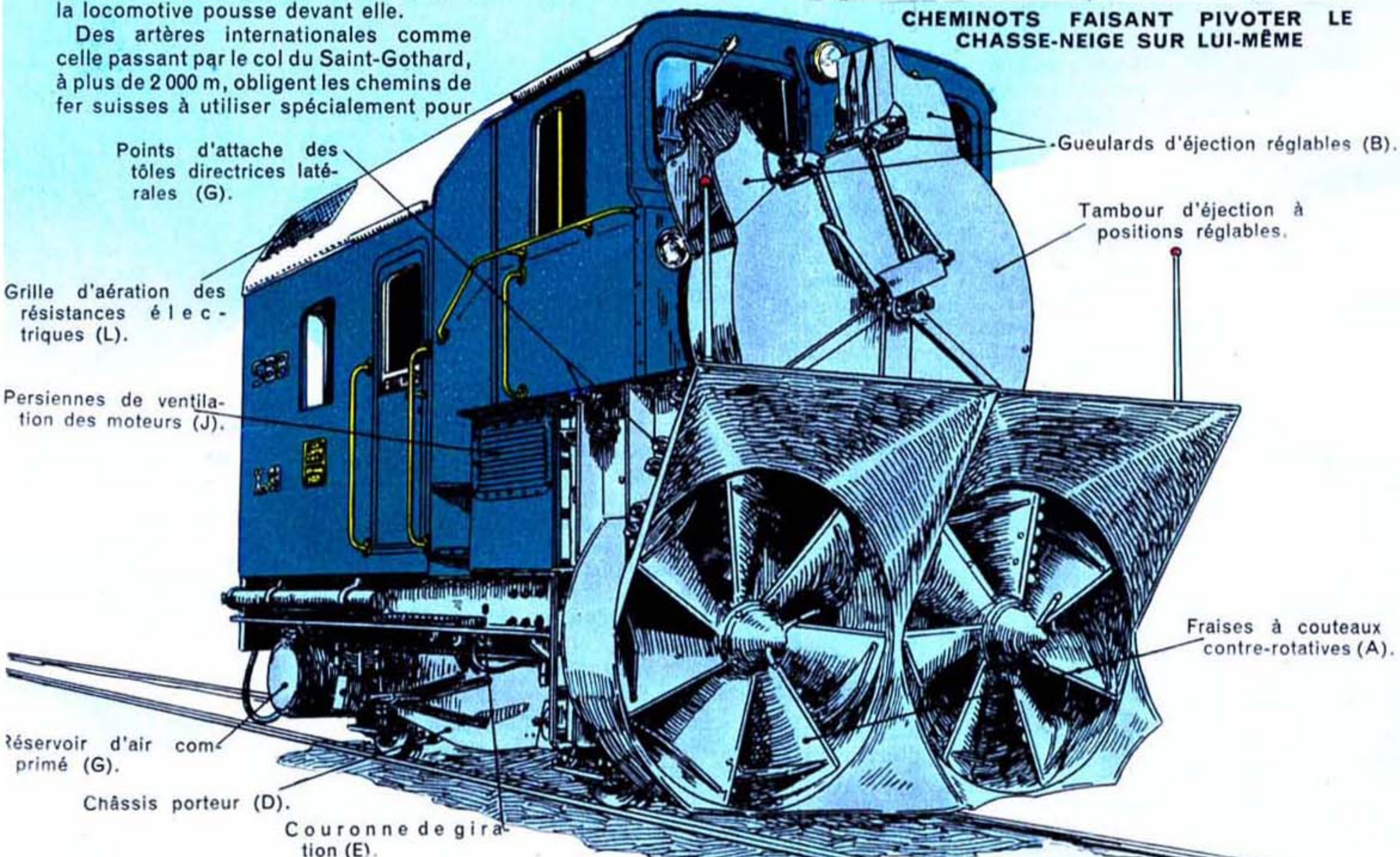
CHASSE-NEIGE ÉLECTRIQUE DES "CHEMINS DE FER FÉDÉRAUX"

Les lignes de chemin de fer sont souvent obstruées, en hiver, surtout dans les régions montagneuses. Aussi, les sociétés ferroviaires entretiennent-elles pour les dégager des chasse-neige que la locomotive pousse devant elle.

Des artères internationales comme celle passant par le col du Saint-Gothard, à plus de 2 000 m, obligent les chemins de fer suisses à utiliser spécialement pour



CHEMINOTS FAISANT PIVOTER LE CHASSE-NEIGE SUR LUI-MÊME



ce passage un puissant chasse-neige. Celui-ci a été mis en service en 1948.

Deux parties principales le composent : le châssis de roulement à deux essieux sur lequel est posée, par l'intermédiaire d'une couronne de roulement (E), la caisse du chasse-neige proprement dit. Ceci permet, sans manœuvre compliquée

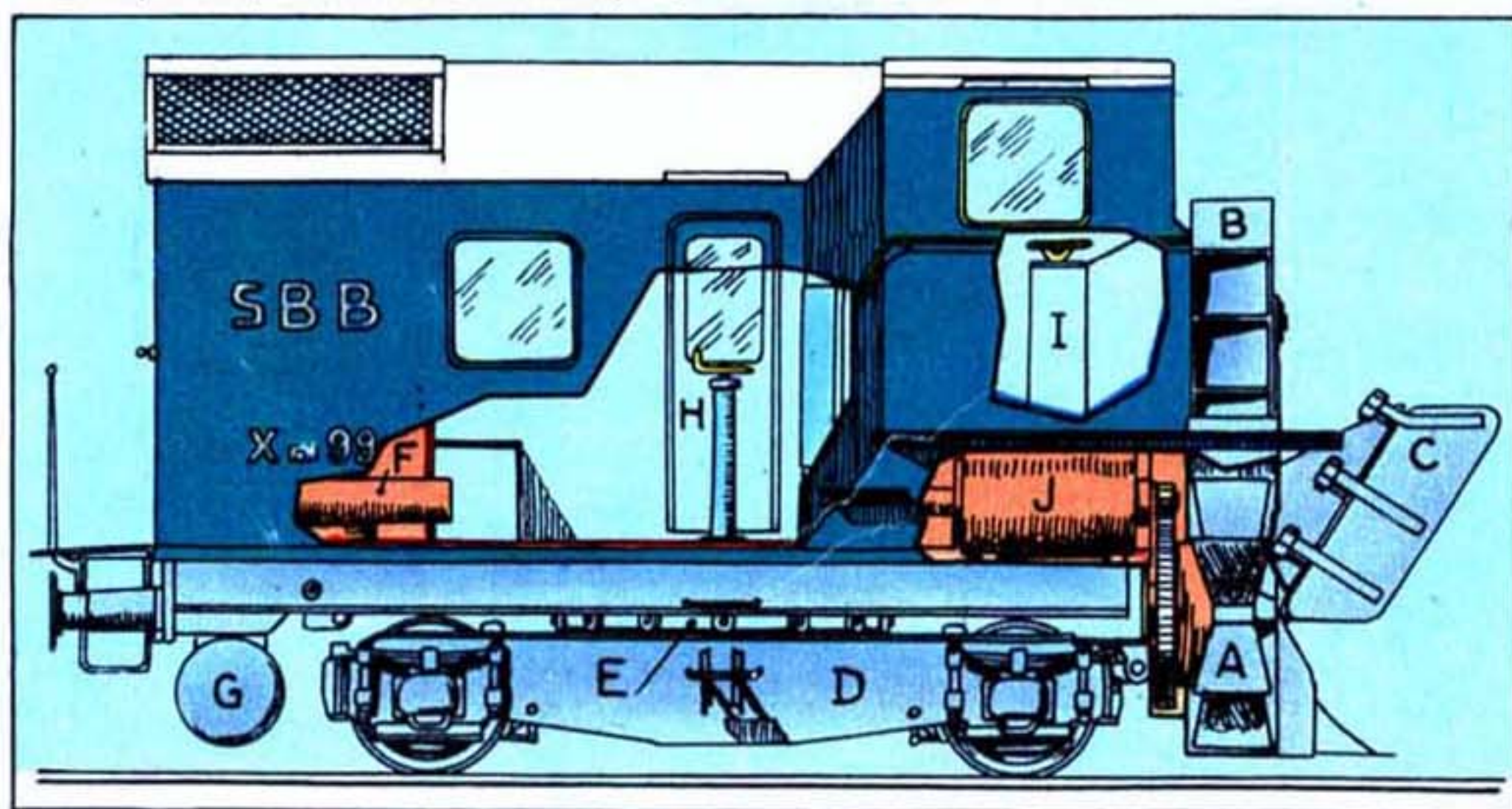
d'aiguillage, et en cinq minutes au maximum, de modifier la direction de marche de l'engin (voir photo). A l'avant de la caisse, deux fraises (A), placées de chaque côté d'un soc central, se vrillent dans la neige et la projettent à travers deux gueulards (B) à une distance variant de 30 à 50 m.

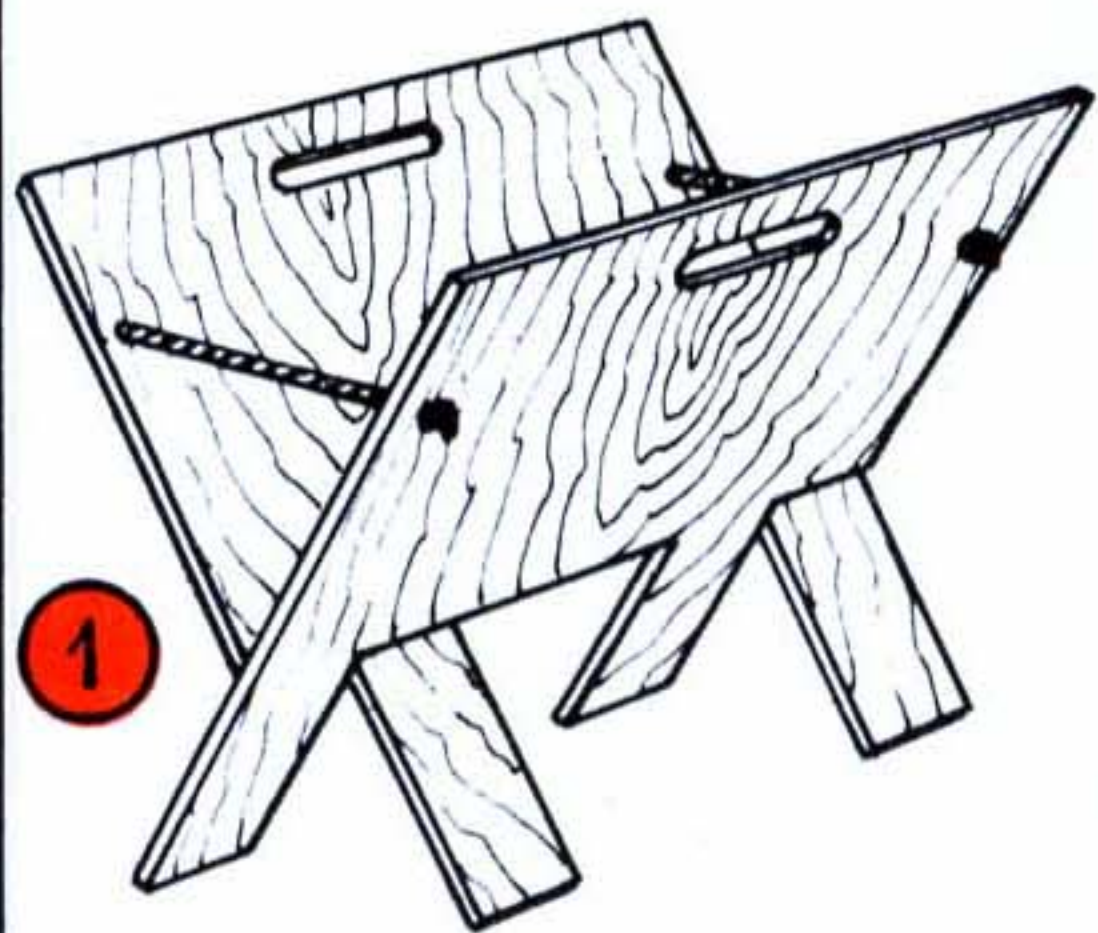
CARACTÉRISTIQUES

Empattement des essieux	3,30 m
Longueur totale	7,71 m
Poids	30 t
Largeur de dégagement	3,080 m
Hauteur de déneigement	2 m
Vitesse maxima de mise en marche	45 km/h
Vitesse de travail maxima	20 km/h
Vitesse d'éjection à 5 km/h dans de la neige poudreuse de 80 cm de hauteur : 700 kg de neige à la seconde.	

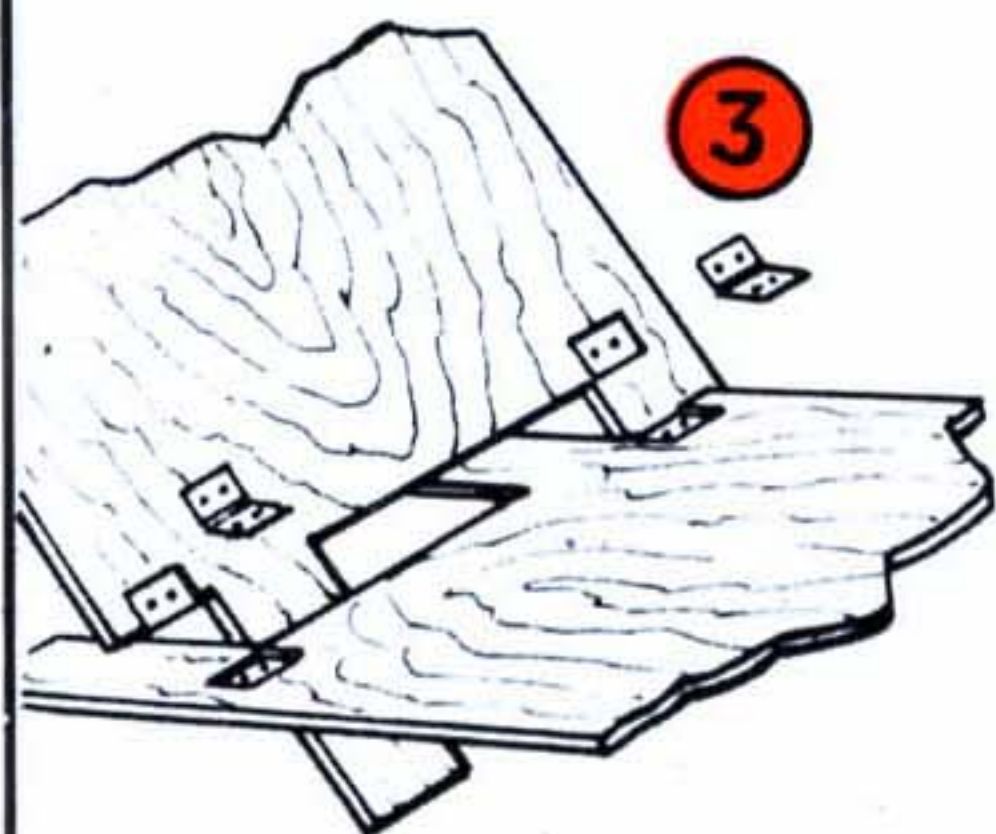
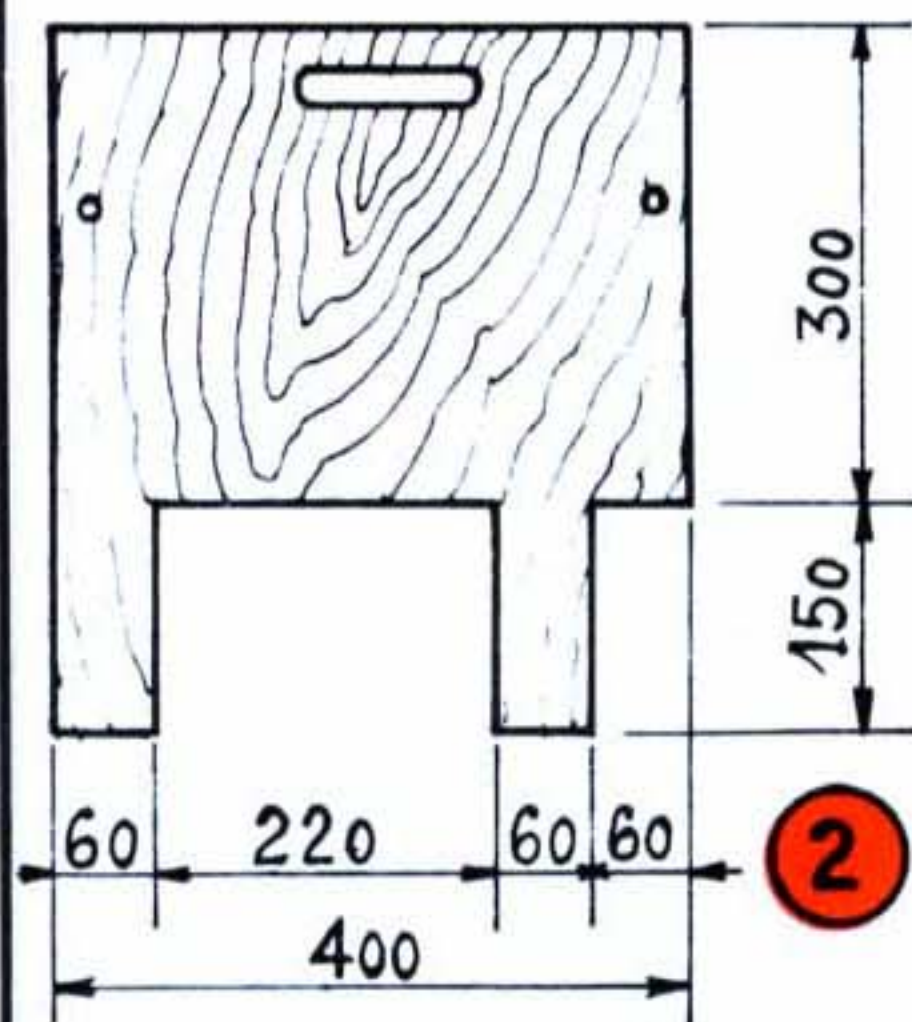
LÉGENDES

A. Fraise rotative. — B. Gueulards d'éjection. — C. Tôles directrices. — D. Châssis porteur. — E. Couronne de rotation. — F. Dispositif de levage de la caisse pour rotation, abaissement du sac, etc... — G. Réservoir d'air comprimé. — H. Frein à main. — I. Régulateur de vitesse de rotation des fraises. — J. Moteurs électriques.





FAIS TOI-MÊME TON PORTE-REVUES



Tu le réaliseras facilement avec un panneau de contre-plaqué, de fibres de bois ou de lin (Novopan, Isolin), d'une épaisseur de 10 mm. Tu peux choisir entre les deux modèles que nous avons étudiés pour toi.

Le premier, plus moderne (fig. 1), s'exécute avec un outillage des plus réduits : scie égoïne à denture fine, scie à découper pour faire les évidements entre pieds, ciseau à bois, vrille, papier de verre.

Dans la figure 2, tu as les dimensions à donner à chacun des deux panneaux nécessaires. L'assemblage de ceux-ci est obtenu à l'aide de deux charnières qui sont encastrées dans l'épaisseur du bois, comme le montre la figure 3.

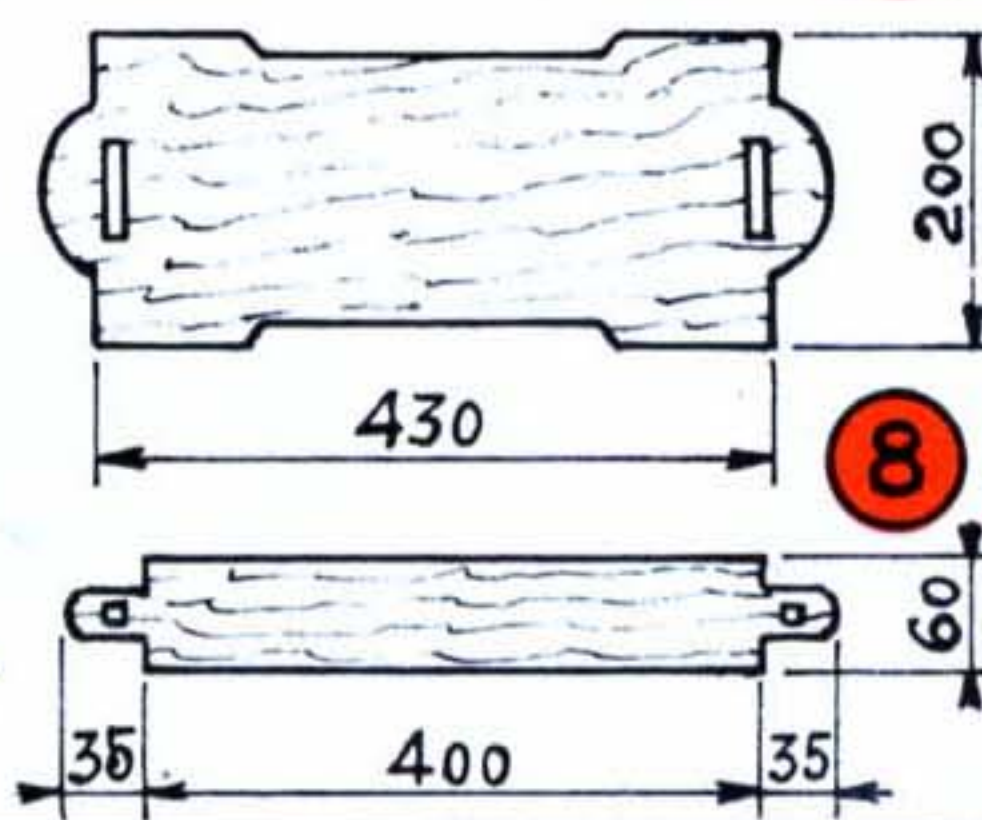
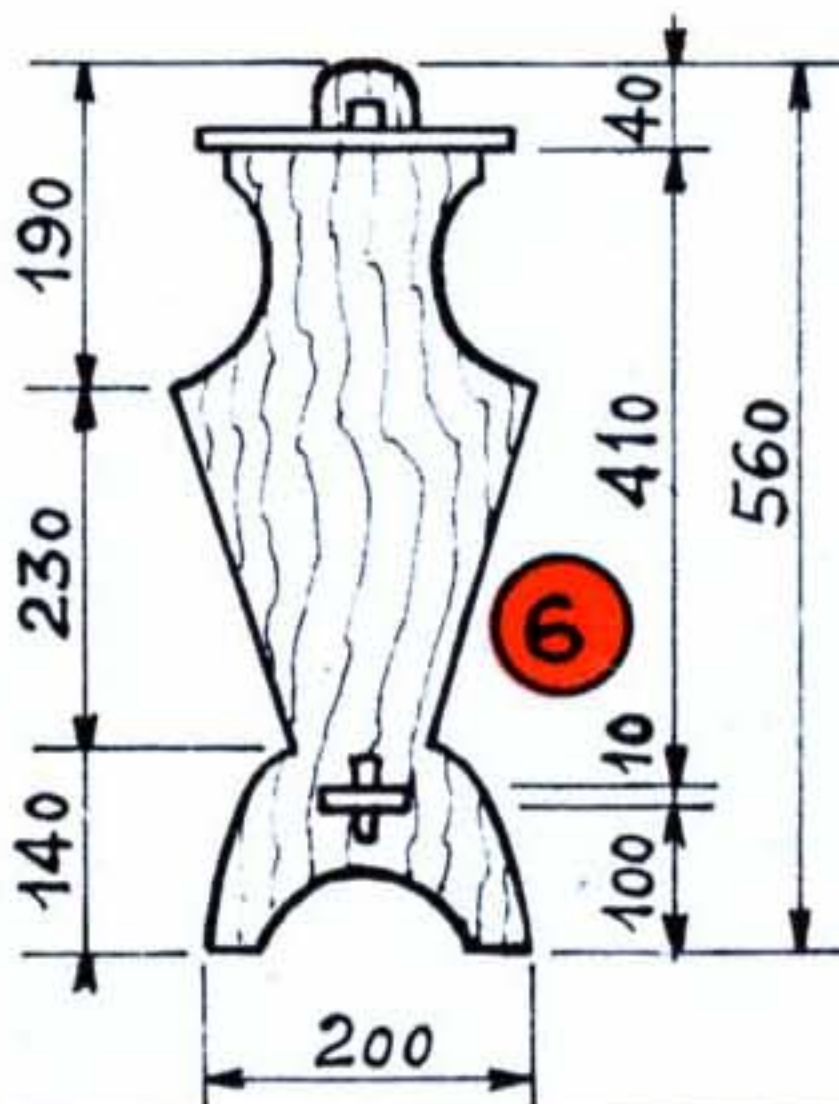
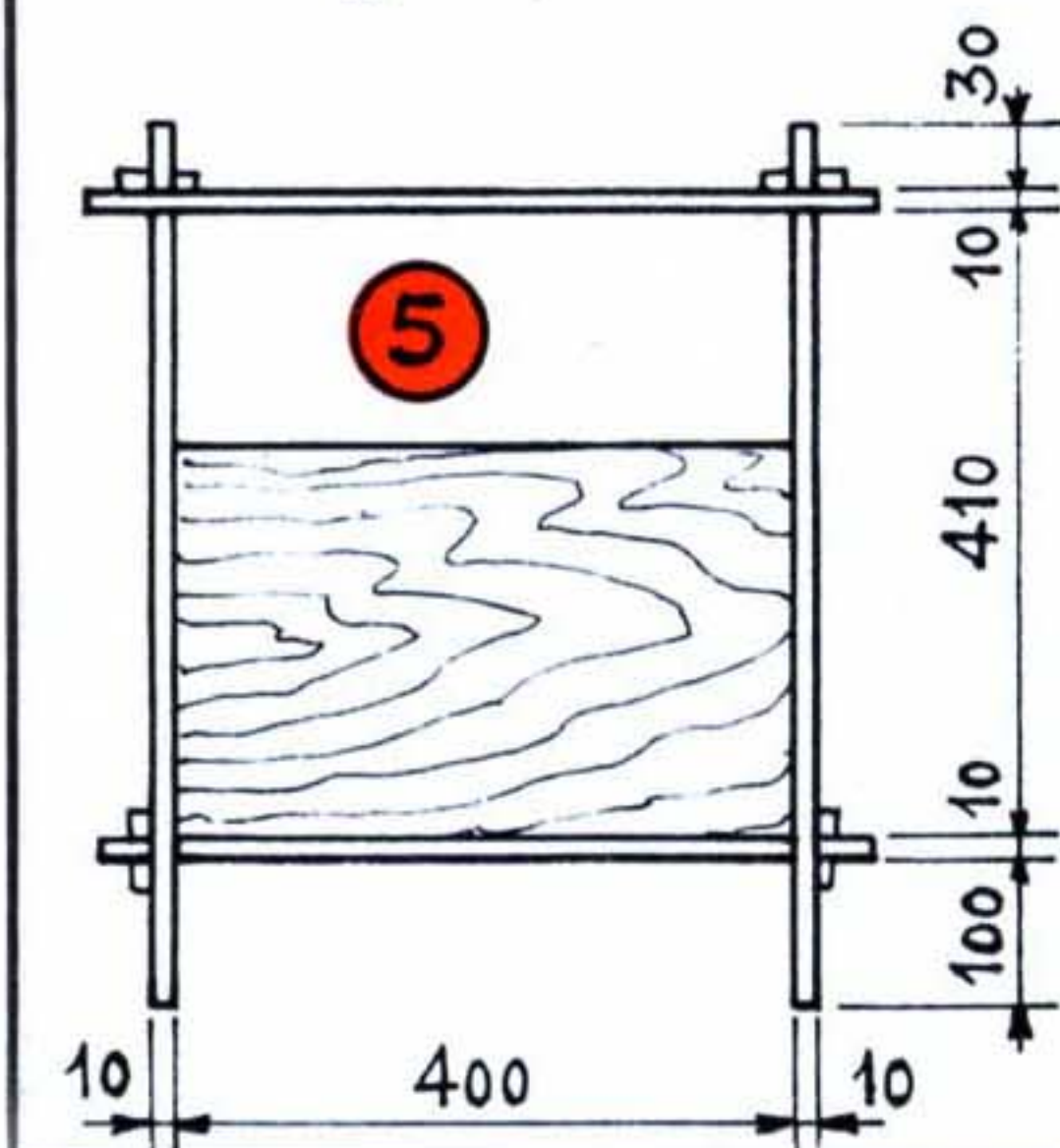
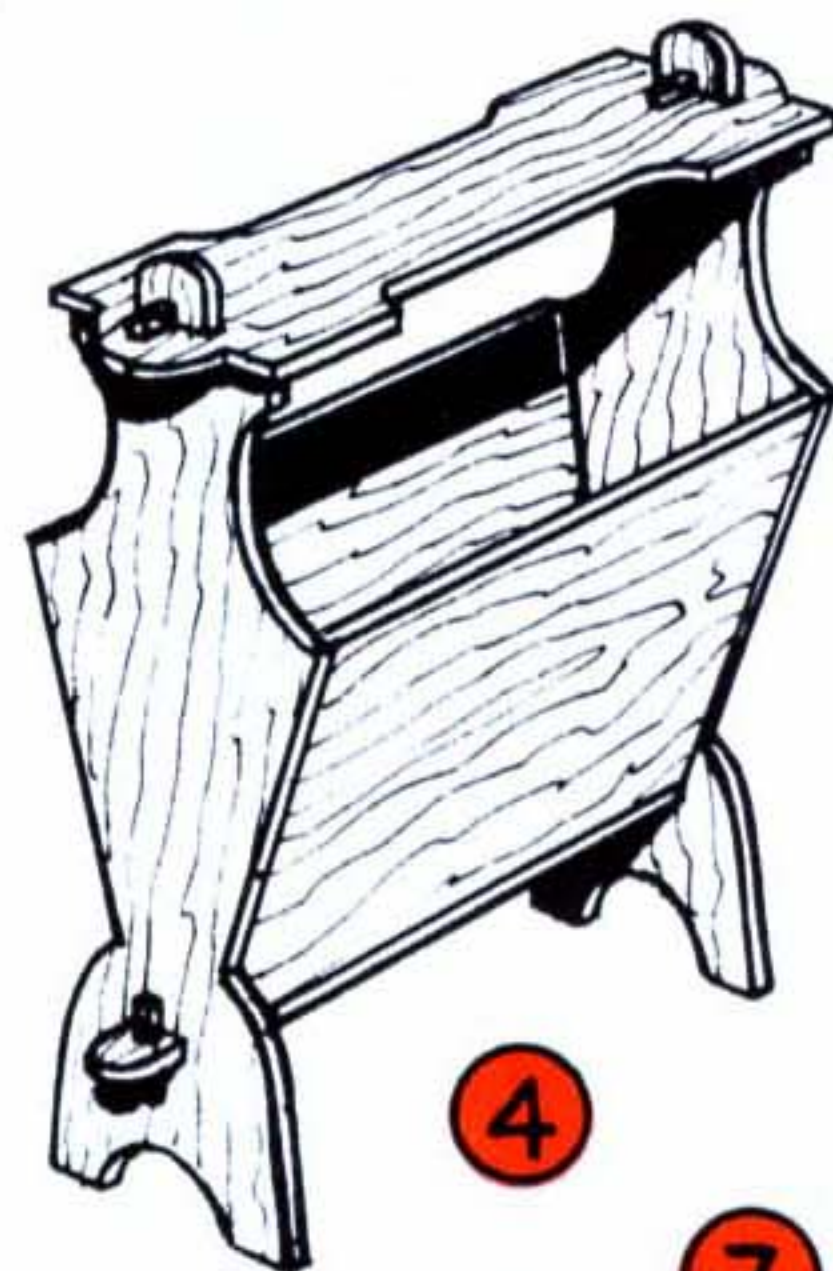
L'ouverture des côtés est limitée par deux morceaux d'une corde assez grosse qui passeront dans des trous forés près des bords des panneaux. Un nœud arrêtera la corde à l'extérieur de ceux-ci. Tu peux conserver le bois dans sa teinture naturelle et le vernir. Tu peux aussi le laquer ou le recouvrir avec du plastique ou du feutre adhésif.

Le deuxième modèle, de style rustique (fig. 4), a les dimensions qui sont données dans la figure 5. Les deux côtés du meuble sont détaillés dans la figure 6. Tu as, d'autre part, dans les

figures 7 et 8, respectivement le détail de la tablette qui forme le dessus et celui de la traverse inférieure sur laquelle reposent les revues. Des montants sont cloués sur ces panneaux à l'aide de petites pointes. Les assemblages sont faits par mortaises (1) et tenons dans lesquels s'enfoncent des clés en bois.

GROLLERON.

(1) Mortaise : entaille pour recevoir le tenon de l'autre pièce à emboîter.





Le théâtre errant — ou itinérant — ne date pas d'aujourd'hui. Voilà des siècles que des troupes au service de la comédie ou de la tragédie parcourent la campagne pour y donner leurs représentations. Si le grand Molière lui-même parcourut la France pendant des années avant de venir chercher la gloire auprès du Roi-Soleil, il faut bien dire que les comédiens itinérants étaient souvent méconnus.

Pauvres artistes d'un soir, devenant coureurs de routes dans la journée et finissant souvent dans la misère.

VIENS VOIR

Et, petit à petit, les troupes disparaissaient, chassées par le cinéma ou les spectacles plus faciles.

LE THÉÂTRE SUR ROUES

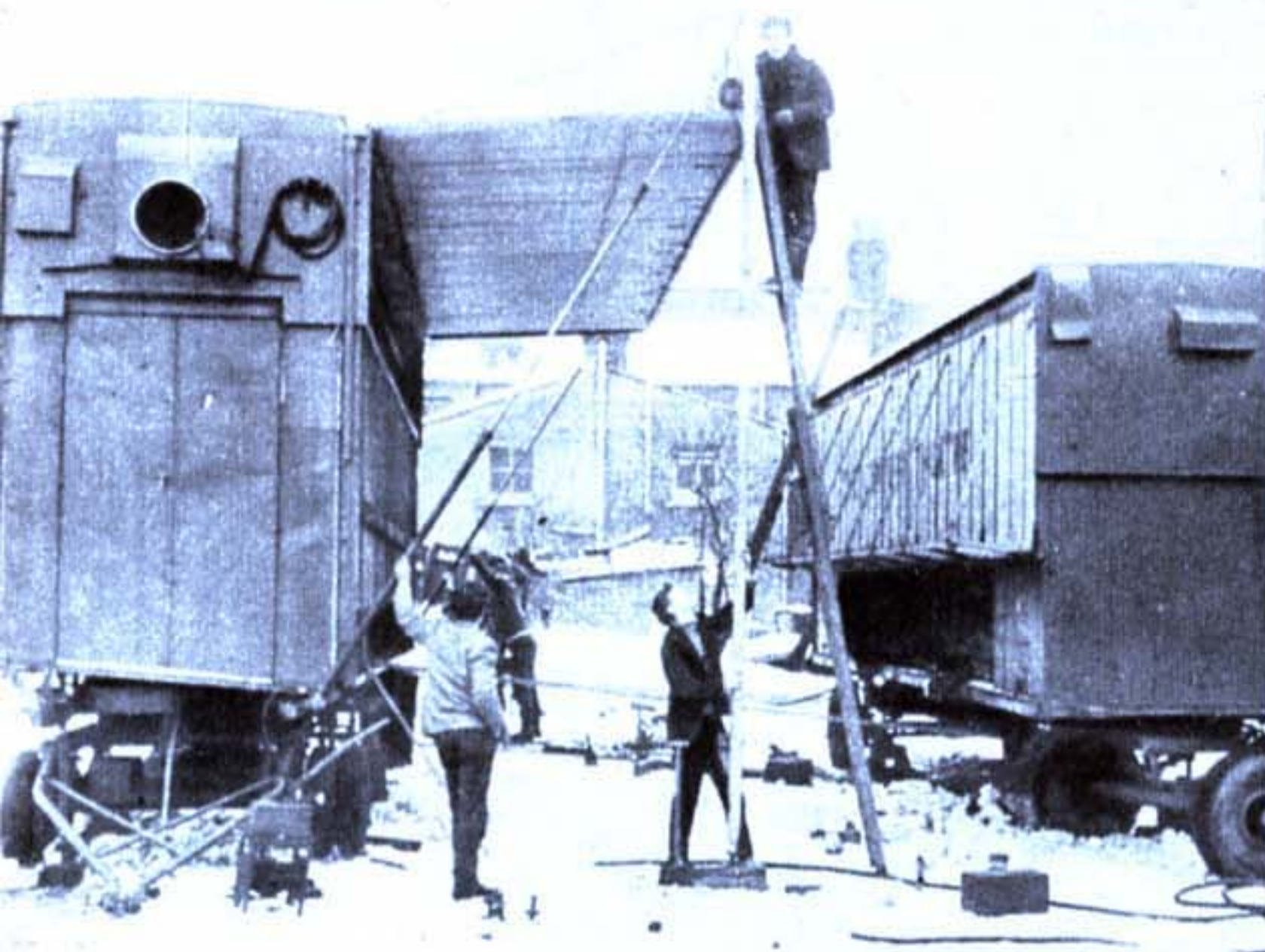
Pourtant, il existe en Grande-Bretagne un de ces théâtres. C'est un théâtre sur roues, entendez qu'il se déplace, artistes, scène et salle de spectacle, dans des camions spéciaux. Ce furent deux acteurs qui eurent l'idée de moderniser la vieille formule et de construire un théâtre qui pourrait jouer dans les moindres petits pays. En Grande-Bretagne comme en France, il est souvent impossible, en effet, de trouver les salles dans les villages.

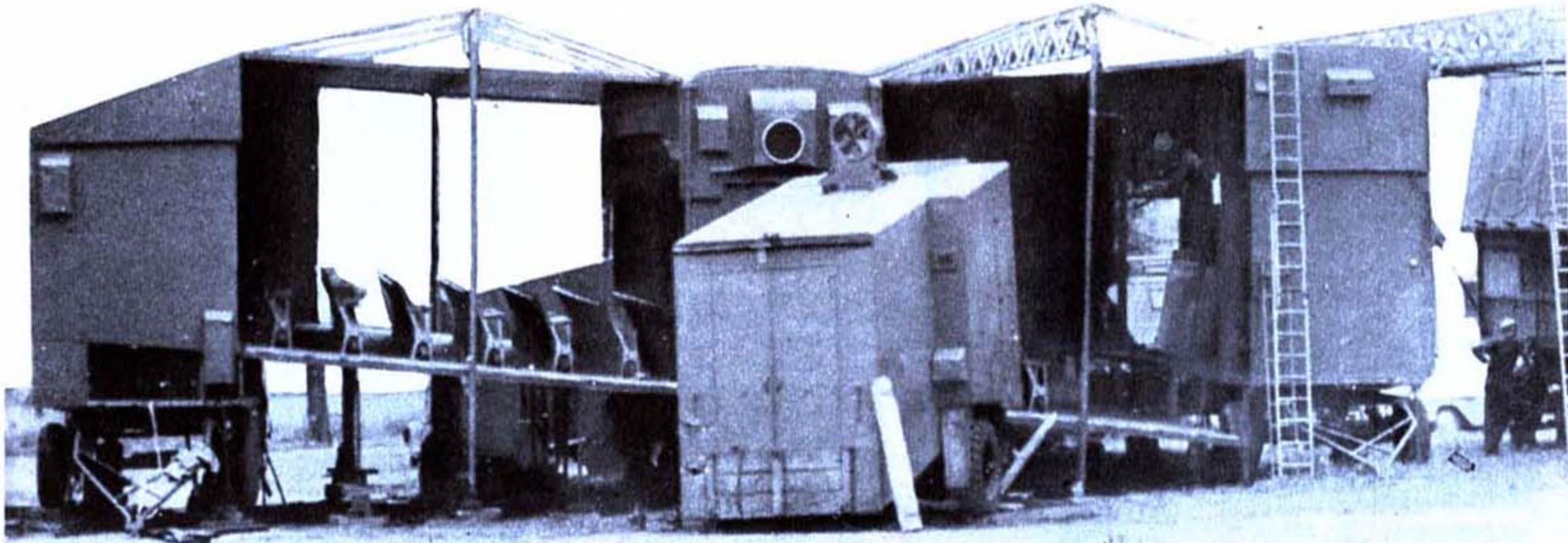
Actuellement, la troupe du « Théâtre du Siècle » — tel est son nom — travaille depuis plusieurs années à la satisfaction de tous. Elle se place à bord de six gigantesques camions spécialement conçus. On y trouve le logement des acteurs, les loges pour se maquiller, la scène, les magasins d'accessoires, la salle de spectacle.

Celle-ci est dans un camion ou plus exactement... un camion lui-même dépliant. Une fois déployés, les côtés du camion forment le sol sur lequel les fauteuils sont fixés. Ainsi les villageois disposent par n'importe quel temps d'une salle de spectacle confortable, éclairée et chauffée, qui n'a rien à voir avec la tente du cirque.

UNE GRANDE SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Les sièges du « Théâtre du Siècle », au nombre de 225, ont une particularité : ils portent tous un nom. Ce dernier peut être le





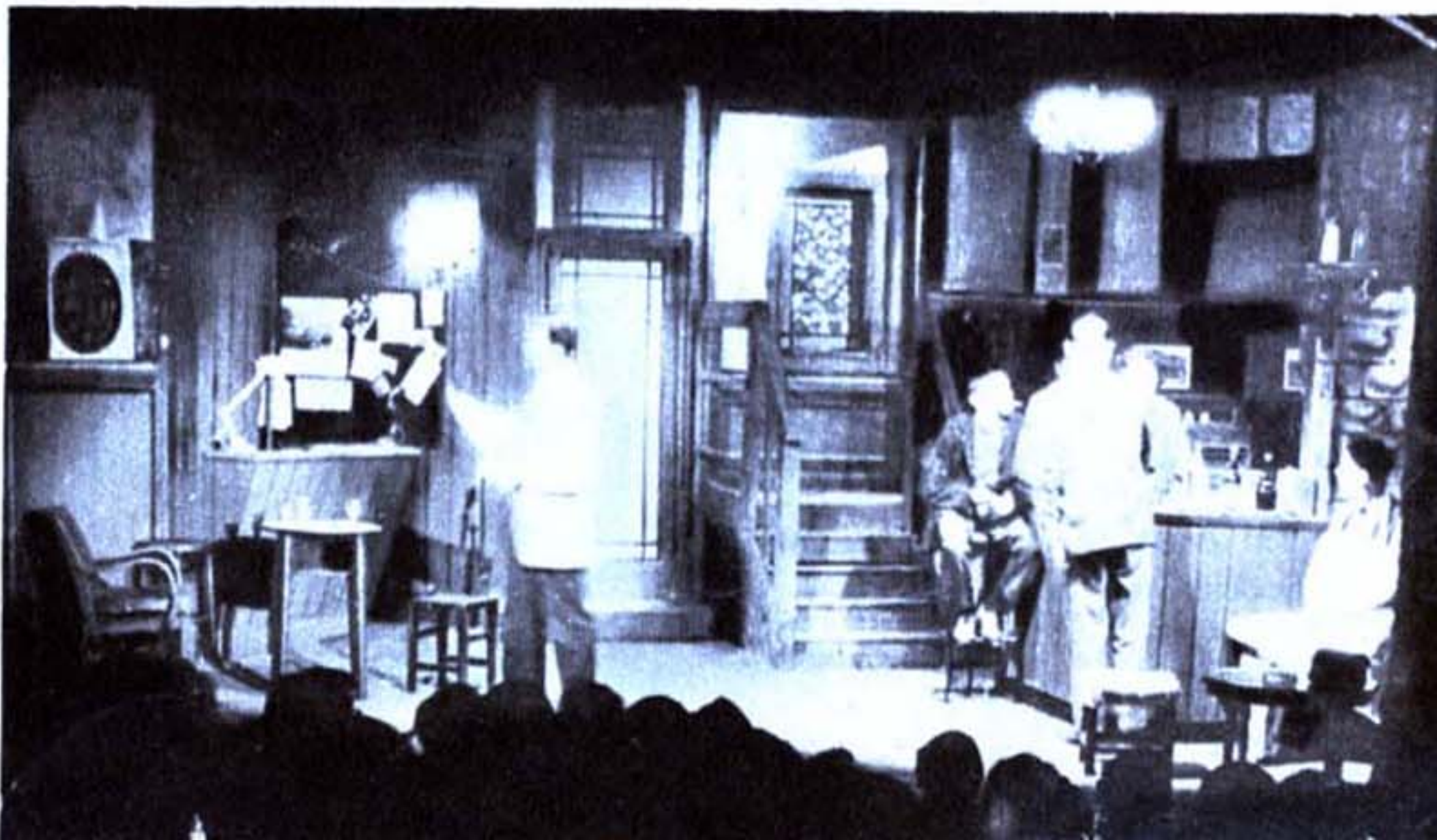
LES COMÉDIENS

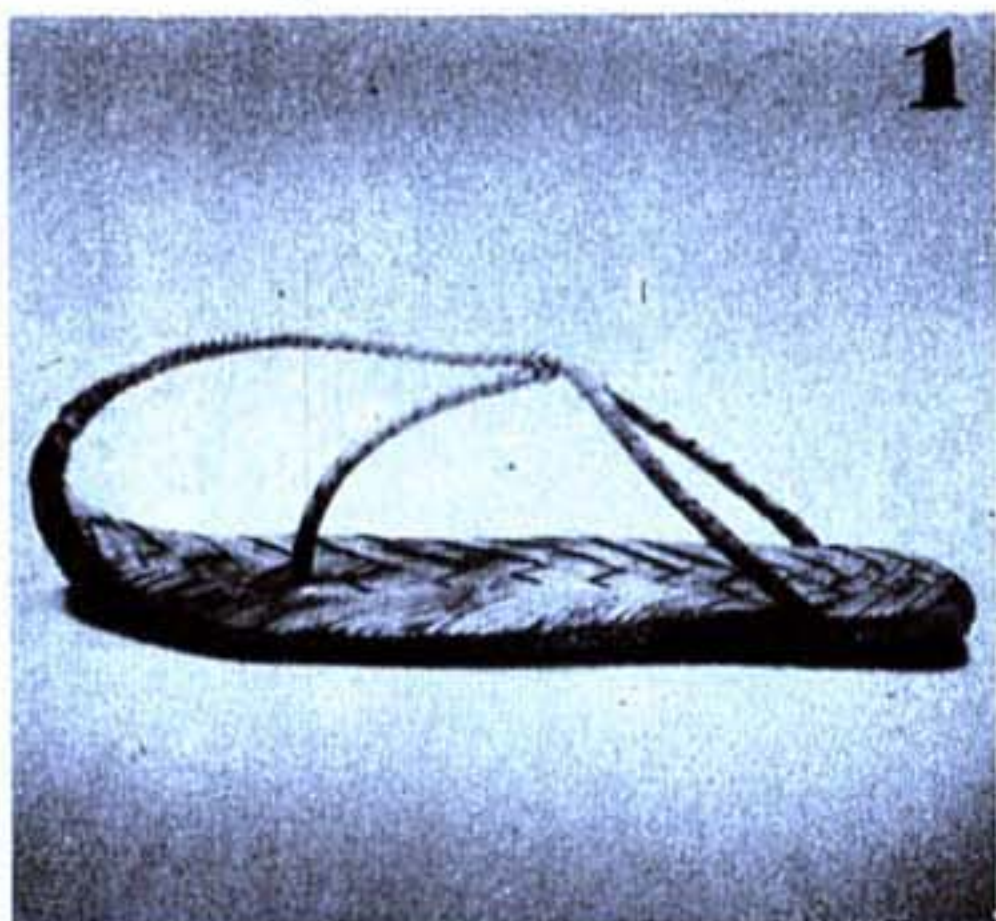
nom d'un grand comédien britannique comme Laurence Olivier ou celui d'un collège de filles. L'explication est bien simple. Les promoteurs de ce théâtre sur roues étaient pleins d'idées généreuses mais ils n'avaient pas d'argent ! Ils lancèrent donc une souscription publique pour s'en procurer. Tous les artistes anglais eurent à cœur de coopérer à l'œuvre commune. En échange de leur don, ils eurent droit à l'inscription de leur nom sur un fauteuil. Ainsi s'expliquent le nom de Laurence Olivier ou celui du collège de filles qui donna sa part.

Par tous les temps, au long des routes anglaises, on peut donc voir cet étrange convoi qui se rend d'une ville à l'autre, souvent à l'appel du maire, désireux de donner de bons spectacles à ses administrés. Suivant les cas, le « Théâtre du Siècle » peut rester trois jours ou tout une saison. Quant aux comédiens qui le servent, ils sont engagés pour quelques mois aux mêmes conditions que dans un théâtre ordinaire.

Et ils font du bon travail.

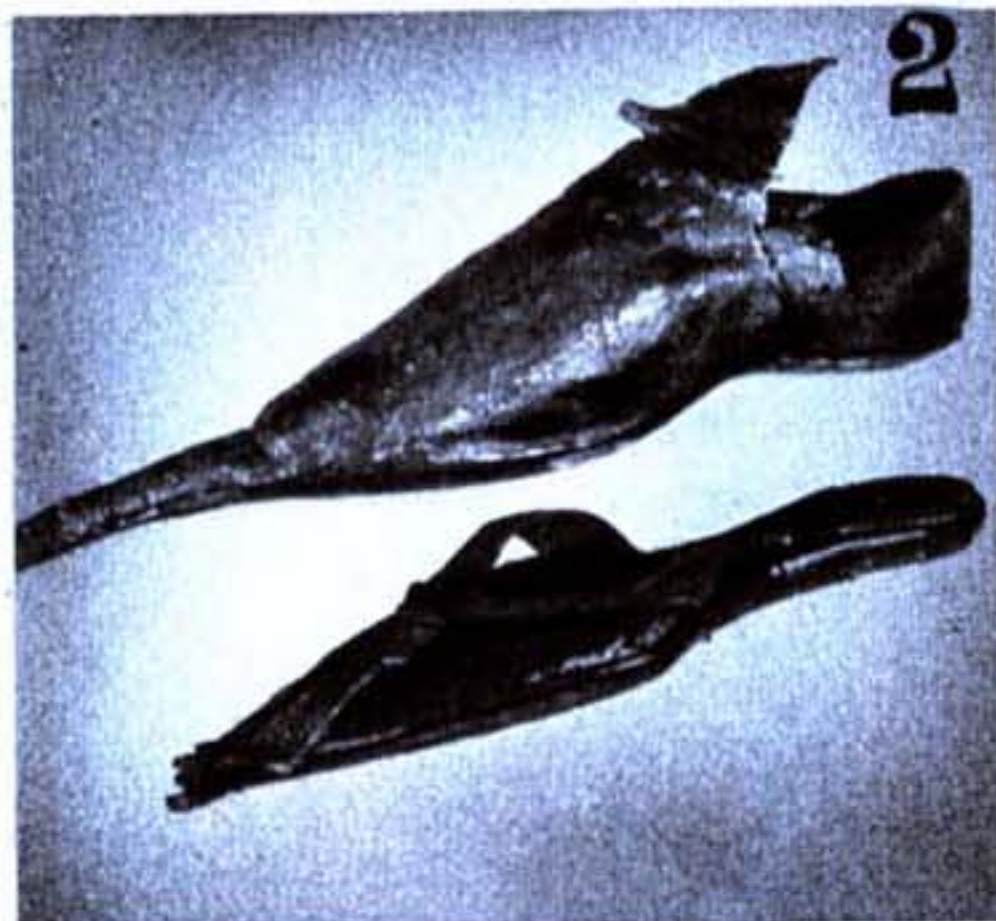
H. S.





DES BOTTES DE SEPT LIEUES A NOS JOURS

Si vous passez un jour par la petite ville de Schoenenward, en Suisse, vous êtes sûr de trouver chaussure à votre pied. C'est là, en effet, que se trouve le « Musée de la Chaussure ». N'hésitez pas, entrez, ayez bon pied bon œil, mais marchez sur la pointe des pieds. Écoutez les explications du guide de pied ferme et, surtout, ne lui faites pas un pied de nez ! Le pauvre guide risquerait de perdre pied !



1. Avec cette sandale égyptienne datant de 1500 avant Jésus-Christ, il était facile de trouver chaussure à son pied.

2. Chaussure « à la poulaine » du Moyen Age. Elle était commandée tout particulièrement pour faire des pointes.

3. Ce petit sabot fleurdelisé porte une mignonne clochette. Cette chaussure était impossible à porter pour les cambriseurs.

4. Gentille petite chaussure chinoise, spécialement conçue pour marcher sur des œufs.

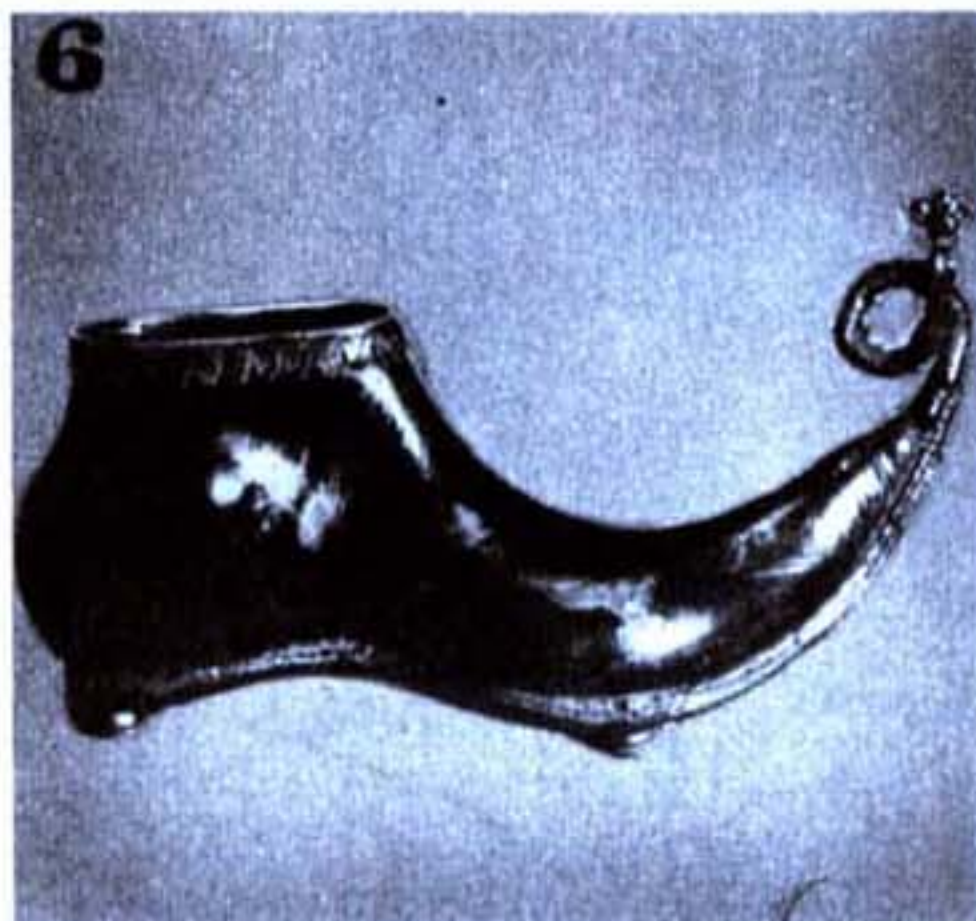
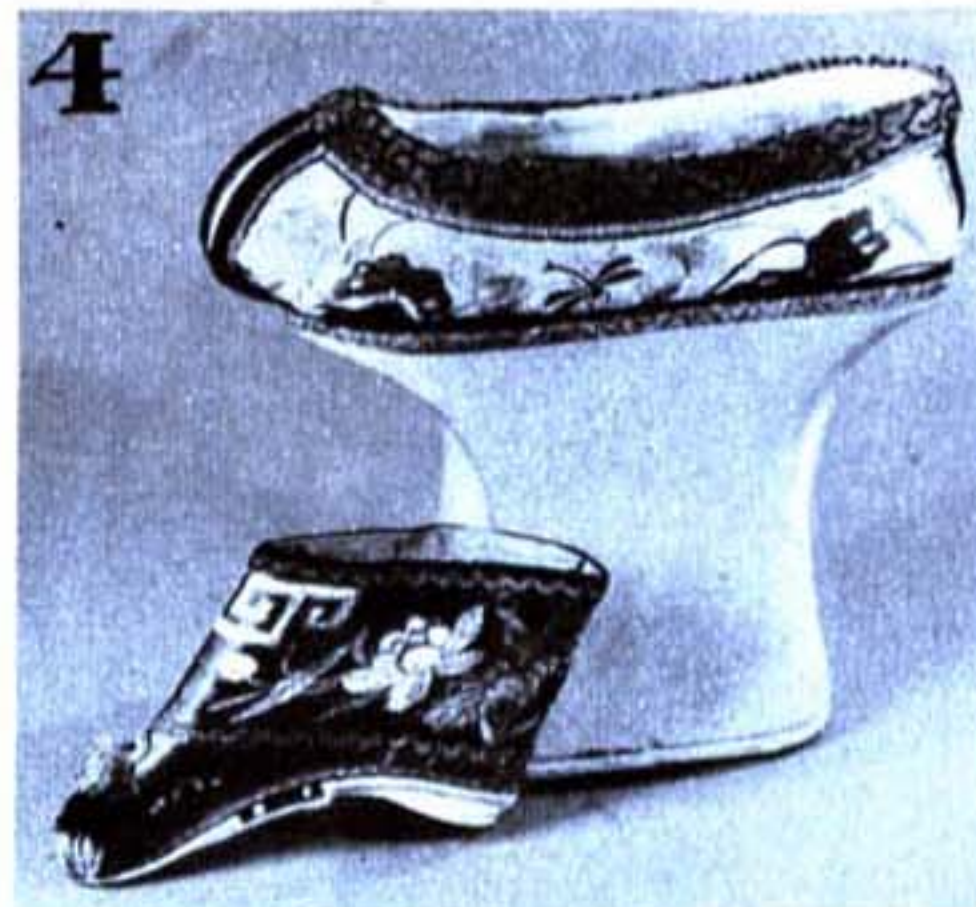
5. Chaussure avec le nez en trompette assez peu pratique pour les longues marches. Ravissante pour les portraits en pied.

6. Chaussure avec clochettes à l'extrémité et au-dessous. Quand on avait l'estomac dans les talons, cela s'entendait de loin.

7. Magnifiques bottes à fourrure recommandées pour les longs hivers, communément appelées « bottes de sept lieues ».

8. Bottes persanes d'une extrême élégance. Avec elles, il était difficile d'emporter sa patrie à la semelle de ses souliers.

9. Bottes de postillon du XVIII^e siècle. Gageons que Jazy serait mal à l'aise avec elles aux Jeux Olympiques de 1964.



le pot de colle
ADHÉSINE
ECOLIER

le **SEUL** muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

EXIGEZ-LE



Photos MUSÉE DE LA CHAUSSURE.

La BOTTE à travers l'Histoire

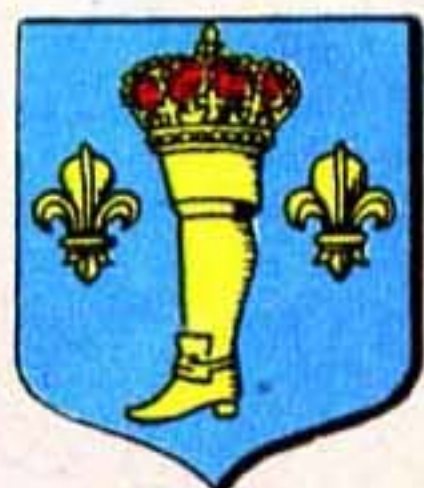
L'hiver, depuis quelques années, vous voyez vos mamans, sœurs ou cousines, se chauffer de bottes confortables, beaucoup plus adaptées à cette dure saison que leurs habituelles chaussures décolletées.

Par contre, les messieurs conservent le plus souvent leurs chaussures basses, sauf à la campagne. Pourtant, la botte est typiquement masculine, et avant ces dernières années l'on n'avait vu que de rares femmes en porter.

Le nom de botte vient de l'ancien français « bot », c'est-à-dire « chaussure grossière ». La botte n'apparaît en fait qu'au Moyen Âge. Précédemment, avant les jambières en mailles de fer, le cavalier ou l'homme d'armes ne protégeait leurs jambes qu'avec des morceaux de peaux ou de tissus maintenus par des courroies de cuir.

La première botte à tige de cuir est la « heuse », qui apparut vers la fin du XIV^e siècle. Des bottes légères pour l'été s'appelaient alors « estivaux ». Ces bottes en cuir souple moulent la jambe jusqu'au milieu de la cuisse, et leur bout est pointu « à la poulaine ».

À partir du règne de Henri IV, la botte montante à cuissarde est laissée tombante sous le genou formant revers en entonnoir. Bientôt l'entonnoir est conçu uniquement comme décor et la botte courte s'appelle alors « lazzarine ».



H



C



N



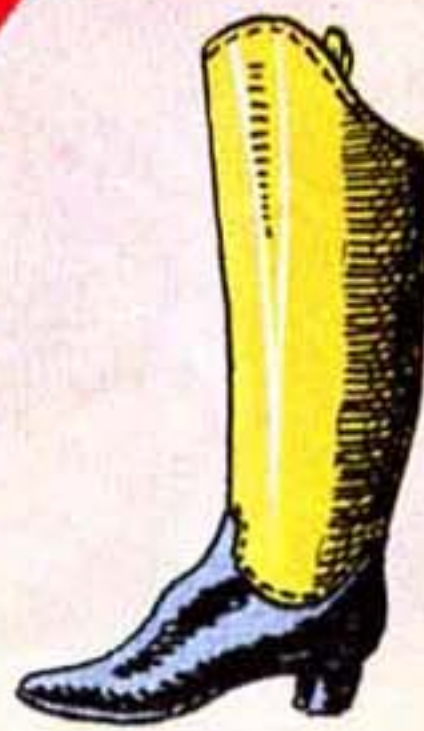
M



O



J



P



G



Q



F



K



D



L

Vers la fin du règne de Louis XIII, apparaît la botte à tige dure avec entonnoir protégeant le genou. En variant légèrement de forme, elle se continue durant les règnes de Louis XIV et Louis XV.

Sous la Révolution, nombre d'hommes portent la botte sous le pantalon ou sur la culotte. Elle est alors légère, soit à revers « à l'anglaise », soit à « la hussarde », avec le bord en cœur orné d'un galon et d'un gland ; elle est plissée sur le cou de pied comme la botte « à la Souvarov ».

De nos jours, la botte n'est plus portée que pour monter à cheval... et par les femmes modernes.

A. Gentilhomme en « heuses ». Vers 1450 ; B. Paysan en « housseaux ». Vers 1512 ; C. Sceau de la corporation des cordonniers de Saint-Trond (Belgique), 1481 ; D. Botte d'armes. Règne de Henri II ; E. Botte basse à revers dite « lazzarine ». Vers 1630 ; F. Botte montante « à la mousquetaire », vers 1650 ; G. Botte « à chaudron ». Vers 1640 ; H. Armoiries de Lestage de Bordeaux, cordonnier ordinaire du Roy, données par Louis XIV. 1663 ; J. Botte molle, XVIII^e siècle ; K. Botte à revers « à l'anglaise ». 1770 ; L. Botte d'« incroyable ». 1798 ; M. Botte demi-dure à genouillère. Révolution et Empire. N. Botte « à la hussarde ». Révolution et Empire. O. Botte américaine « à la Wellington ». Far-West, vers 1870 ; P. Botte « à la Napoléon ». Far-West, vers 1870. Q. Tire-botte du Far-West, fin du XIX^e siècle.

La Chasse commence à SINGAPOUR

RESUME. — Marc le Loup et Bossan ont été chargés de mission dans le Pacifique. Il s'agit d'enquêter sur un certain nombre d'appareils disparus.



ON EST SANS NOUVELLES DE LUI DEPUIS 12 HEURES. ET SA RÉSERVE DE CARBURANT EST ÉPUISÉE DEPUIS LONG-TEMPS.



VOICI JUSTEMENT LES AVIONS MILITAIRES QUI VONT PARTICIPER AUX RECHERCHES.



LE MEILLEUX SERAIT DE NOUS JOINDRE À EUX. RONA ME DIT QUE VOUS METTIEZ UN HYDRAVION À NOTRE DISPOSITION.

COMME VOUS VOUDREZ.



BON, BOSSAN : LES PLEINS, MOI, LA MÉTÉO. ET VOUS... SI VOUS POUVEZ ÉTUDIER LES PLANS ?... D'ACCORD ?



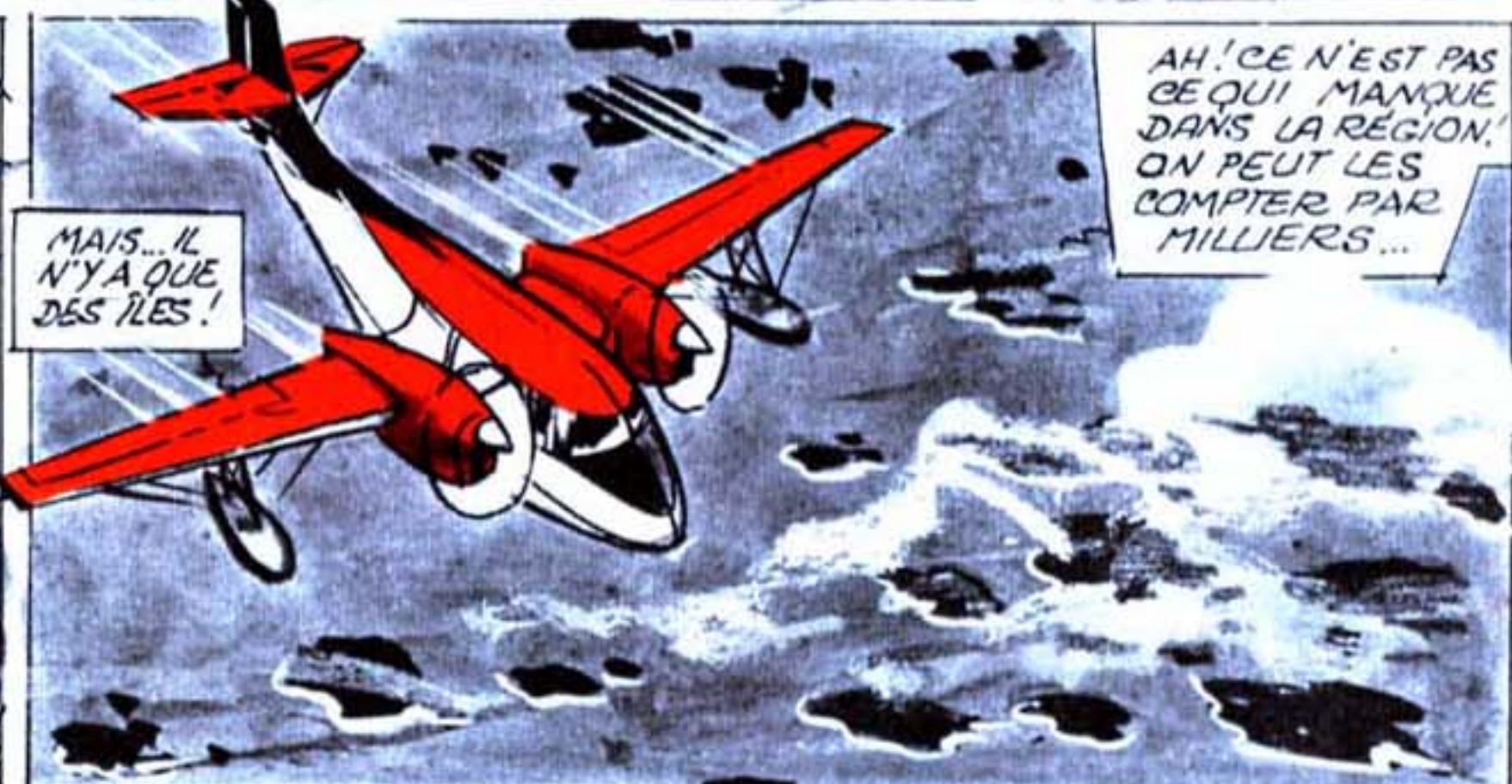
ALORS, RENDEZ-VOUS AU PORT DANS UNE HEURE.



Avant midi, l'hydravion s'arrachait aux eaux du détroit...



NOUS SOMMES UN PEU LOURDS, MAIS PUISQUE LE TEMPS SERA BEAU JUSQU'À CE SOIR...



MAIS... IL N'Y A QUE DES ÎLES !

AH ! CE N'EST PAS CE QUI MANQUE DANS LA RÉGION ! ON PEUT LES COMPTER PAR MILLIERS...



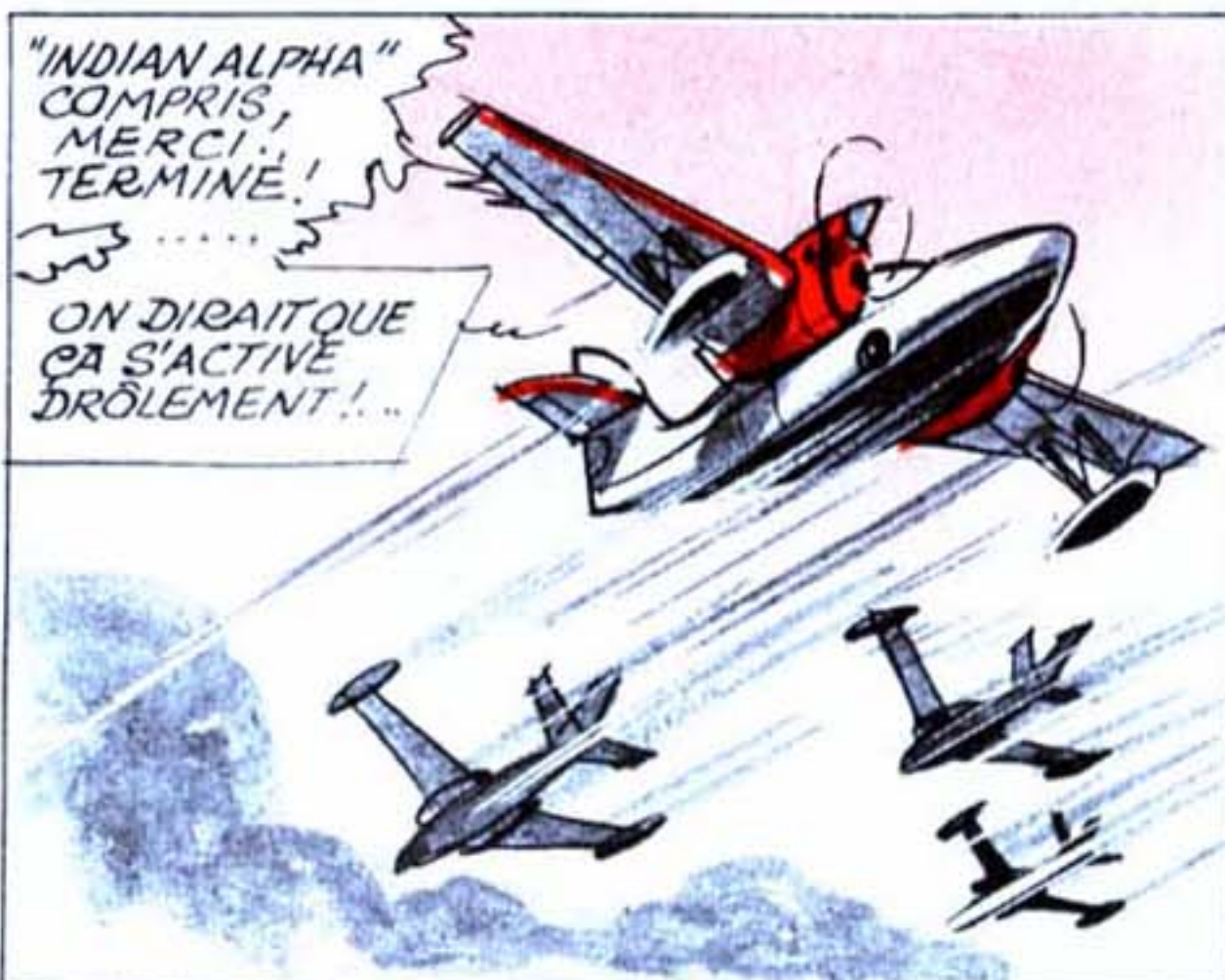
ELLES SONT SOUVENT TRÈS BELLES, MAIS ABSOLUMENT SAUVAGES ET HABITÉES PAR LES HOMMES LES PLUS PRIMITIFS DU MONDE.



CETTE CÔTE, EN FACE DE NOUS, C'EST BORNEO, LA PLUS GRANDE ÎLE DU GLOBE, NOUS ALLONS LA SURVOLER POUR JOINDRE LES CÉLÈBES.



TROIS APPAREILS EN FORMATION SUR 340. FAIS UNE RECONNAISSANCE RADIO, DANY.



Bientôt, l'hydravion
n'est plus qu'un mi-
nuscule point per-
du entre ciel et
terre. Luttant contre
la lassitude, Rona
et Marc se succè-
dent aux comman-
des. Depuis des heures
ils sillonnent la zone
des Cètébes... En vain.

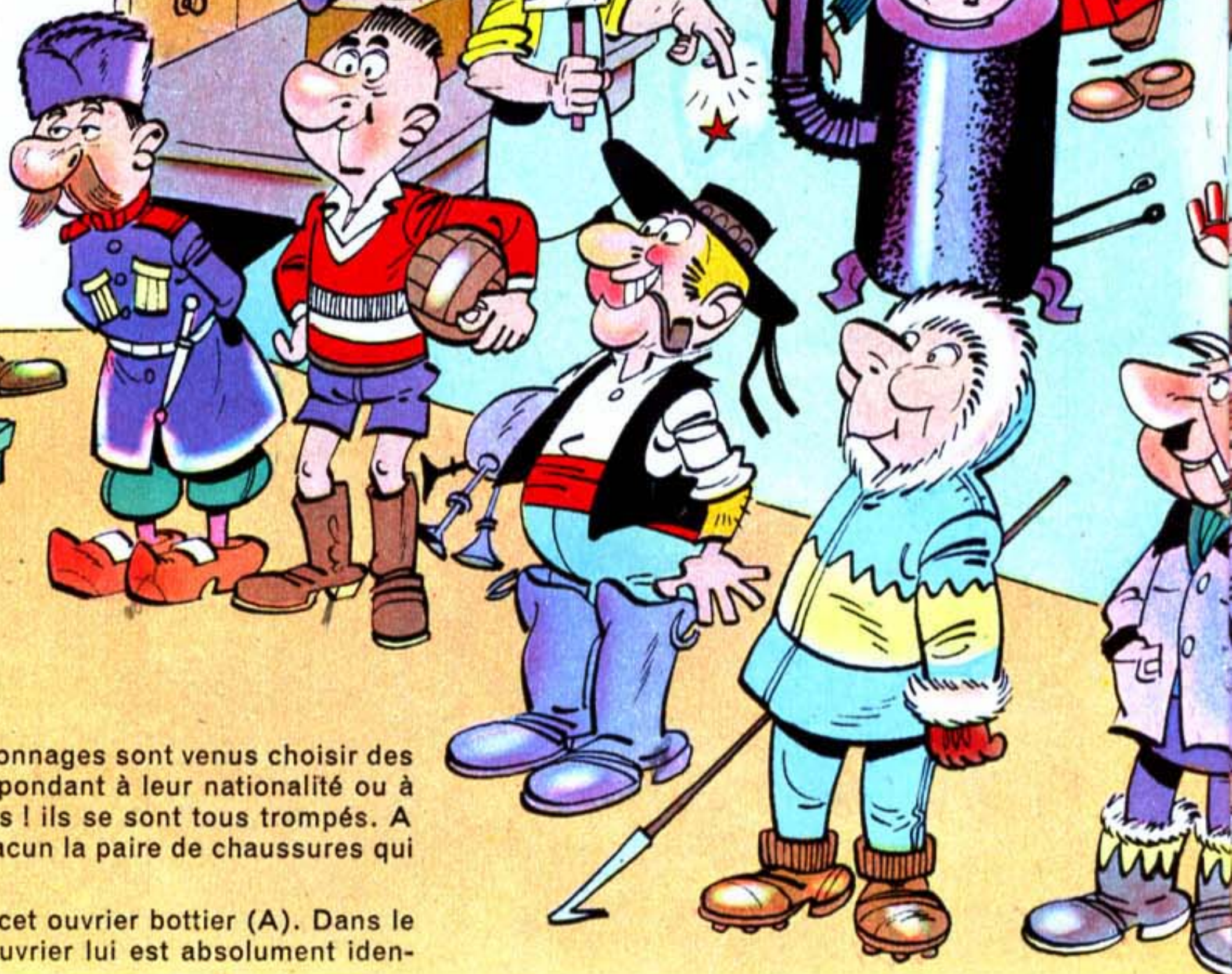
ATTENTION, NOUS SOMMES TROP
AU NORD. NOUS DÉBORDONS
DE LA ZONE HACHURÉE...



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



VERTICALEMENT : 1. Se cultive surtout en Hollande. Petite pièce de monnaie valant cinq centimes. — 2. Bois noir. Y voit clair ou pas. — 3. Étendue d'eau entourée de terre. Celui des foin est bénin. — 4. Autour du tronc des arbres. Point cardinal. — 5. Accueillir avec des cris hostiles. — 6. Lorsqu'il est bien tendu, il se détend. — 7. Article contracté. Oiseau voleur. Éclat de voix. — 8. Moment où paraît un ouvrage en librairie. — 9. Le 5^e sur 12. Condiment. — 10. Les stylos à bille l'ont presque condamné. En matière de.



1. Ces cinq personnages sont venus choisir des chaussures correspondant à leur nationalité ou à leur fonction. Hélas ! ils se sont tous trompés. A toi de donner à chacun la paire de chaussures qui lui revient.

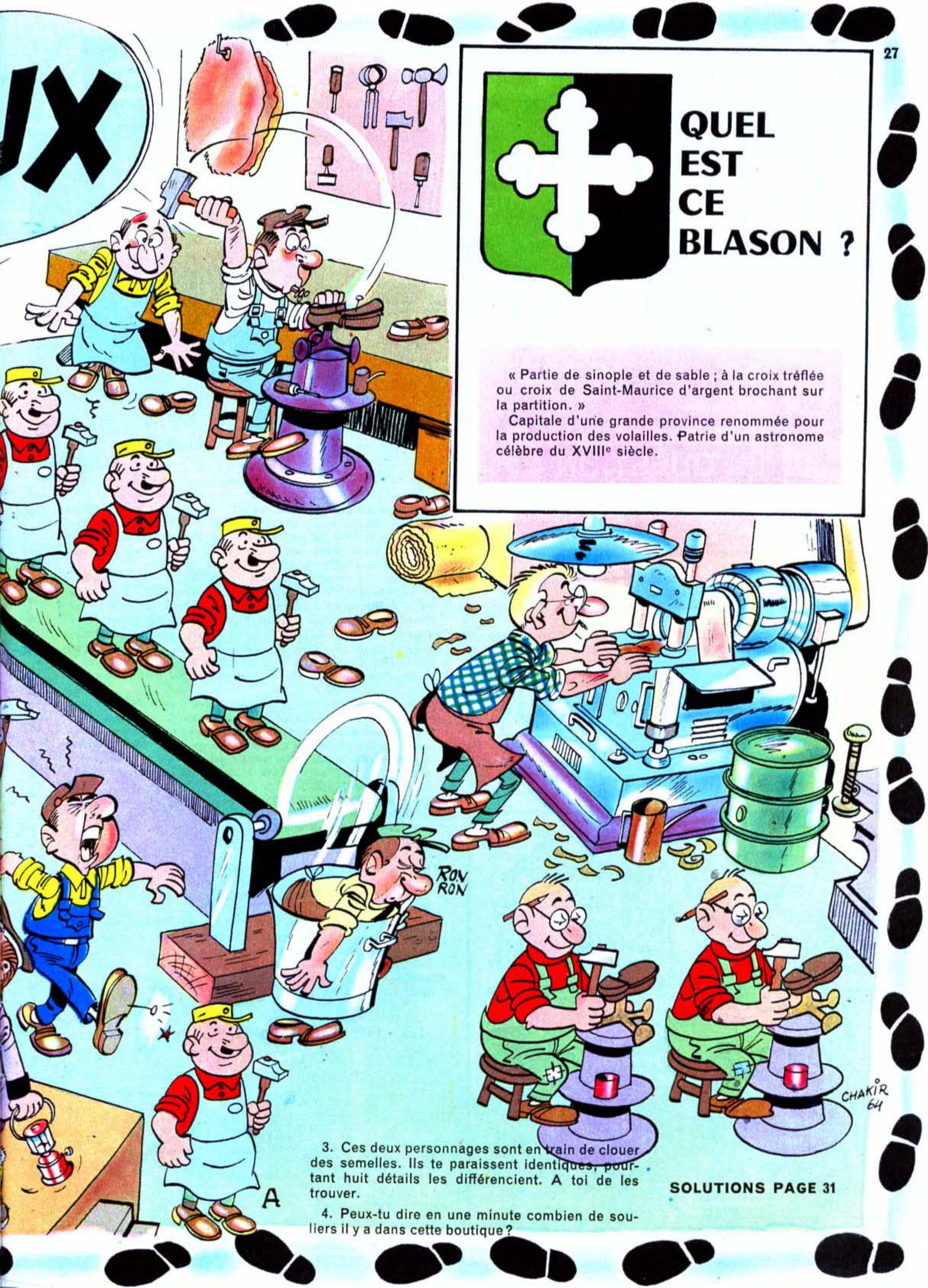
2. Regarde bien cet ouvrier bottier (A). Dans le dessin, un autre ouvrier lui est absolument identique, le vois-tu ?



**QUEL
EST
CE
BLASON ?**

« Partie de sinople et de sable ; à la croix tréflée ou croix de Saint-Maurice d'argent brochant sur la partition. »

Capitale d'une grande province renommée pour la production des volailles. Patrie d'un astronome célèbre du XVIII^e siècle.



3. Ces deux personnages sont en train de clouer des semelles. Ils te paraissent identiques, pourtant huit détails les différencient. A toi de les trouver.

4. Peux-tu dire en une minute combien de souliers il y a dans cette boutique ?

SOLUTIONS PAGE 31

GRAND CONCOURS

Kohler

les copains mènent l'enquête

1er PRIX : 10 000 F (1963)

sur un livret de Caisse d'Epargne

2e PRIX : 3 000 F (1963)

sur un livret de Caisse d'Epargne ou un séjour de 15 jours sur la Côte d'Azur, en famille (3 personnes).

3e, 4e, 5e PRIX : 500 F (1963) sur un livret de Caisse d'Epargne ou un canot pneumatique Hutchinson "Marsouin"

et ensuite, des électrophones à transistors "Philips", des appareils photographiques "Foca-Sport", des montres en métal chromé (filles ou garçons) des jeux de ping-pong, des disques 45 tours.

1000 PRIX A GAGNER



1re QUESTION

Un beau matin du mois d'août dernier, Jacques (14 ans), Pierre (9 ans) et Anne (11 ans), en vacances au bord de la mer, découvrent un portefeuille sur le sable...

Ouvrons-le, dit Anne, nous y trouverons certainement l'adresse du propriétaire.

Mais... surprise ! il y a seulement une carte et un étrange message...

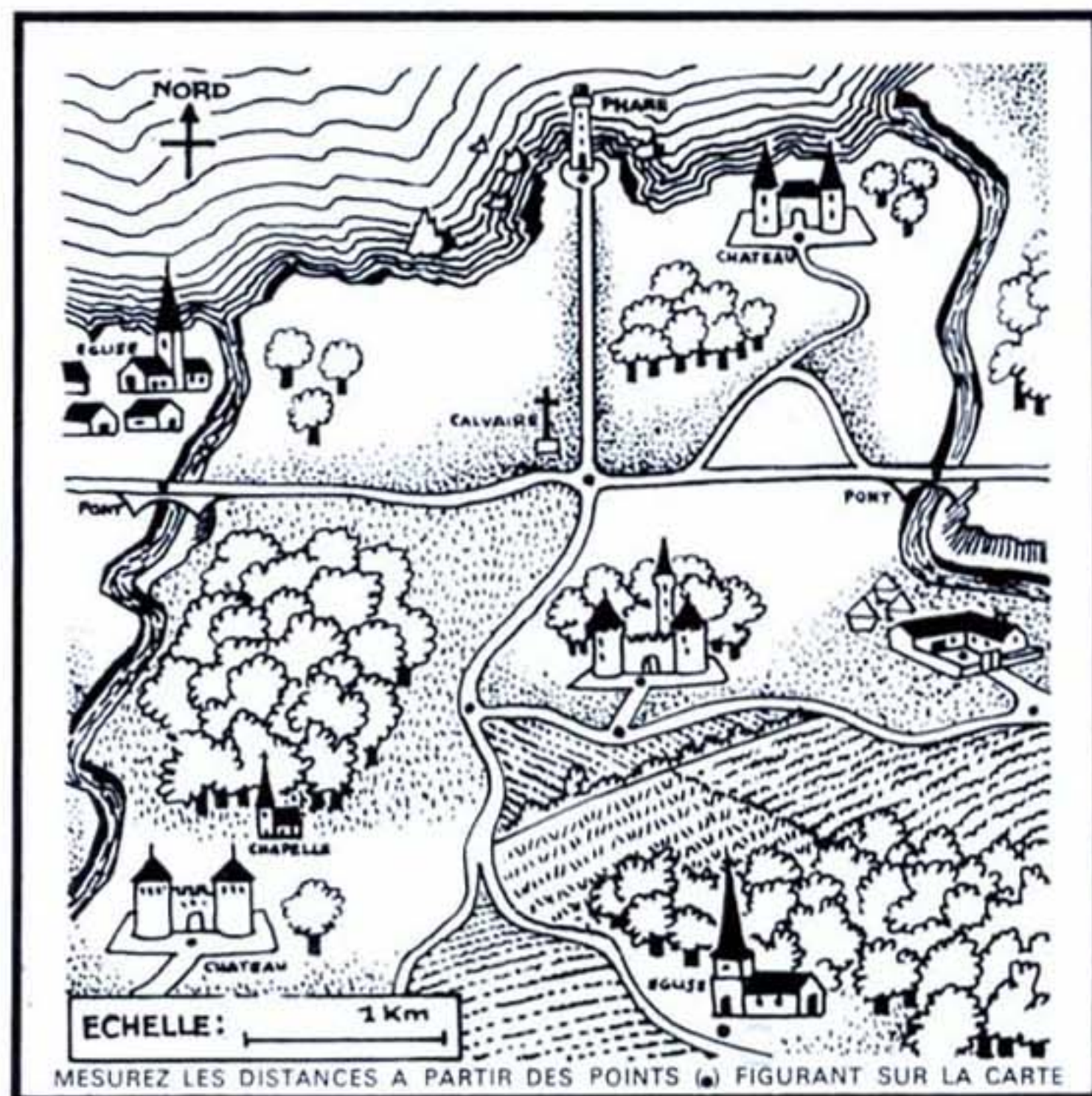
Oh ! s'exclame Jacques, mais c'est une carte de notre région !... Regardez, voilà le village où nous habitons, et là, le phare... Qu'est-ce que cela veut dire ?

C'est sûrement le portefeuille d'un espion, dit Pierre (il avait raison). Essayons de déchiffrer le message. Anne commença à le lire :

"Partez de A :



(DESSINS EVOQUANT LA CONSTRUCTION A)



Qu'est-ce que peut bien être A ? dit Jacques ; puis, ayant réfléchi quelques secondes : j'ai une idée ; les petits dessins doivent évoquer ce qu'est A, et A est certainement une des constructions (pont, château, église, phare, etc.) représentées sur la carte... mais oui, c'est lumineux ! (c'est le cas de le dire...).

Anne reprit la lecture du message :

"A partir de A, faites 1,5 km plein sud (servez-vous de l'échelle de la carte) et, de là, dirigez-vous vers la construction B qui se trouve exactement dans la direction : BREST, estivant, Nestlé..."

Oh ! là, là, dit Pierre, c'est bien compliqué ! Mais je crois avoir trouvé : la direction dans laquelle se trouve B, c'est sûrement un des points cardinaux (nord, sud, est ou ouest) et je parie que le nom de ce point cardinal doit pouvoir se lire dans chacun des mots Brest, estivant et Nestlé.

Pierre avait raison... Quand ils eurent trouvé, Anne continua à lire :

"Quand vous serez à B, allez à la construction C. Pour cela, faites d'abord le calcul suivant : divisez le nombre des heures d'une journée par le nombre d'as qu'il y a dans un jeu de cartes ; ensuite, divisez le nombre ainsi obtenu par le nombre des réacteurs de la Caravelle... le chiffre que vous trouverez est le nombre de kms qui, à vol d'oiseau, séparent C de B".

Les trois amis firent le calcul et, grâce à l'échelle de la carte, trouvèrent facilement C. Anne continua à lire le message :

"Maintenant, allez au château le plus proche de la DIBQFMMF (chapelle) et cherchez dans la DIFNJOFF".

Ça, c'est un code, dit Pierre !

Oui, continua Jacques, et DIBQFMMF, c'est le mot "chapelle" écrit en code. C est devenu D, H est devenu I, A est devenu B, etc... Reconstituons donc l'alphabet du code et nous traduirons facilement DIFNJOFF".

Quand ils eurent traduit, ils furent très étonnés... L'affaire leur parut grave et ils décidèrent d'aller sans tarder dans le château. Avant de partir, ils prirent des forces en mangeant un peu de chocolat Kohler, leur préféré. Puis, ils se mirent en route, et arrivés au château (un château abandonné), à l'endroit indiqué par le message, ils trouvèrent, sous une vieille pierre...

la semaine prochaine 2e question

en attendant tâchez de trouver :

- Comment s'appelle A.
- Comment s'appelle B.
- Comment s'appelle C.
- Ce que veut dire DIFNJOFF.

Conservez soigneusement vos réponses, ne les envoyez pas maintenant ; nous vous indiquerons à la fin du concours comment nous les adresser.

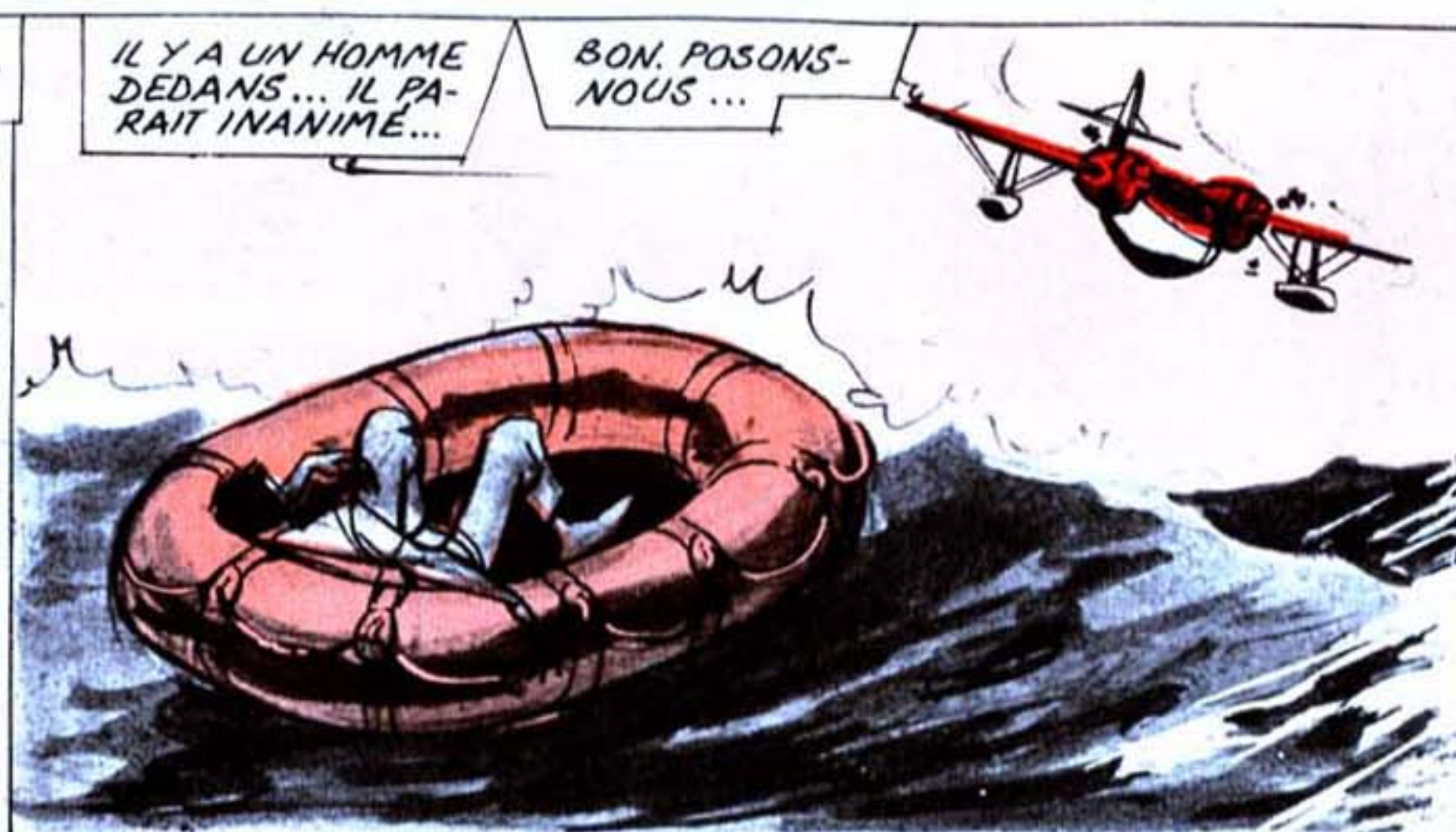
Vous devrez, avant la fin du concours, vous procurer 3 emballages de tablettes de chocolat Kohler (d'un poids minimum de 125 g), et découper le dessin des carrés de chocolat figurant sur chaque emballage pour le coller sur votre bulletin-réponse.



La Chasse commence à SINGAPOUR



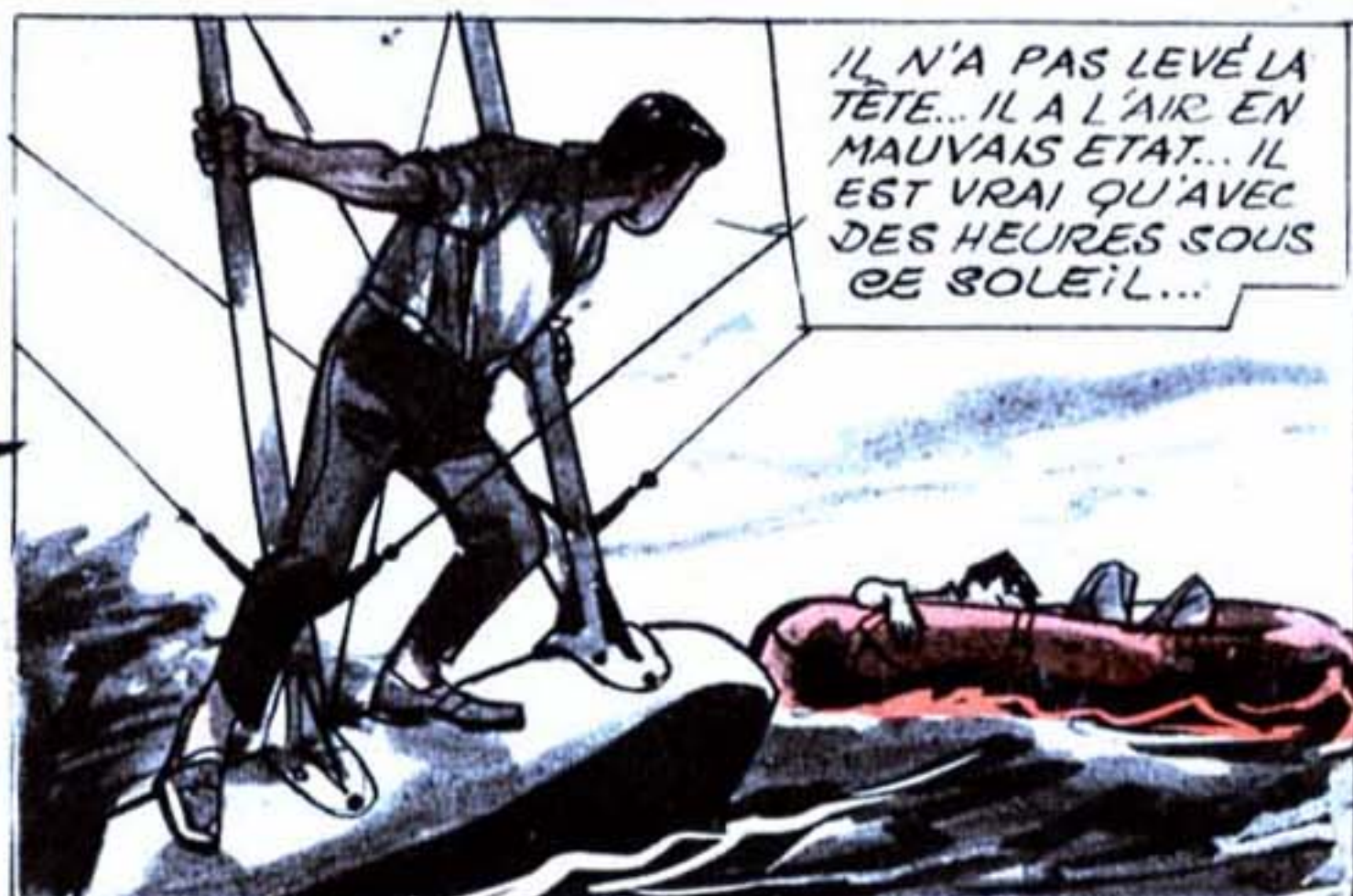
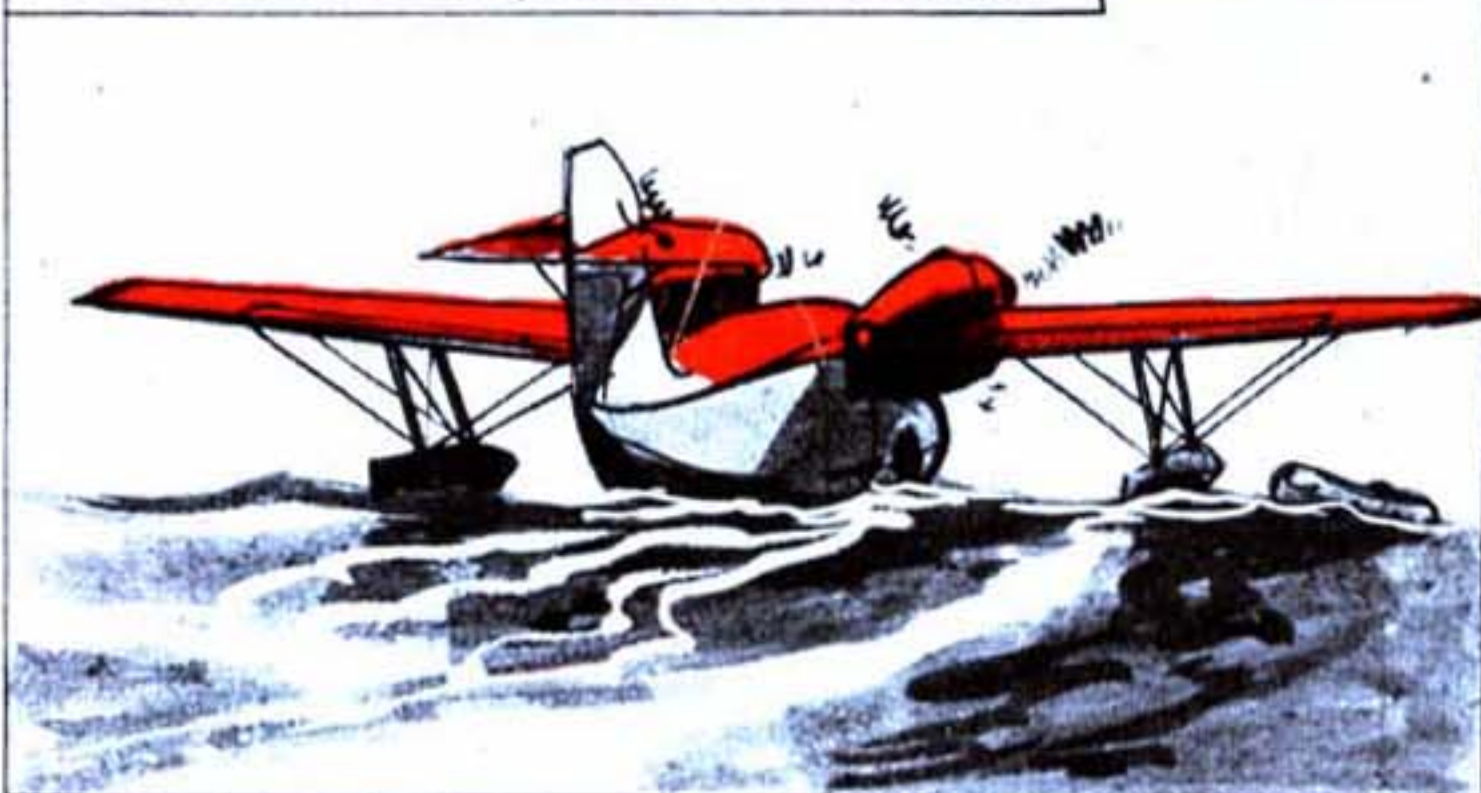
UN RADEAU
PNEUMATIQUE!



IL Y A UN HOMME
DEDANS... IL PA-
RAIT INANIME...

BON. POSONS-
NOUS...

Bientôt la fragile coque blanche fend les eaux
turquoises de la mer des Célèbes, puis s'im-
mobilise tout près du canot...



IL N'A PAS LEVÉ LA
TÊTE... IL A L'AIR EN
MAUVAIS ETAT... IL
EST VRAI QU'AVEC
DES HEURES SOUS
CE SOLEIL...



Rona a sauté
dans l'em-
barcation...

C'EST UN JAPONAIS.
IL PORTE L'INSIGNE
DES PILOTES DE
L'ITESHA. IL AP-
PARTENAIT SANS
DOUTE À L'EQUIPAGE
DE L'APPAREIL
DISPARU...

Comme la car-
lingue est trop
petite pour re-
cevoir un passa-
ger supplémen-
taire, Marc dé-
cide de remor-
quer le canot
et son habitant
jusqu'à la côte
la plus proche.



PENDANT CE TEMPS
PAR RADIO, BOSSAN
PRÉVIENT SINGA-
POUR EST INFOR-
MÉ DE LA DÉCOU-
VERTE, ET L'ON
DEMANDE UN
MÉDECIN...



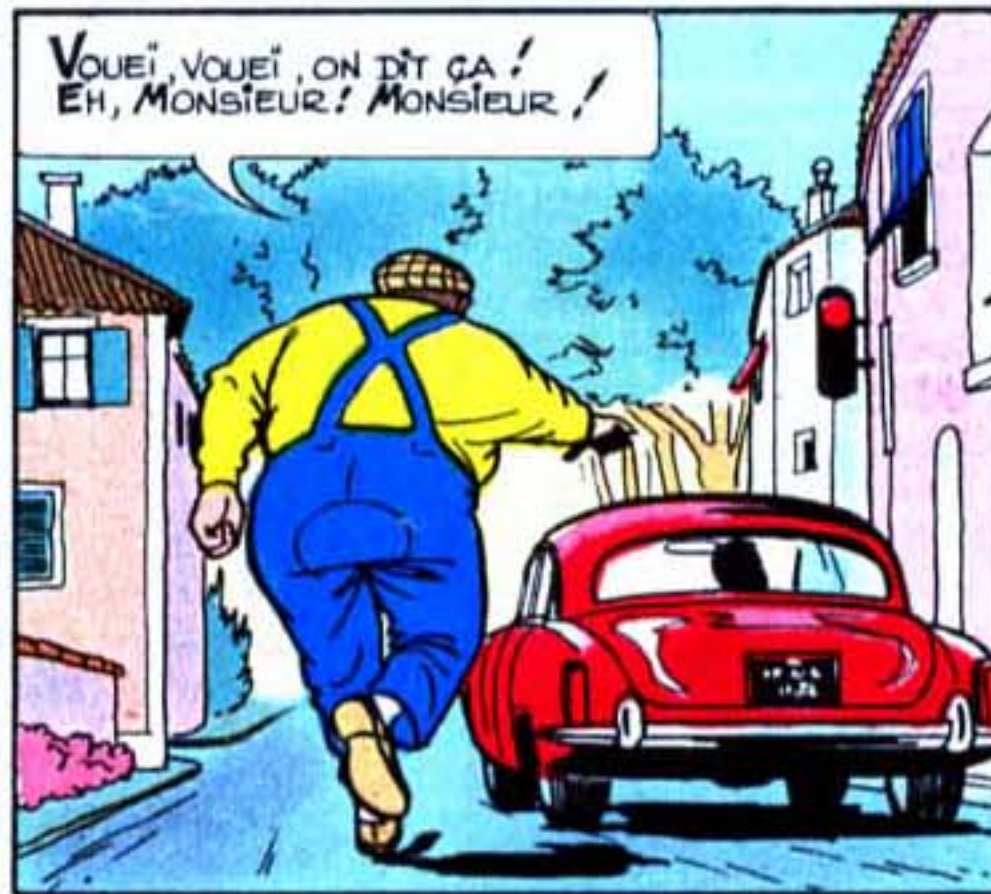
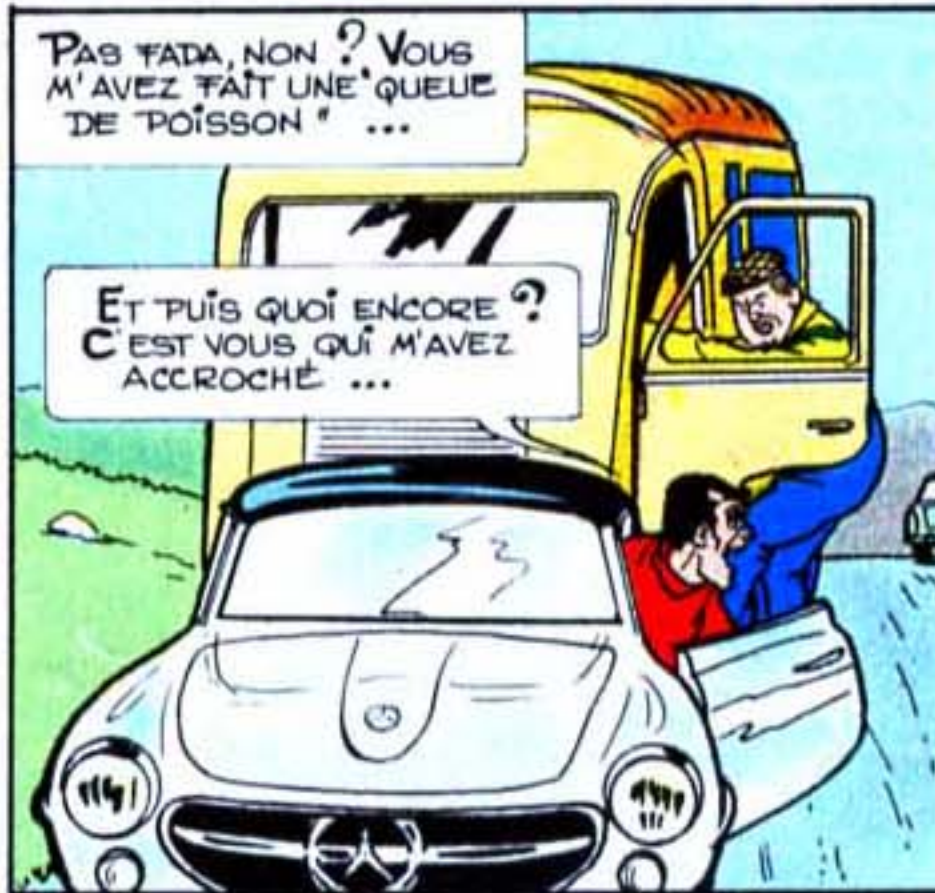
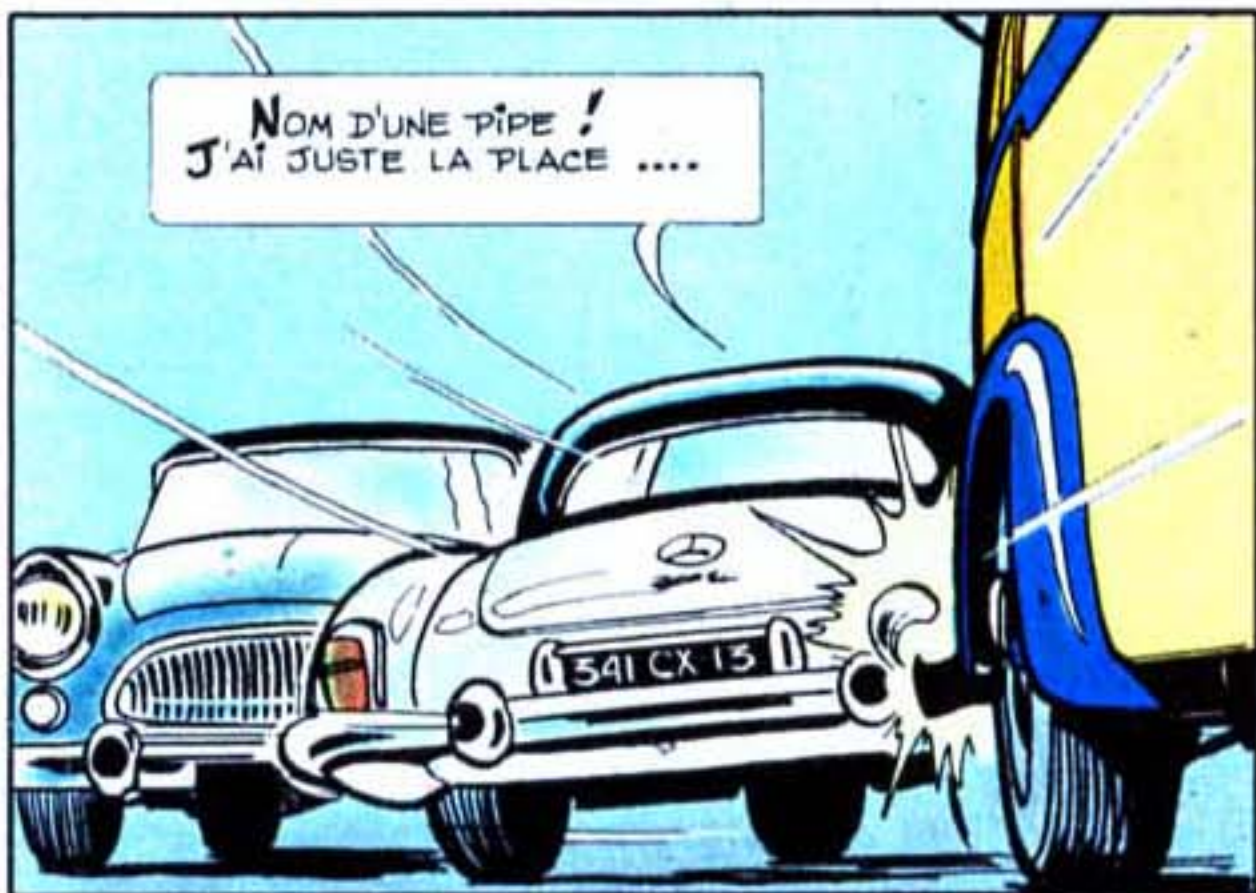
J'ESPERE QUE SINGAPOUR
VA FAIRE VITE CAR LE
TEMPS SE GÂTE...

A SUIVRE.

L'HONNEUR DE LESTAQUE

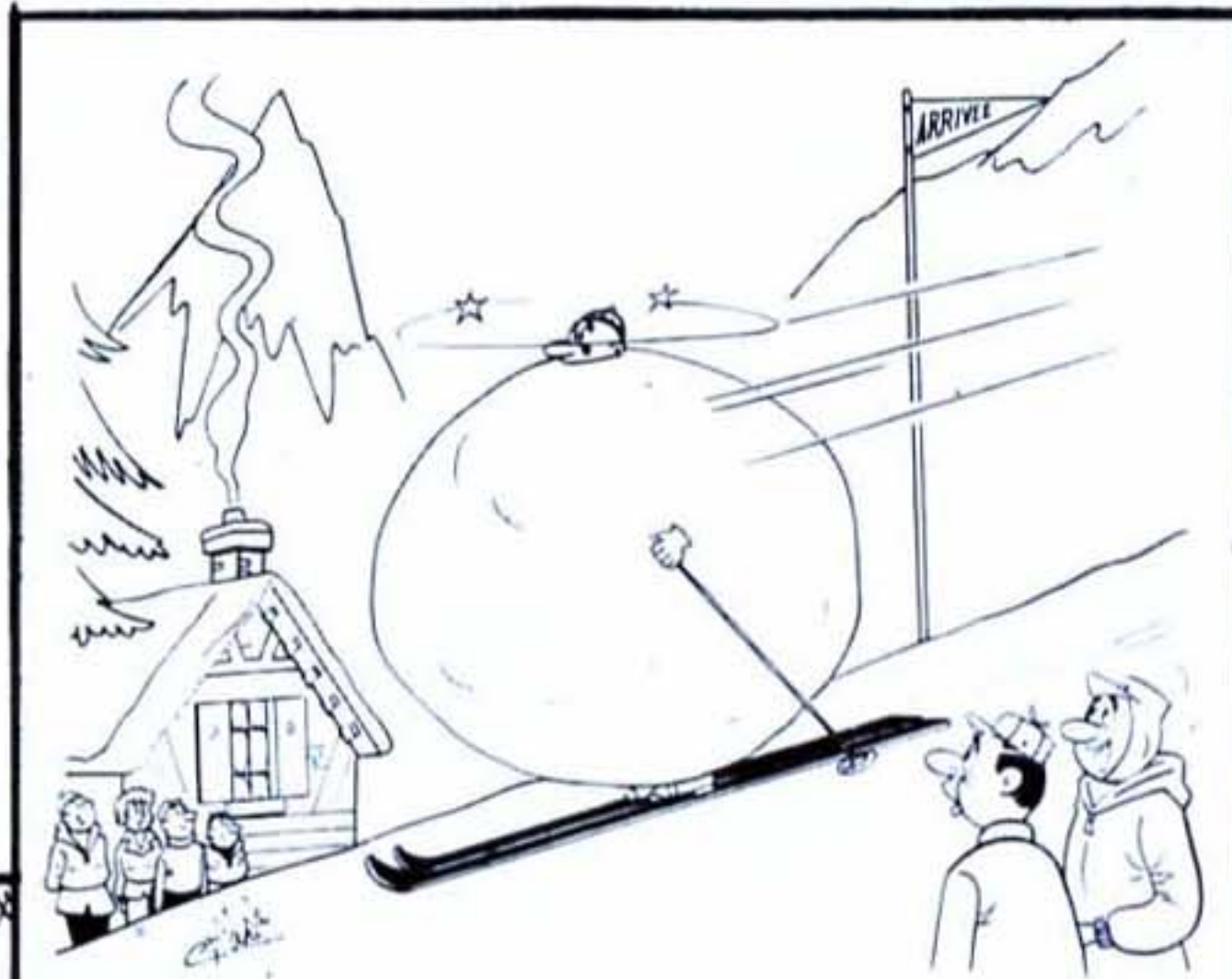
RÉSUMÉ. — Tandis qu'Alex et Eurêka sont aux mains du Givreur, Lestaque a réussi à fausser compagnie aux bandits.

Guy
Hemphray
Pierre
Bro
Chard





— Ils reviennent des sports d'hiver, ils n'ont pas eu le temps de se procurer un travesti !



— Formidable ! Il a réussi à se remettre sur pied et à terminer la course en beauté.



BON BOIS
BONNE MINE

ALPINA
LE CRAYON GRAPHITE

"micronisé" - 10 gradations
(recommandé à l'école)

pour DESSIN et ECRITURE

CARAN D'ACHE

CHEZ VOTRE PAPETIER



Les plus jolis timbres de cette Principauté avec série et bloc football ancien et moderne, nombreux commémoratifs, la plupart de grand format.

40 timbres, tous différents, pour 4,50 + port 0,50.

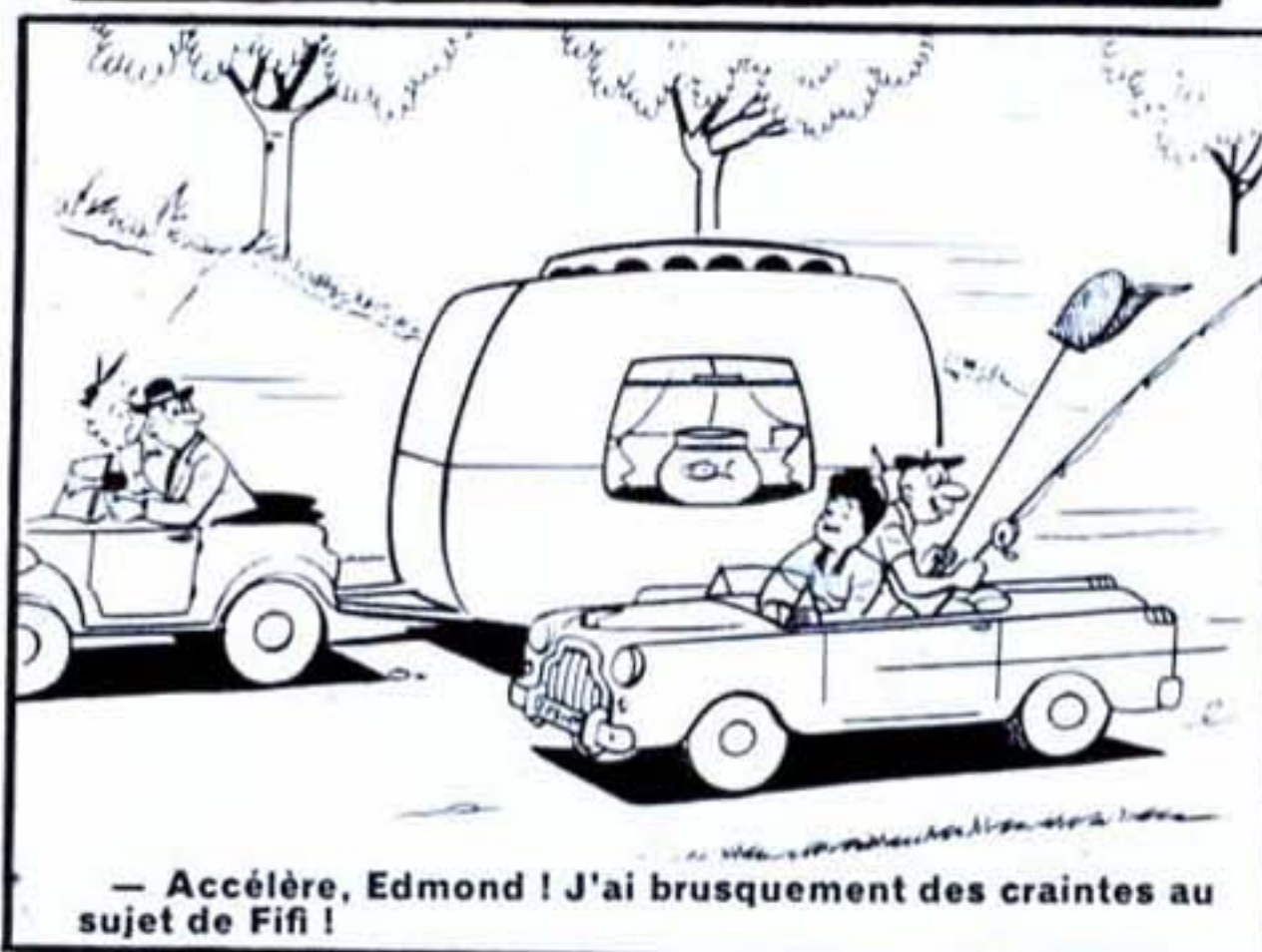
Timbres français neufs acceptés en paiement.

MIGEVANT

3 bis, rue Bleue, PARIS-9^e.
C. P. PARIS 6316-13.



— Nous picniquerons ici, rien qu'à voir ces boîtes de conserves, on se rend compte que c'est un lieu très apprécié des campeurs !



— Accélère, Edmond ! J'ai brusquement des craintes au sujet de Fifi !

SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 26 MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. Télégramme. — 2. Ubac. Eu. An. — 3. Leçons. Pic. — 4. In. r. Spa. r. — 5. Perchoir. i. — 6. E. Heureuse. — 7. Ou. Et. Ter. — 8. Semer. Cil. — 9. Oies. Ro (our or). E. — 10. UL (lu). Traines.

VERTICALEMENT : 1. Tulipe. Sou. — 2. Ébène. Œil. — 3. Lac. Rhume. — 4. Écorce. Est. — 5. G. n. huer. r. — 6. Ressort. a. — 7. Au. Pie. Cri. — 8. M. Parution. — 9. Mai. Sel. e. — 10. Encrier. Es.

QUEL EST CE BLASON : Bourg (Ain).

CHEZ LE BOTTIER

I. Les souliers du lampiste vont à l'Esquimau. Les souliers de l'Esquimau vont au footballeur. Les bottes du footballeur vont au Cosaque. Les sabots du Cosaque vont au Breton, et, bien sûr, les bottes du Breton vont au lampiste.

II. L'ouvrier qui est identique à l'ouvrier marqué d'un A est le second qui se trouve sur le tapis roulant en partant du bas.

III. Les huit erreurs sont : les cheveux, le marteau, un pli de la manche, le crayon, la pièce du pantalon, la semelle de la chaussure, l'ombre de la boîte, les lunettes.

IV. Il y a 54 chaussures + 2 sabots.

NOUVEAU

Gekno

MINIATURES DE LUXE

Enrichissez votre collection !

JAGUAR

LINCOLN

SUSPENSION PORTES (Recurve Solido) COFFRES CAPOTS OUVRANTS

JAGUAR

LINCOLN

HAUTE QUALITÉ

DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR

Solido

Publiart C/J



Cinq colosses à la une

Par Pierre CHÉRY

RÉSUMÉ. — Le journaliste que nous connaissons bien est toujours prisonnier des cinq colosses qui terrorisent la région.

Mes copains et moi avons décidé de nous retirer des affaires, mais il nous reste un dernier coup à exécuter.



Dans quelques jours, ce sera le rodeo annuel de Bingbangtown. Il attire dans cette ville toute la population de la contrée. Nous avons décidé de faire un grand coup à cette occasion.



Flatte d'être le premier étranger mis au courant, mais je ne vois pas en quoi cela me concerne.



Tout simplement parce que tu nous accompagneras!



Un reportage de ce genre pris sur le vif, n'est-ce pas le rêve de tout bon journaliste? Ha! Ha!



Ce dernier coup réussi, les cinq colosses se sépareront, et toi, tu pourras regagner New-York pour y publier nos aventures...



...que j'aurai beaucoup de plaisir à lire et à relire, confortablement installé dans mon douillet fauteuil à bascule, dans le petit ranch que je me serai acheté avec le butin que j'entasse depuis bien longtemps.



En attendant, puisque tu restes ici, il te faut gagner ta pension. Tu vas travailler un peu.



Tu feras la lessive, tu cireras nos bottes, tu feras le ménage...



Ah! mais... Ah! mais...

À Bingbangtown...



Alors? Des nouvelles de notre journaliste?

Aucune. Cela devient inquiétant.



Si nous profitons de son absence pour échauffailler un plan qui nous permette de mettre la main sur nos cinq colosses?



JIM! HEPPY!



Il faut que je vous parle!

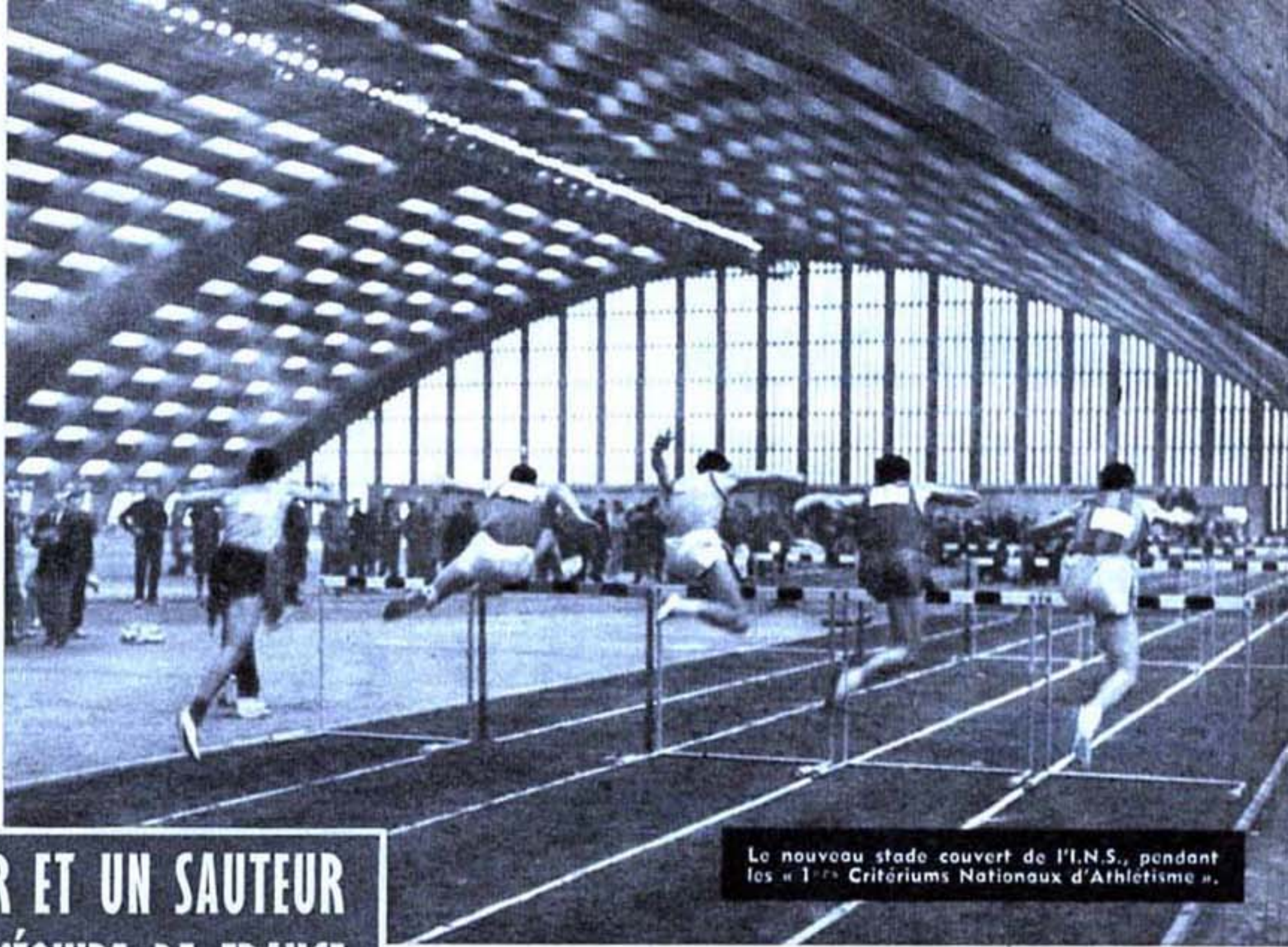


À SUIVRE

LA saison d'athlétisme ne commencera que dans un mois, quelques jours après le début du printemps : cette saison revêt une importance exceptionnelle, puisqu'elle prendra fin en automne avec les Jeux Olympiques de Tokyo.

Aussi est-il tout à fait réconfortant, avant que ne soit donné le signal des premiers départs, des premières envolées, des premiers sauts, des premiers lancers, d'enregistrer d'intéressants résultats obtenus à l'occasion de manifestations en salle.

Dans le grand stade couvert de l'Institut National des Sports à Paris — un stade sans nul doute unique au monde — avaient été organisées, il y a quelque temps, des épreuves



Le nouveau stade couvert de l'I.N.S., pendant les « 1^{ers} Critériums Nationaux d'Athlétisme ».

UN JEUNE SPRINTER ET UN SAUTEUR EN RENFORT POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE

nationales qui devaient permettre de former l'équipe appelée à rencontrer celle d'Allemagne à Stuttgart.

Ces épreuves permirent non seulement à Michel Jazy d'enrichir son palmarès en y inscrivant le record mondial en salle du 3 000 m, mais aussi à deux jeunes garçons de se révéler.

Il s'agit d'un sprinter, Jacques Bernard, et d'un sauteur en hauteur, Robert Sainte-Rose.

Agé de dix-huit ans (il est né le 4 mars 1946, à Beuveilles, en Meurthe-et-Moselle), Jacques Bernard, ajusteur de son métier, et qui porte les couleurs de Longwy-Herserange, avait l'an dernier remporté le titre du

80 m cadet et réalisé 10" 8 sur 100 m. A l'I.N.S., il a, sur 60 m, battu Drugier, Delecour, Laidebeur, se classant deuxième derrière le champion d'Europe Piquemal et si, à Stuttgart, il a terminé quatrième, il n'en a pas moins égalé, comme Piquemal, la meilleure performance française 6" 6.

Robert Sainte-Rose, lui, n'est plus junior (il naquit le 5 juillet 1943 à Fort-de-France). Ce Martiniquais, employé des P. et T., n'avait pas jusqu'à cet hiver particulièrement défrayé la chronique, ayant réussi 10" 8 sur 100 m, 1,91 m au saut en hauteur. Et puis, lors de ces critères, il s'éleva à 1,95 m en éli-

minatoires et à 2,04 en finale. A Stuttgart, il bondissait à 2,01 m.

Une éloquente victoire de l'équipe de France

Ce match contre les Allemands a donné lieu à une éloquente victoire de l'équipe de France. Certes, les Français avaient déjà obtenu de flatteurs succès aux dépens de ces mêmes adversaires : cependant, jamais ils n'avaient aussi nettement dominé la situation. Sur les douze épreuves, les Français en ont remporté huit, s'assurant toutes les courses sauf le relais 4 × 400 m, et, ce qui est remarquable, n'alignant jamais deux fois un même athlète, signe d'une certaine richesse.

Trois Français se sont mis en

évidence d'une manière toute particulières :

— Boccardo, qui surclassa ses rivaux et s'appropriâ le record européen du 400 m en salle avec 47" 8 ;

— Fournet et Duriez, qui égallèrent la meilleure performance mondiale du 60 m haies avec 7" 8. Bernard Fournet (22 ans) qui, de 15" 9 sur 110 m haies, en 1959, est passé à 14" 1 en 1963, fera sans nul doute parler de lui cette saison.

★

Avec Piquemal, Delecour, Lambrot, Genevay, Laidebeur et le junior Bernard (sprint) : avec Boccardo qui pourrait réussir quelque coup d'éclat sur 400 m haies, Deloffre, Gaudry, Samper (400 m) ; avec Iundt, Lurot, Durand (800) ; avec Jazy, Pelletier, Wadoux (1 500 m) ; avec Fayolle, Michel Bernard, Bogey (5 000 m et 10 000 m) ; avec Duriez, Chardel, Fournet (110 m haies) ; avec Poirier (400 m haies) ; avec Guezille, Dugarreau, Sainte-Rose (hauteur) ; avec Cochard, Lefèvre (longueur) ; avec Houvion, d'Encasse (perche) ; avec Colnard (poids) ; avec Alard (disque) ; avec Husson (marteau) et avec Macquet (javelot), pour ne citer que ceux-là, l'athlétisme français peut montrer une confiance justifiée à l'aube de la saison olympique.



UN BOND DE 144 METRES A SKI

Il y a trois ans, un skieur yougoslave, Jose Slibar, réussissait, du tremplin d'Oberstdorf, un saut de 141 m, qui devenait le record du monde. Cette année, sur ce même tremplin, le Tchèque Motesek atteignait 142 m et l'Italien Zandanel, vingt-quatre heures plus tard, s'élevait à 144 m.

Une semaine de TÉLÉVISION



LES ÉMISSIONS A NE PAS MANQUER

- « Les Taupins », mardi 3 mars, à 20 h 30.
- « Sports-Jeunesse », mercredi 4 mars à 18 h 25.
- « Nuit de la Gendarmerie », jeudi 5 mars, à 20 h 30.

Dimanche 1^{er} mars

10 h 30 : **Le Jour du Seigneur.**

Les enfants de l'Assistance Publique, présentation de Maurice Herr. Lecture chrétienne : « Sainte Eglise », du Père Longar qui sera interviewé par Jean Bourdarias.

12 h 30 : **Discorama.**

13 h 30 : **Au-delà de l'écran.**

14 h : **L'homme du XX^e siècle.**

14 h 45 : **Télé-Dimanche.**
Nous assisterons à la Coupe Kronsberg de saut à ski. Cette coupe, organisée par les pays alpins : Autriche, Italie, Yougoslavie, Suisse, Allemagne et France, se déroulera cette année à Chamonix où l'on inaugurera le nouveau tremplin.

Cette émission sera animée par Georges Ulmer, le plus parisien des Danois, dont ce sera la rentrée en France.

19 h 20 : **Bonne nuit, les petits.**

19 h 25 : **Thierry la Fronde.**
Curieux trésor que celui-là. Et le soldat Guillaume a trop bavardé... Isabelle a rapporté des renseignements incomplets et le mieux est d'aller se rendre compte par soi-même de la nature du trésor.

20 h 20 : **Sports-Dimanche.**

Lundi 2 mars

18 h 55 : **L'Avenir est à vous.**

19 h 20 : **Bonne nuit, les petits.**

19 h 40 : **Papa a raison, feuilleton.**

Mardi 3 mars

19 h : **L'homme du XX^e siècle.**

19 h 40 : **Papa a raison, feuilleton.**

20 h 30 : **Les Taupins.**
Cette pièce, de Pol Gaillard, met en scène une classe de « mathématiques spéciales ». Les Taupins, ce sont les élèves de cette classe, garçons et filles, et le sujet de cette pièce n'est autre que la vie de ces

LES TAUPINS

étudiants, avec leurs problèmes particuliers.

Mercredi 4 mars

18 h 25 : **Sports-Jeunesse.**

19 h : **L'homme du XX^e siècle.**

19 h 20 : **Bonne nuit, les petits.**

19 h 40 : **Papa a raison, feuilleton.**

20 h 30 : **Le bon numéro.**
La dernière émission, supprimée à cause de la grève, passera ce soir.

Jeudi 5 mars

12 h 30 : **La séquence du jeune spectateur.**

Le clown et l'enfant, de Charles Barton, **L'Antilope d'Or**, dessin animé, 1^{er} épisode ; **Sheriff malgré lui**, avec Buster Keaton.

16 h 30 : **Joé chez les fourmis.**

Après tous ces vols à travers l'espace, Joé et Bzz sont heureux de toucher enfin terre. Mais où sont-ils ? Tendrons leur dévotion qu'ils se trouvent au royaume des mouches à fleurs. Chaque fleur leur sert de maison et, dans la plus belle, ils trouveront la reine.

16 h 37 : **Le trésor de Jacques le Noir.**

Ce dessin animé conte les aventures d'un marin en lutte contre un dangereux corsaire, dont il triomphera par la ruse.

16 h 55 : **Le train de la gaieté.**



17 h 40 : **Vacances en Suède.**

La pêche à l'aéroplane.

Deux garçons, férus de pêche sous-marine, tentent de découvrir la position d'un aéroplane tombé dans un lac.

Ce film réalisé par la Télévision Suédoise a été adapté pour la Télévision Française par Antonia Calvin.

21 h 25 : **Gala du jouet, à Lyon.**

Vendredi 6 mars

18 h 25 : **Télé-Philatélie.**

18 h 55 : Pour nos lectrices : **Magazine féminin.**



18 h 5 : **Bayard.**

1499. — Bayard arrive à Marignan, où la Duchesse Blanche s'est fixée depuis la mort de son mari et de ses deux enfants. Il y retrouve son amie Bernardine, maintenant mariée à Montbel, écuyer de la Duchesse. Bayard, qui veut donner un tournoi, demande à Bernardine le bracelet qu'elle porte, ce sera le prix du tournoi.

18 h 30 : **Magazine International des Jeunes.**

France : les ombres en couleur de Jean et Colette Roche. Italie : reportage à l'école de Maestro Faro à Catane, en Sicile, dans laquelle on enseigne aux enfants la fabrication des marionnettes. Pays-Bas : course de bagues rappelant les anciens tournois de chevalerie du Moyen Age. Autriche : élevage de pur-sang islandais près de Vienne.

19 h : **L'homme du XX^e siècle.**

19 h 40 : **Papa a raison, feuilleton.**

20 h 30 : **5 colonnes à la une.**

Samedi 7 mars

10 h : **Concert en stéréophonie.**

17 h : Pour nos lectrices : **Magazine féminin.**

17 h 15 : **Voyage sans passeport : les îles Kerguelen.**

19 h 40 : **Un quart d'heure avec**

Alice Dona : « C'est pas prudent et « Les garçons ». Les Fingers : « T'en vas pas comme ça », « Spécial Blue Jeans », « Tee age ».

20 h 30 : **Au nom de la loi.**



19 h 40 : **Papa a raison, feuilleton.**

20 h 30 : **La nuit de la gendarmerie.**

Les caméras de la TV ont filmé pour nous les plus beaux passages de ce spectacle de qualité.

DEUXIEME CHAINE

Samedi 7 mars

20 h 45 : Trois années, trois succès.

21 h : 5, 4, 3, 2, 1, 0.



Sylvie Vartan a refusé de répondre à une question, au cours du nouveau et déjà célèbre « Jeu des gages ». Elle a été condamnée à cuire, devant le micro, un œuf sur le plat. A gauche, Michel Cogoni, meneur de jeu à Europe n° 1 depuis 1959.

(Photos Europe n° 1.)



“ DANS LE VENT ”

Tous les soirs, sauf le dimanche, à 20 h sur Europe n° 1.

CES derniers jours, en vous promenant vers 9 heures du soir dans le quartier des Champs-Élysées, vous auriez pu voir Richard Antony au volant d'une Renault modèle 1908, Claude François transformé en chanteur des rues, Dalida vendant elle-même ses disques.

Ces chanteurs bien connus ne cherchaient pas à augmenter légèrement leur revenu, mais participaient à une émission de radio que les auditeurs d'Europe n° 1 pouvaient suivre en direct sur leur récepteur.

LE JEU DES GAGES

Tous les soirs, un artiste est l'invité d'Europe n° 1. De temps à autre se déroule, durant deux heures, le jeu des gages. Le meneur de jeu pose des questions à l'artiste ; s'il répond, il choisit un disque qui passe sur l'antenne ; s'il ne répond pas, il a droit à un gage.

Alors toute l'équipe sort du studio, et l'artiste se transforme en reporter, en démonstrateur d'appareil, en cuisinier... Et tout cela dans la joie la plus grande, que les auditeurs ne peuvent que partager.

SPÉCIAL-SAMEDI

Le samedi soir, « Dans le vent » prend une allure toute spéciale. Ce soir-là, les disques les plus demandés durant la semaine écoulée passent sans interruption sur l'antenne. Un match téléphonique oppose les auditeurs qui veulent que les mêmes disques continuent d'être diffusés et ceux qui disent « Assez ! ». Les morceaux obtenant le moins de voix sont éliminés. Un ami des « J2 », Pierre Selos, a obtenu un vif succès dans cette émission.

« Dans le vent » est animé par Michel Cogoni. Tout a démarré en octobre, et il faut honnêtement reconnaître que, durant trois mois, Michel n'a pas eu tellement en main son émission. Il semble que la formule est maintenant trouvée dans le vrai style d'Europe n° 1, c'est-à-dire la joie et la jeunesse.

UN BON POINT A MICHEL COGONI

Bien sûr, tout n'est pas encore fait. Dans le jeu des gages, « J2 » reproche en particulier certaines questions posées aux artistes et qui concernent, de beaucoup trop près, leur vie privée. Mais il

ne s'agit que d'une minorité de questions, toutes les autres sont aimables et même assez humoristiques.

Malgré le bon point que nous accordons à Michel Cogoni, nous lui donnons un gage : celui de faire jouer d'autres vedettes que les « yé-yé ». Merci d'avance.

Jean LERFUS.



« Coup de pouce » aux débutants. Michel Cogoni et Lucien Morisse (au centre) font passer une audition à une jeune chanteuse.



LA CHARGE HÉROÏQUE

DANS les environs de Fort Starke, aux confins des Etats-Unis, se trouve un petit poste frontière. Un de ses officiers, le capitaine Brittles, dont la droiture n'a d'égale que la bravoure, vient d'atteindre l'âge de la retraite. A son grand désespoir... car l'armée est toute sa vie. Il ne lui reste plus

qu'une seule mission à accomplir avant de reprendre des habits civils. Chargé d'une reconnaissance dans la région où les Indiens préparent un vaste soulèvement, il doit en même temps escorter jusqu'au plus proche arrêt de la diligence M^{me} Allshard, la femme du commandant du fort, et sa nièce,

Olivia. Le poste n'est plus un abri sûr pour les deux femmes.

BRITTLES se met donc en route avec un détachement de soldats et ses deux lieutenants, Cohill et Pennel. Les jeunes gens sont amoureux l'un et l'autre d'Olivia, qui n'a pas encore su discerner en elle-même vers lequel ses sentiments la portent. Après avoir repoussé en route une attaque des Indiens, le capitaine Brittles arrive finalement au relai. Mais c'est pour trouver la maison incendiée et tous ses occupants morts. Continuer serait une folie ; il ramène donc les deux femmes au fort.

LA colonne repart donc, suivie de près par de nombreux Indiens à l'attitude hostile. Craignant une attaque, Brittles charge le lieutenant Cohill de rester en arrière, au gué d'une rivière. Il devra, si besoin est, résister jusqu'au bout pour protéger la retraite des deux femmes. C'est là une mission périlleuse. Aussi, quand Olivia comprend le danger que va courir Cohill, elle réalise alors que c'est lui qu'elle aime et elle lui avoue son amour.

DE retour au fort, Brittles endosse ses vêtements civils. Il est bouleversé de quitter l'armée à un moment où sa présence peut être encore utile. Aussi demande-t-il au commandant Allshard la permission d'accompagner, à titre volontaire, la petite troupe



commandée par le lieutenant Pennel, qui va relever Cohill. Cette permission lui est refusée. Il quitte alors le fort pour retourner vers la ville. Mais la pensée de ses camarades qui sont en difficulté ne le lâche pas, et, faisant tourner la bride à son cheval, il rejoint ses anciens lieutenants.

B RITTLES veut à tout prix éviter une inutile et sanglante bataille. Accompagné d'un clairon, il se rend au camp des Indiens pour essayer de persuader le vieux chef, dont il est un ami de longue date, de renoncer à la guerre. Hélas ! ce dernier ne peut rien, car les jeunes chefs n'écoutent plus les anciens... Brittles a échoué dans sa mission pacificatrice, mais il ne s'avoue pas vaincu.

La nuit suivante, il fait sonner la charge et se lance avec les soldats américains vers l'endroit où sont parqués les chevaux Indiens. Ils pourchassent les chevaux qui, affolés, s'enfuient dans la plaine. Toute possibilité de guerre immédiate est ainsi écartée. Brittles vient d'accomplir un bel exploit.

T RISTEMENT, il reprend le chemin du fort afin d'y faire ses ultimes adieux à ses compagnons d'armes. Mais une surprise l'y attend. Il vient d'être nommé chef des Eclaireurs, avec le grade de lieutenant-colonel. Le poste a préparé une petite fête pour célébrer en cet heureux événement le retour d'un chef apprécié et aimé. Et, naturellement, ceux qui le félicitent le plus chaleureusement sont Olivia et... son fiancé, le lieutenant Cohill.



SORTIE en 1949, *La Charge Héroïque* fait sa réapparition sur les écrans français. C'est là une excellente initiative, qui nous permet de connaître un classique du western. Mis en scène par John Ford, il a toutes les qualités du genre. De très belles chevauchées, des paysages magnifiques, une atmosphère militaire, et, naturellement, un brin de roma-

nesque. Quant aux couleurs, si on les compare avec celles que nous offre le technicolor actuel, elles peuvent nous paraître naïves, un peu « images d'Épinal », mais leur charme désuet ne peut nous laisser insensibles. Un acteur domine la distribution : John Wayne, dans le rôle du capitaine Brittles.

MM. DUBREUIL.

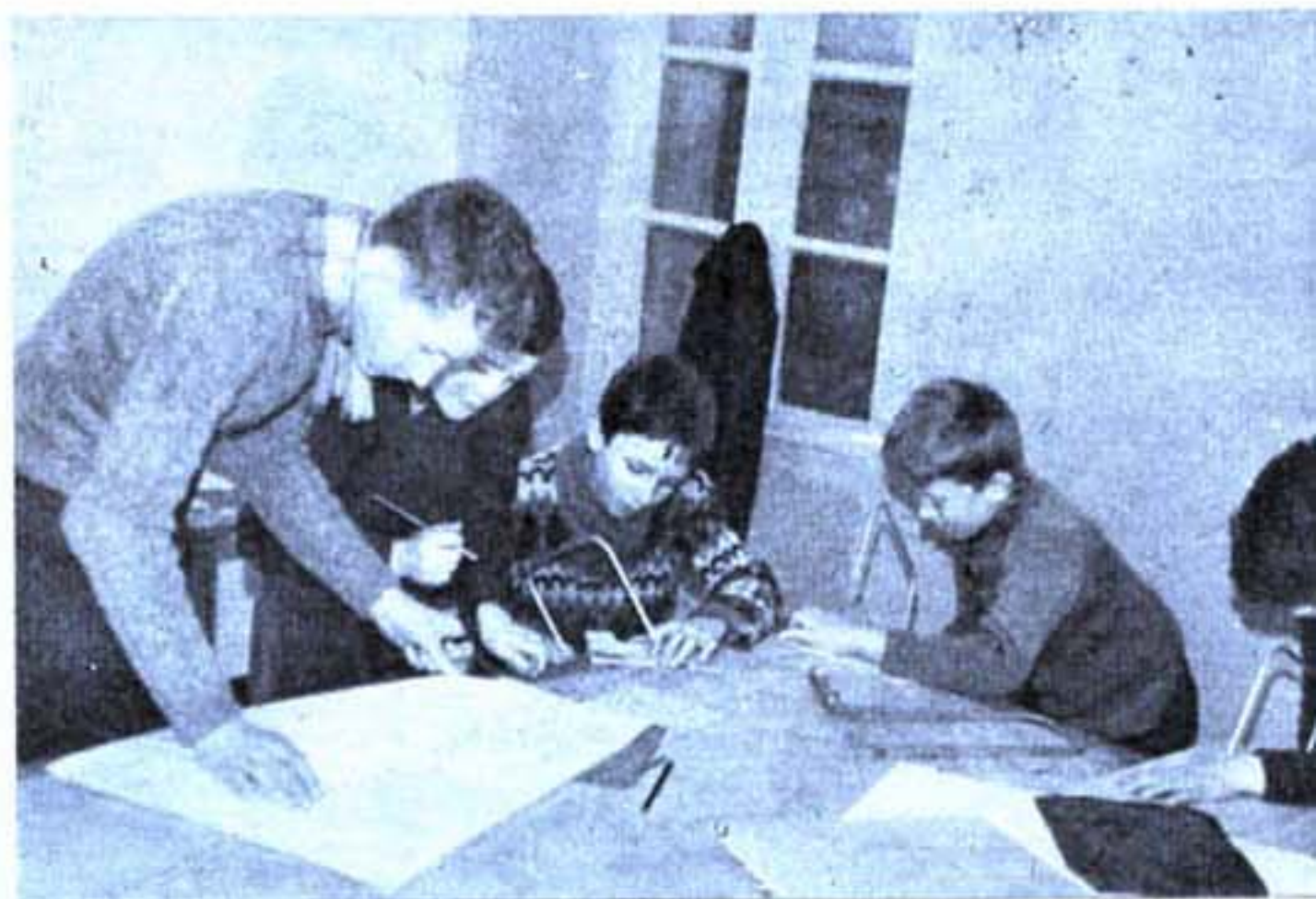




Les "J2" de Laval organisent leur "Copainclub"

VOICI à peine un an, il existait à Laval un immense grenier minable qui ne demandait qu'à accueillir des jeunes, à condition qu'on le mette à neuf. Alors, les « J2 » se sont transformés en maçons, plâtriers, peintres, menuisiers, tapissiers.

Ils se débrouillent pour récupérer du matériel sur les chantiers. Ils utilisent 50 sacs de plâtre et 380 F de peinture. Un an plus tard, tout est terminé, et 52 garçons participent aux activités du club.



Copainclub
le club des 11-14 ans

Des activités pour tous les goûts...

Quand on appartient au « Copainclub », de nombreuses activités sont possibles : football, bibliothèque, marionnettes, visites d'usines, reportages, télé-club, ping-pong, circuit 24, billard-golf. Et la liste n'est pas close, car, dès que quelques garçons ont une idée nouvelle, ils peuvent passer à sa réalisation.

Chaque J2 possède une carte de membre et paie chaque mois une petite cotisation de 0.50 F.

Tous les garçons ont mis au point un petit règlement et tous ont à cœur de le respecter.

J2 est heureux de pouvoir présenter cette réalisation, créée par quelques-uns de ses fidèles lecteurs. Bravo à tous les garçons de Laval, mais il est possible qu'il en soit de même chez vous. Nous attendons vos reportages, et plus particulièrement les vôtres, mesdemoiselles.

Luc ARDENT.

LES CLUBS **J2** écrivent

Le réveil en fanfare pour ceux qui sont durs de la « feuille ».

Cet appareil est composé d'un réveil ordinaire, d'un interrupteur, d'un simple électrophone et à l'occasion du disque « Réveil Rock ».

Son fonctionnement : vous préparez l'électrophone la veille, prêt pour fonctionner le lendemain matin, à l'heure voulue. La sonnerie établit le courant, à l'aide de l'interrupteur, et met en marche l'électrophone.

Ne prenez pas une berceuse mais un twist par exemple.

Hubert COUSSEAU, L'Aiguillon-s.-mer (Vendée).

Cette lettre ne nous vient pas d'un J2, mais il nous a paru intéressant de la publier dans cette rubrique. En effet, la technique mise au point par cet ami nous paraît utile aux J2 qui ont de la difficulté à sortir du lit le matin. Si votre club est capable de perfectionner l'invention d'Huber, sachez que J2 Jeunes se fera un plaisir de signaler le fruit de vos recherches.

LUC ARDENT.



Nous avons une agrandisseuse mais nous n'arrivons plus à faire de belles photos. Elles sont toutes grises. Nous avons changé de papier, de révélateur, de lampe, rien n'y fait. Pourquoi ? Ci-joint une photo que nous avons développée nous-même.

Club Photo, Institut Saint-Pierre, Palavas (Hérault).

Il ne faut pas trop vous inquiéter du petit incident qui vous arrive. La plupart du temps, le fait que vous signalez vient de ce que la gradation du papier n'est pas adaptée au cliché correspondant. En règle générale, un cliché doux doit être tiré sur papier dur, un cliché normal sur papier normal, un cliché dur sur un papier doux.

Vérifiez donc si vous suivez bien cette règle. Vous pouvez aussi demander à un photographe de Palavas de vous conseiller, je suis persuadé qu'il le fera avec plaisir. Félicitations pour votre club.

Jacques DEBAUSSART.



VERS PÂQUES



Et tournent les ailes des moulins !

Et tournent les ailes des moulins !...

- Les ailes tournent encore !
- Comme il fait du vent ici !
- C'est bien solitaire !
- C'était donc là que l'on fabriquait la farine !

Les exclamations fusent de toutes parts, alors un vieux paysan, tout courbé par les ans et la barbe agitée par le vent, explique aux jeunes écoliers en vacances toute la vie des vieux moulins et celle des gens qui y venaient pour y faire moudre leur grain.

Les garçons ne se lassent pas de l'écouter. A un moment, il leur dit : « On n'avait pas tant de facilités que vous, mais on était bien heureux quand même. » En prononçant ces mots, il rayonne de joie.

Depuis les ailes des moulins continuent à tourner. Elles remplissent le paysage d'une discrète poésie et permettent parfois au vieillard de raconter sa vie et sa joie.

Savoir se rendre inutile pour permettre aux autres de faire quelque chose, n'est-ce pas aussi une façon d'aimer ?

— Quand tu permets à un camarade à l'école d'expliquer un jeu, de raconter un film...

— Quand tu écoutes ton petit frère exagérer ses exploits en revenant de promenade...

— Quand tu laisses parler Pierre le timide, etc. Ne crois-tu pas que c'est une façon de les aimer ?

Si tu fais cela, tu es aussi en marche vers Pâques, car tu répands la joie.

C'est ce que veut Jésus.

« Je suis venu pour qu'ils aient la joie et une joie débordante. »

Abbé DEVIN.



*Les ailes des moulins témoignent
du travail de l'homme*

(Voir page 39.)